



MICROFICHE N°

07861

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية  
وزارة الزراعة

مركز الصوامع  
للتوثيق الفلاحي  
تونس

F 1

NDP 7861

REPUBLIQUE TUNISIENNE  
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

# BUDGET ECONOMIQUE 1993

\*\*\*\*\*

## AGRICULTURE, PECHE ET INDUSTRIES AGRO ALIMENTAIRES

Novembre 1992

CND 7861

REPUBLIQUE TUNISIENNE  
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

# BUDGET ECONOMIQUE 1993

\*\*\*\*\*

AGRICULTURE, PECHE ET  
INDUSTRIES AGRO ALIMENTAIRES

Novembre 1992

# SOMMAIRE

	<u>Page</u>
<b>RESUME</b>	1
<b>CHAPITRE PREMIER: EVALUATION DES REALISATIONS DE L'ANNEE 1992</b>	
<b>I- LA POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT</b>	
1- La mobilisation et la conservation des ressources	4
2- Les terres domaniales	5
3- L'investissement	6
4- Le crédit agricole	7
5- Les prix et la commercialisation	9
6- La promotion du monde rural	11
<b>II- LES RESULTATS QUANTITATIFS</b>	11
1- La production	12
2- La balance commerciale alimentaire	16
3- Les investissements	17
<b>CHAPITRE DEUXIEME: LE SCHEMA DE DEVELOPPEMENT POUR 1993</b>	
<b>I- LES OBJECTIFS QUANTITATIFS</b>	21
1- La production	21
2- La balance commerciale	25
<b>II- LES MOYENS A METTRE EN OEUVRE</b>	27
1- Les investissements	27
2- L'encadrement du secteur	30

**CHAPITRE TROISIEME:  
APERCU SECTORIEL**

I- LES GRANDES CULTURES	32
II- L'ARBORICULTURE	46
III- LES CULTURES MARAICHERES	55
IV- L'ELEVAGE	61
V- LA PECHE	68
VI- L'AGRO-ALIMENTAIRE	70
VII- L'HYDRAULIQUE AGRICOLE	75

**ANNEXE STATISTIQUE**

## RESUME

- i- L'année 1992 qui coïncide avec le démarrage du VIII<sup>e</sup> Plan (1992-1996) a réalisé des performances qui ont dépassé les prévisions sur tous les niveaux.
- ii- La production agricole a poursuivi son trend ascendant en réalisant une croissance de 6% pour la valeur ajoutée contre une prévision de -3%, contribuant ainsi pour la troisième année consécutive d'une manière conséquente dans la croissance du produit intérieur brut.
- iii- La balance commerciale, pour sa part, et après le résultat exceptionnel de 1991 (excédent de 184 MD et taux de couverture de 159%), réaliserait une autre performance en 1992 en assurant son équilibre. En effet, à la lumière des données disponibles jusqu'au mois d'Octobre, il est attendu que la balance commerciale alimentaire parvienne à s'équilibrer en 1992, voire même dégager un léger excédent. Ceci constitue une performance en soi sachant que cette balance a été déficitaire pendant 15 années de suite.
- iv- Les investissements dans l'agriculture continuent à évoluer favorablement quoique à un rythme légèrement inférieur au rythme souhaité. Ils ont atteint 509 MD en 1992 contre 458 MD en 1991. L'évolution de la structure des investissements agricoles dégage une baisse relative de la part de l'hydraulique agricole au profit des investissements directement productifs (surtout le matériel agricole et l'arboriculture) et les investissements dans la conservation des eaux et du sol (forêts et CES). Par opérateur, il est constaté une augmentation de la part des investissements privés qui ont atteint en 1992 le taux de 50% contre 33% seulement en 1988.
- v- Ces résultats sont venus confirmer l'importance du secteur agricole dans le processus de développement. La priorité accordée au secteur dans le schéma de développement depuis déjà plus de cinq ans est donc un choix juste et réaliste, et le huitième Plan a confirmé ce principe.
- vi- L'année 1992 a aussi vu la continuation des efforts entrepris en matière de mobilisation des ressources hydrauliques, de protection et de conservation des ressources en sol, et de forestation. Par ailleurs, des efforts considérables ont été déployés en matière d'amélioration de l'environnement général du secteur. Que ce soit au niveau des prix à la production ou au niveau du crédit et de l'investissement, de la recherche et de la vulgarisation, des terres domaniales et des aspects fonciers,

la dynamique déjà introduite depuis le début des années 90 s'est poursuivie et même consolidée.

vii- Des options claires et volontaristes ont été prises en matière de terres domaniales, alors que pour le crédit agricole l'année 1992 a été déclarée "année du crédit agricole". Ce dossier est encore ouvert et l'investigation se poursuit dans le but de procéder à un bon diagnostic permettant d'identifier les meilleurs remèdes aux problèmes du crédit.

viii- La politique des prix s'est basée sur les principes déjà établis et consacrant la liberté totale aux forces du marché pour la détermination des prix des produits libres, et la révision des prix des produits taxés selon l'évolution des charges de production et en liaison avec les prix internationaux.

ix- Pour l'année 1993, le schéma de développement préconisé se base sur les principes de la stratégie de développement retenue dans le cadre du VIII<sup>è</sup> Plan, et vise précisément la consolidation des acquis du secteur durant ces trois dernières campagnes. L'objectif étant de maintenir le rythme de croissance et de préserver les niveaux de production atteints ainsi que les résultats enregistrés au niveau de la balance commerciale alimentaire. La réalisation d'un tel objectif nécessite que le secteur jouisse d'un encadrement particulier surtout en matière de promotion des investissements. Maintenant que la place de l'agriculture est réhabilitée, il s'agit de promouvoir davantage les investissements dans le secteur et de les sécuriser.

x- Les projections quantitatives pour 1993 se sont basées sur une production d'olive à huile de 620.000 tonnes (126.000 tonnes d'huile), 220.000 tonnes d'agrumes, 16,5 millions de quintaux de céréales et 97.000 tonnes de produits de la mer. Par ailleurs, il est attendu une progression significative de la production maraîchère et de l'élevage (+5% chacune).

xi- Sur la base de ces hypothèses, la valeur ajoutée du secteur accusera une baisse de 8% en 1993 par rapport à 1992. Ce phénomène s'explique par le fait que l'année de référence (1992) a été une année record. Comparée à la moyenne des cinq dernières années, la valeur ajoutée du secteur enregistrera une croissance de 13,5%.

xii- La balance commerciale alimentaire continuera sur le même trend déjà amorcé depuis 1991 et réalisera son équilibre en 1993.

xiii- Pour ce qui est des investissements, ils évolueront de 12% par rapport à 1992 pour atteindre 570 MD (aux prix courants) représentant 15,5% des investissements globaux. Les opérateurs privés contribueront à concurrence de 50,2% dans ces investissements. Les crédits bancaires entreront pour 21% dans le schéma de financement de ces investissements contre une moyenne de 18% pour les cinq dernières années.

## CHAPITRE PREMIER

### EVALUATION DES REALISATIONS DE L'ANNEE 1992

#### I- LA POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT:

1- L'année 1992 revêt une importance toute particulière. D'abord, elle constitue la première année d'exécution du VIII<sup>è</sup> Plan qui vise à émanciper l'agriculture, accélérer son rythme de croissance et jeter les bases d'un développement durable du secteur. Ensuite, elle succède à une année 1991 exceptionnelle qui a enregistré des niveaux de production records dans la majorité des produits et réalisé un résultat particulier au niveau de la balance commerciale alimentaire. Enfin, l'année 1992 a vu le début d'exécution de certaines options retenues par le VIII<sup>è</sup> Plan et visant une plus grande libéralisation de l'économie et une participation plus conséquente des opérateurs privés dans le processus de développement. Ces mesures ont touché la plupart des domaines d'intervention.

#### A- La mobilisation et la conservation des ressources:

2- Les stratégies décennales de mobilisation des eaux, de conservation des sols et de reforestation ont été démarrées depuis 1990. Les efforts ont été poursuivis en 1992 à un rythme légèrement en deçà de celui prévu à cause, essentiellement, de la capacité limitée des entreprises adjudicataires à réaliser les travaux qui leur ont été confiés dans le cadre de ces stratégies et des moyens réduits de l'administration d'assurer un bon suivi et un contrôle rigoureux des travaux. Il n'en demeure pas moins, cependant, que des efforts importants ont été déployés en 1992 pour poursuivre les travaux entamés. Que ce soit au niveau de la mobilisation des eaux de surface, de la lutte contre l'érosion et la désertification, de l'amélioration de la fertilité des sols, ou de l'extension et de la réhabilitation des forêts, les investissements réalisés et les travaux exécutés ont dépassé, de loin, le rythme du dernier quinquennat.

3- Cette composante de mobilisation et de préservation des ressources constitue désormais une constante de la politique de développement du secteur agricole dictée par la nécessité de garantir un développement durable du secteur lui permettant de

faire face aux défis qui l'attendent, sachant que nos ressources naturelles (eaux et sols) sont limitées et doivent être exploitées rationnellement.

4- Le programme de construction de barrages collinaires s'est poursuivi en 1992 avec l'achèvement de 9 barrages d'une capacité totale de 11 millions de m<sup>3</sup>, et le démarrage de la construction de 24 nouveaux d'une capacité totale de 34 millions de m<sup>3</sup>.

5- Il est à noter aussi que l'année 1992 a vu l'achèvement du barrage Sejnane (138 millions de m<sup>3</sup>), et la poursuite des travaux préparatoires des barrages de Zouitina et Sidi El Barrak (340 millions de m<sup>3</sup>).

6- Par ailleurs, 156 nouveaux forages ont été réalisés, 10 lacs collinaires ont été achevés et 36 sont en cours de réalisation permettant de mobiliser 4 millions de m<sup>3</sup>.

7- En matière de travaux de forestation, l'année 1992 a vu la réalisation de plus de 7.000 hectares de reboisement et la plantation de plus de 10.000 hectares d'arbustes fourragers ainsi que l'aménagement pastoral d'une trentaine de milliers d'hectares.

8- Les investissements (essentiellement publics jusqu'à maintenant) en forêts et conservation des eaux et du sol ont totalisé près de 70 millions de Dinars en 1992 contre une moyenne annuelle de 15,5 MD au cours de la période 1985-1989. En terme relatif, les investissements en forêts et CES ont représenté 13,5% des investissements totaux dans le secteur de l'agriculture et de la pêche en 1992 contre une moyenne de 5,3% seulement pour la période 1985-1989.

#### **B- Les terres domaniales:**

9- Les terres domaniales ont bénéficié d'une attention particulière ces dernières années. Leur importance en tant que patrimoine national en premier lieu, et en tant que potentiel de production en deuxième lieu a fait qu'elles soient l'objet d'une série de conseils ministériels restreints. L'objectif recherché est de leur permettre de jouer pleinement leur rôle en tant qu'outil de production, et qu'elles contribuent dans l'effort national de promotion de la production et des exportations agricoles.

10- En plus des mesures qui ont été arrêtées en 1991 et qui ont concerné essentiellement les modes d'exploitation de ces terres (location sur 25 ans renouvelable, installation de techniciens et de jeunes agriculteurs sur des lots viables), la poursuite de l'examen de ce dossier a abouti à l'adoption du principe de

la location des nouveaux lotissements aux techniciens et aux jeunes agriculteurs sur une période de 40 ans, avec application d'une réduction de 50% sur le tarif de location au cours des cinq premières années pour les terres en sec, et une réduction de 20% au cours des cinq premières années pour les terres irriguées.

11- Cette mesure vise à encourager davantage les techniciens et jeunes agriculteurs à prendre en charge les lots domaniaux dans un objectif de garantir une exploitation optimale des terres domaniales.

### C- L'investissement:

12- Le Code des Investissements Agricoles et de Pêche promulgué en Avril 1988 a contribué à relancer les investissements dans le secteur grâce aux incitations qu'il accorde et aux efforts d'encadrement entrepris par l'Agence de Promotion des Investissements Agricoles.

13- L'évolution des investissements agricoles au cours du VII<sup>e</sup> Plan (1987-1991) montre que le secteur a accaparé 16,3% des investissements totaux à l'économie, ce qui est une performance en soi, mais reste en deçà de l'objectif poursuivi qui est de 20%. En 1992, les investissements agricoles réalisés (509 MD) ont représenté 15,5% du total des investissements.

14- Il est à remarquer l'évolution favorable de l'investissement dans le matériel agricole après une période de ralentissement grave. Effectivement, suite aux problèmes de renchérissement exagéré du matériel agricole conjugués à une conjoncture difficile (sécheresse de deux années consécutives), l'investissement dans le matériel agricole a dramatiquement chuté. Les décisions prises et relatives à la libéralisation de l'importation du matériel, l'octroi d'une subvention de 10%, et les résultats favorables des trois dernières campagnes ont redynamisé l'investissement dans le matériel agricole qui est passé d'une moyenne de 23 MD par an en 1988-1989 à 64 MD en 1992.

15- En ce qui concerne l'encouragement à l'investissement, l'idée s'oriente actuellement vers la réforme du système d'incitation, et de regrouper tous les codes sectoriels dans un Code Unique dont les avantages seront définis en fonction des objectifs horizontaux du schéma de développement (exportation, transfert de technologie, décentralisation, environnement).

16- De par la nature de l'activité agricole et de sa spécificité, le secteur agricole devrait bénéficier d'un traitement particulier, et même dans le cas de l'adoption d'un code unique, il faudrait prévoir des dispositions particulières pour le secteur agricole. En effet, la stratégie de développement adoptée dans le cadre du VIII<sup>e</sup> Plan a confirmé la priorité accordée au secteur agricole compte tenu de son rôle tant du point de vue économique que social. Par ailleurs, la sécurité alimentaire constitue l'un des objectifs fondamentaux du pays que le secteur agricole est appelé à réaliser. Tous ces éléments justifient la nécessité de spécifier le secteur agricole des autres secteurs de l'activité économique soit en le dotant d'un code particulier, soit en lui accordant un traitement spécifique dans le cadre du Code Unique.

17- De plus, et compte tenu de la liaison organique entre le secteur agricole et le secteur de l'agro-alimentaire qui est en fait le prolongement logique de l'agriculture, l'orientation est vers l'intégration de l'agro-alimentaire dans le code des investissements agricoles et de pêche.

#### D- Le crédit agricole:

18- Le crédit est considéré comme étant l'un des principaux outils de développement dont il s'agit d'optimiser l'affectation et l'utilisation et d'augmenter la participation dans le financement des investissements. En effet, il constitue un support à l'investissement et un précurseur du développement.

19- L'agriculture qui contribue en moyenne à concurrence de 15% dans le produit intérieur brut ne bénéficie que de 9% des crédits octroyés à l'économie. Ce déséquilibre pourrait être expliqué par plusieurs phénomènes dont nous citons:

- la rentabilité du secteur agricole pourrait être relativement limitée, ce qui engendre une concentration des efforts des banques sur les autres secteurs,
- le secteur agricole est considéré comme étant un secteur à risque, ce qui ne le favorise pas par rapport aux autres secteurs,
- l'agriculture est relativement plus dispersée et son contrôle plus difficile,
- une importante frange d'agriculteurs n'est pas éligible au crédit pour différentes raisons.

20- Cette situation s'est traduite par une faible participation du crédit dans le processus de développement du secteur agricole. Cette participation n'a atteint en moyenne que 18% au cours de la période 1989-1992, alors que l'autofinancement a

représenté une moyenne de 23% pour la même période, le reste étant supporté directement ou indirectement par le budget de l'Etat.

21- Les mesures prises dans le sens de l'augmentation de la participation du crédit dans le financement de l'agriculture ont été axées sur l'amélioration de la rentabilité du secteur à travers un désengagement du contrôle de l'Etat sur les prix des produits agricoles, et la résolution des problèmes relatifs à l'éligibilité des agriculteurs au crédit par l'encouragement du crédit mutuel.

22- Par ailleurs, et dans le but d'assurer une utilisation optimale du crédit à l'agriculture, il a été amorcé un processus tendant à rapprocher progressivement les taux d'intérêt du taux du marché. C'est ainsi que les taux d'intérêt ont été révisés à deux reprises en 1992:

- à partir du 2 janvier 1992 avec un relèvement des taux d'intérêt à moyen et long terme octroyés sur fonds budgétaires spéciaux de 1 point,

- à partir du 1er novembre 1992 avec un autre relèvement de un point aboutissant aux taux suivants:

- \* crédit à moyen terme: 10%,

- \* crédits à long terme:

- FOSDA:

- . période de production: 10,5%,

- . période de non production: 9%,

- FOSEP: 10,5%,

- Fonds de coopération et de mutualité: 10,5%.

23- Dans le même ordre d'idées, les barèmes des crédits font l'objet d'une révision périodique pour refléter l'évolution des charges d'exploitation et permettre aux agriculteurs de faire face aux dépenses d'exploitation. La révision des barèmes du crédit de campagne pour les céréales relatifs à la campagne 1992-1993 et le maintien de la quotité du crédit à 80% entrent dans ce cadre:

- pour le blé:

- \* Zone I: 270 Dinars par hectare contre 237,
- \* Zone II: 210 Dinars par hectare contre 183.

- pour l'orge:

- \* Zone I: 190 Dinars par hectare contre 172,
- \* Zone II: 195 Dinars par hectare contre 152,
- \* Zone III: 70 Dinars par hectare contre 67.

24- Les efforts doivent porter dans le futur sur la consolidation de la confiance entre les banques et les agriculteurs. En effet, le facteur confiance constitue le principal élément sur lequel pourrait être bâtie une coopération fructueuse entre les deux parties. Or, compte tenu des particularités de l'agriculture (variabilité des résultats d'une campagne à une autre), il y a lieu de mettre en place un système FONCTIONNEL de garantie contre les risques associés à l'activité agricole. Une telle démarche rassurera aussi bien les agriculteurs que les bailleurs de fonds.

#### E- Les prix et la commercialisation:

25- La politique des prix poursuivie en 1992 s'est largement inspirée du principe déjà retenu et qui consiste à:

- adoption pour les produits de base soumis à la taxation d'une politique des prix à la production qui tient compte de l'évolution des coûts de production et annonce de ces prix à la veille de chaque campagne, et

- confirmation du principe de la liberté des prix pour les autres produits.

26- C'est ainsi que les prix à la production pour les céréales ont-ils été fixés pour la campagne 1991-92 aux niveaux suivants, reflétant aussi bien l'évolution des coûts de production que l'intérêt qu'accorde le pays à cette culture:

- blé dur: 26,000 dinars le quintal contre 24,500 dinars,
- blé tendre: 22,500 dinars le quintal contre 20,900 dinars,
- orge: 15,000 dinars le quintal en tant que prix d'intervention par les organismes de collecte avec libéralisation de sa commercialisation.

27- De même, les prix minima à la production des dattes ont été fixés pour la récolte 1992 aux niveaux suivants:

- Deglet Nour branchée: 1.500 dinars la tonne contre 1.400 dinars,
- Deglet Nour standard : 1.250 dinars la tonne contre 1.200 dinars

28- Par ailleurs, et dans le cadre de la promotion de la culture du coton, et en vue de garantir une meilleure couverture des besoins de l'industrie du textile par la production locale, il a été décidé d'augmenter le prix à la production du coton qui est passé à partir du 1er septembre 1992 de 650 dinars la tonne à 670 dinars.

29- En ce qui concerne les prix des intrants, il est à signaler la poursuite de l'exécution du programme tendant à atteindre progressivement la vérité des prix. C'est d'ailleurs dans ce cadre que les prix des engrais et des semences sélectionnées de céréales ont été révisés. A partir du 28 avril 1992, les prix des engrais ont été fixés aux niveaux suivants:

- phosphate super triple: 156 dinars la tonne contre 141 dinars,
- diammonium de phosphate (DAP): 218 dinars la tonne contre 188 dinars,
- ammonitre: 163 dinars la tonne contre 140 dinars.

30- Sur la base de ces prix, l'ammonitre ne bénéficie plus de la subvention, au même titre que le phosphate super simple (déjà depuis le 2 juillet 1991).

31- Parallèlement, la politique de protection de la production locale des distorsions du marché international pour certains produits s'est poursuivie. Dans ce cadre, et à la suite de la libéralisation des importations de viande bovine et du lait en poudre, le prélèvement sur la viande bovine importée a été révisé vers la hausse en passant à 1.200 dinars la tonne pour la viande carcasse et à 670 dinars la tonne pour la viande sur pied.

32- Les autres produits sont pratiquement soumis à la loi de l'offre et de la demande. Toutefois, pour que les forces du marché puissent jouer leur rôle en matière d'orientation de la production, les circuits de commercialisation doivent fonctionner d'une manière transparente pour que les opérateurs puissent répondre aux signaux du marché. D'ailleurs, une meilleure organisation de ces opérateurs par le biais des groupements interprofessionnels, des coopératives de services ou toute autre forme d'association ne peut que les aider à éviter les mouvements de variation

brusque des prix qui ne sont ni au profit des producteurs ni au profit des consommateurs. La législation sur les groupements fait l'objet d'une révision dans le sens de les doter de plus de responsabilité et de souplesse dans la gestion pour qu'ils puissent accomplir les tâches qui leur sont dévolues.

33- En matière de commercialisation, il est à signaler la libéralisation de l'importation du maïs depuis le 1er juillet 1992 et celle des huiles de graines depuis août 1992. Ces mesures entrent dans le cadre de la réforme du secteur céréalier et du secteur des huiles, mais aussi dans le cadre de la libéralisation progressive du commerce extérieur du pays surtout après l'adhésion de la Tunisie au GATT. Cette libéralisation vient s'ajouter à celle qui a déjà autorisé les opérateurs privés à exporter l'huile d'olive et collecter et stocker les céréales selon un cahier de charges.

#### **F- La promotion du monde rural:**

34- Il est maintenant admis que le développement agricole passe inévitablement par la promotion du monde rural. Cette promotion couvre tous les aspects, qu'ils soient directement liés à l'agriculture ou aux conditions de vie.

35- Les efforts consentis ont intéressé l'amélioration du taux de desserte en eau potable dans les zones rurales et la révision du salaire minimum interprofessionnel garanti (SMAG) à deux reprises: la première le 1er mai 1992 à l'occasion de la fête du travail (le SMAG était passé de 3,646 D/jour à 3,961 D/jour), et la deuxième le 1er août 1992 avec une augmentation de 100 millimes par jour.

36- Le reste des activités de promotion du monde rural entre dans le cadre du programme global d'amélioration des conditions de vie, et est exécuté soit par les départements techniques concernés (santé, éducation, transport...), soit par les programmes spéciaux de promotion du monde rural.

#### **II- LES RESULTATS QUANTITATIFS :**

37- Les résultats enregistrés en 1992 ont confirmé la capacité du secteur agricole à lever les défis lorsque les conditions de réussite sont réunies. C'est ainsi que pour la troisième année consécutive, le secteur de l'agriculture et de la pêche parvient à réaliser des résultats exceptionnels au niveau de la production, de la balance commerciale et de l'investissement, contribuant ainsi dans une large mesure à l'effort national de croissance et augmentant sa part dans le produit intérieur brut.

Ces résultats ne font que consolider l'option prise par le gouvernement et qui accorde la priorité au secteur agricole dans la stratégie de développement.

38- Effectivement, la Tunisie reste malgré tout un pays essentiellement agricole, et la stratégie de développement doit tenir compte de cette particularité d'autant plus que l'expérience a montré que dans les pays actuellement développés, l'agriculture était à la base du processus de développement et a joué le rôle de précurseur de développement des autres secteurs de l'économie.

39- Profitant de conditions climatiques favorables, le secteur agricole a réalisé en 1992 des résultats qui ont nettement dépassé les prévisions, bien que la performance de la balance commerciale alimentaire aurait pu être meilleure, mais reste quand même exceptionnelle par rapport aux résultats des quinze dernières années.

#### A- La production:

40- Compte tenu des résultats exceptionnels réalisés en 1991, les prévisions pour l'année 1992 se sont basées sur des niveaux moyens de production, aboutissant à une décroissance de 3% de la valeur ajoutée du secteur. Toutefois, ces mêmes prévisions pour 1992, comparées à la moyenne de la période du VII<sup>e</sup> Plan (1987-1991), dégagent une évolution de la valeur ajoutée du secteur de 19,4%. Ainsi, l'évaluation des réalisations du secteur agricole serait plus indicative si elle se faisait par rapport à une moyenne plutôt que par rapport à l'année précédente qui peut être particulière (soit exceptionnellement bonne, soit exceptionnellement médiocre).

41- Le déroulement de la campagne agricole 1991-92 s'est caractérisé par un démarrage plutôt difficile matérialisé par une pluviométrie automnale irrégulière et tardive qui a eu comme conséquence une limitation des superficies emblavées en céréales et fourrages dans le Centre et le Sud du pays et une dégradation de l'état des parcours naturels. La situation s'est redressée par la suite avec une pluviométrie hivernale supérieure à la moyenne qui a permis un bon emmagasinage de l'humidité dans le sol, et avec les pluies du printemps qui ont favorisé le tallage des céréales et l'épanouissement des arbres fruitiers. Ces conditions favorables ont incité les agriculteurs à procéder aux opérations de nitrage et de désherbage qui ont contribué énormément à l'amélioration des rendements des grandes cultures, et ont permis un développement favorable de l'arboriculture fruitière et des cultures maraîchères d'été.

42- Les résultats globaux de l'année 1992 se sont ainsi soldés par une croissance de la valeur ajoutée du secteur de 6% contre une prévision d'une décroissance de 3%.

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA VALEUR AJOUTEE AGRICOLE

(en millions de Dinars constants de 1990)

Année	Moy. 7è Plan	1991	1992 Prévue	1992 Réalisée	1992/Moy. 7è Plan	1992/1991
Production	1927	2321	2264	2448	+27%	+5,5%
Valeur ajoutée	1502	1820	1770	1930	+28,5%	+6,0%

43- La production céréalière pour 1992 est estimée à près de 22 millions de quintaux, soit le meilleur niveau enregistré après le record de 1991 (25,5 millions de quintaux). Ainsi, et pour la troisième année consécutive, la production céréalière réalise des niveaux de production dépassant largement la moyenne, et contribuant à l'amélioration de la balance commerciale alimentaire par une réduction consécutive des importations. Il importe de signaler que la production de 1992 a été marquée par l'importance de la part du blé dur qui a atteint 60% de la production céréalière totale (13,23 millions de quintaux) permettant de réaliser, pour la deuxième année de suite, l'autosuffisance du pays en ce produit rare et cher sur le marché international.

44- Le secteur de l'huile d'olive qui a commencé à se redresser depuis deux années a continué sur sa lancée en réalisant une production record qui a dépassé le double d'une production moyenne. Le secteur a profité des conditions climatiques favorables et des mesures qui ont été décidées en sa faveur pour produire 265 milles tonnes d'huile d'olive. Les exportations qui ont atteint 158.000 tonnes en 1991 seront proches de 100.000 tonnes en 1992 contre une moyenne annuelle de 52.000 tonnes au cours de la décennie des années 80.

45- Le secteur de l'élevage connaît ces dernières années une reprise qui se confirme d'une campagne à une autre. Suite aux mesures de libéralisation des prix de la viande bovine (avec toutefois l'application d'un prélèvement sur les importations afin de protéger la production nationale de la concurrence déloyale), il est constaté un regain d'intérêt pour l'élevage de bovins de boucherie. Quant aux ovins, le pays est parvenu à réaliser son autosuffisance en viande ovine, et même à exporter des animaux vivants. Seul le secteur de l'aviculture reste caractérisé par une évolution

irrégulière aussi bien de l'offre que des prix à la production, malgré les efforts considérables fournis par le GIPA pour assurer une meilleure programmation.

46- Les cultures maraîchères ont enregistré depuis près de cinq ans un important saut en matière de production matérialisé par une progression constante, et une contribution plus conséquente dans les exportations alimentaires. L'approvisionnement des marchés en légumes se fait désormais d'une manière régulière malgré l'accroissement de la demande en produits de saison et même de hors saison. Les niveaux de production atteints par la tomate et la pomme de terre confirment cette évolution. Le pays passe actuellement par une période d'ajustement du fait que la production dépasse la demande, et des efforts sont à fournir pour parvenir à placer plus de produits sur le marché international, qu'ils soient frais ou transformés. L'amélioration des rendements et de la qualité des produits, conjuguée à la maîtrise des coûts de production sont des conditions nécessaires pour atteindre ce but.

47- Pour ce qui est de la pêche, et après une période faste qui a connu un essor sans précédent de la production et des exportations, le secteur passe par une période délicate résultant de la surexploitation de certaines espèces dans les zones côtières Est et Sud. Une meilleure répartition de la flottille entre les différentes zones de pêche et une rationalisation de l'exploitation des stocks (dont l'évaluation doit d'ailleurs être mise à jour) sont nécessaires pour garantir la durabilité de l'activité et son essor à long terme.

**EVOLUTION DES PRINCIPALES PRODUCTIONS AGRICOLES**  
(en 1.000 tonnes)

Année / Produit	1991	1992	Variation
Céréales	2551	2195	-14,0 %
Huile d'olive	165	265	+61,0 %
Agrumes	224	185	-17,4 %
Dattes	75	75	-
Pomme de terre	220	218	-0,1 %
Tomates	580	550	-5,2 %
Viandes rouges	81	84	+3,7 %
Viandes de volailles	47	50	+6,4 %
Lait	430	445	+3,5 %
Produits de la mer	88	90	+2,3 %
<b>Prod. agricole totale aux prix constants 1990</b>	<b>2321 MD</b>	<b>2448 MD</b>	<b>+5,5 %</b>
<b>Valeur ajoutée aux prix constants 1990</b>	<b>1820 MD</b>	<b>1930 MD</b>	<b>+6,0 %</b>

48- Le secteur de l'agro-alimentaire a enregistré une croissance de 14,4% de sa valeur ajoutée en 1992 grâce à une excellente campagne de transformation d'huile d'olive et une campagne supérieure à la moyenne en matière de transformation de légumes (essentiellement les conserves de tomate et l'harissa) et de fruits.

49- Il est toutefois à noter le faible taux de croissance des abattages de bovins et d'ovins (respectivement 2,8% et 1,4% seulement), ce qui sous entend que l'abattage non contrôlé continue à accaparer une part importante des abattages totaux. Plusieurs raisons sont derrière cette situation dont la fuite du paiement de la taxe municipale d'abattage, la préférence du consommateur des produits "frais" abattus chez le boucher dans les zones rurales ou aux bords des routes, etc.

50- Les autres branches des industries agro-alimentaires ont connu des croissances modérées en fonction de l'évolution de la demande. C'est le cas des industries de transformation de grains de céréales (+3,3%), de l'industrie laitière (+4,4%) et des industries d'aliments pour bétail (+2%).

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION AGRO-ALIMENTAIRE**  
(en millions de Dinars constants de 1990)

Année / Produit	1991	1992	Variation
Abattages	351,1	364,7	+3,9 %
Industries laitières	140,4	146,7	+4,5 %
Transformation de grains	355,0	366,8	+3,3 %
Fabrication d'huiles	315,9	501,0	+58,6 %
Conserveries	133,0	140,7	+5,8 %
Industrie du sucre	99,7	107,3	+7,6 %
Industries alim. diverses	184,0	189,0	+2,7 %
Fabrication de boissons	107,4	110,4	+2,8 %
Industrie du tabac	68,9	71,6	+3,9 %
<b>Valeur de la production</b>	<b>1755,4</b>	<b>1998,0</b>	<b>+13,8 %</b>
<b>Valeur ajoutée</b>	<b>341,0</b>	<b>390,0</b>	<b>+14,8 %</b>

**B- La balance commerciale alimentaire:**

51- La balance commerciale des produits alimentaires a enregistré un résultat exceptionnel en 1991 avec un excédent de 184 millions de Dinars et un taux de couverture de 159%. Ce résultat est d'autant plus exceptionnel qu'il fait suite à une situation de déficit continu de cette balance durant 15 années consécutives.

52- La réalisation d'un tel résultat était due à une forte progression des exportations (essentiellement les exportations d'huile d'olive qui ont atteint 158.000 tonnes pour une valeur de 267 MD, soit 54% des exportations alimentaires totales) et une baisse considérable des importations (311 MD contre 444 MD en 1990 et 549 MD en 1989).

53- Les prévisions pour 1992 tablent sur un équilibre de la balance commerciale alimentaire avec des niveaux d'exportation et d'importation de 375 MD.

54- A la lumière des résultats disponibles, il est attendu que la balance atteindra cet objectif d'équilibre en réalisant 350 millions de Dinars aussi bien au niveau des exportations qu'à celui des importations. Cette performance est le résultat d'une progression modérée des importations grâce aux bonnes récoltes de céréales au cours des années 1991 et 1992, et aux efforts de promotion des exportations qui permettront de réaliser un niveau de près de 100.000 tonnes d'huile d'olive.

55- La balance commerciale des produits alimentaires aurait pu enregistrer de meilleurs résultats en 1992 si la production et les exportations des produits de la mer avaient continué sur leur trend. En effet, ces exportations qui étaient de 101 MD en 1990 ont baissé à 79 MD en 1991 et à 74 MD seulement en 1992 (aux prix courants).

### EVOLUTION DE LA BALANCE COMMERCIALE ALIMENTAIRE (en millions de Dinars courants)

Année	Moyenne VII <sup>e</sup> Plan	1990	1991	1992*
Exportations	310,9	321,5	494,7	350
Importations	407,6	444,3	310,9	350
Solde	-96,7	-122,8	+183,8	0
Taux de couverture	76,3 %	72,4 %	159 %	100 %

\* Probable.

#### C- Les investissements:

56- Les investissements dans le secteur de l'agriculture et de la pêche ont enregistré une reprise après le fléchissement de l'année 1988 des suites de la sécheresse. Exprimés aux prix courants, ces investissements ont atteint le niveau de 509 MD en 1992, ce qui représente 15,5% des investissements globaux contre 16,4% comme moyenne annuelle des quatre dernières années.

57- La promotion du secteur agricole passe inévitablement par la promotion des investissements. Cette dernière ne saurait se réaliser sans que le secteur ne soit attractif, rentable et sûr. Dans cet ordre, les encouragements consentis pour l'investissement dans l'agriculture doivent être maintenus sinon renforcés si le Code Unique venait à être adopté. Les spécificités du secteur agricole dictent que ce secteur soit traité séparément. Parallèlement, la sécurisation de l'activité agricole constitue une des conditions essentielles pour la promotion de l'investissement. La

préconisation d'un système OPERATIONNEL de garantie contre les risques associés à l'activité agricole est donc primordiale.

58- L'examen de la structure des investissements agricoles en 1992 fait ressortir les constatations suivantes:

- une stagnation des investissements dans les sous secteurs de la pêche et de l'arboriculture,
- une légère baisse des investissements dans l'hydraulique,
- et une augmentation dans les sous secteurs de la forêt et de la conservation des eaux et du sol, ainsi que dans ceux de l'élevage et du matériel agricole.

### EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS AGRICOLES (en millions de Dinars courants)

Activite	Année	1990	1991	1992	Variation 1992/1991
Hydraulique		134	154	149	-3,2 %
Elevage		43	49	60	+22,4 %
Pêche		46	48	48	-
Matériel agricole		34	49	64	+30,6 %
Arboriculture		51	59	59	-
Etudes, rech. et vulg.		7	10	11	+10,0 %
Forêts et CES		41	51	69	+35,3 %
PDRI		16	17	19	+11,8 %
Divers		16	22	30	+36,4 %
<b>TOTAL</b>		<b>389</b>	<b>459</b>	<b>509</b>	<b>+10,9 %</b>

59- L'augmentation de 50 MD du volume des investissements entre 1991 et 1992 provient essentiellement d'une progression des investissements privés (+36 MD soit 72% de l'accroissement total) grâce à la reprise constatée au niveau des investissements en élevage (+15 MD) et en matériel agricole (+16 MD).

60- Ainsi, la part des investissements privés a atteint, pour la première fois, le niveau de 50% des investissements totaux comme le montre le tableau suivant:

**REPARTITION DES INVESTISSEMENTS PAR OPERATEUR**  
(en millions de Dinars courants)

Opérateur	Année	1990	1991	1992	Variation 1992/1991
Administration		170,5	207	220	+6,3 %
Entreprises publiques		33,5	36	37	+2,8 %
Entreprises privées		185	216	252	+16,7 %
<b>TOTAL</b>		<b>389</b>	<b>459</b>	<b>509</b>	<b>+10,9 %</b>

61- En matière de financement des investissements, il est constaté en 1992 une légère baisse de l'intervention directe et indirecte du budget de l'Etat au profit de l'autofinancement des promoteurs (fonds propres). Le crédit bancaire a stagné à son même niveau que 1991, soit 20%.

62- Il est toutefois constaté que la part du budget de l'Etat est en diminution continue. Cette part qui a représenté 63% des investissements totaux dans le secteur agricole au cours de la période 1988-1991 s'est réduite à 56% en 1992. Cette tendance du schéma de financement des investissements agricoles est conforme aux orientations et aux objectifs, mais la participation du crédit bancaire reste encore loin du niveau attendu. La solution réside dans la sécurisation de l'activité agricole qui constitue aussi une sécurisation pour les institutions de financement, et dans l'établissement d'un climat de confiance réciproque entre les agriculteurs et les banques.

**FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS**  
(en millions de Dinars courants)

Source	Année	1 9 9 0		1 9 9 1		1 9 9 2	
		Volume	Part	Volume	Part	Volume	Part
Budget		229	58,9%	263	57,3%	284	55,8%
Crédits bancaires		68	17,5%	92	20,0%	102	20,0%
Fonds propres		92	23,6%	104	22,7%	123	24,2%
<b>TOTAL</b>		<b>389</b>	<b>100 %</b>	<b>459</b>	<b>100 %</b>	<b>509</b>	<b>100 %</b>

63- Les investissements dans le secteur de l'agro-alimentaire ont progressé de 8,2% entre 1991 et 1992 avec un volume de 79 MD (contre 73 MD). Les investissements privés dans la branche ont évolué de 13,6% contre une régression de 17,5% pour les entreprises publiques.

**EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS AGRO-ALIMENTAIRES**  
(en millions de Dinars courants)

Opérateur	Année	1989	1990	1991	1992	Variation 1992/1991
Entreprises privées		35,0	46,0	60,4	68,6	+13,6 %
Entreprises publiques		17,0	25,5	12,6	10,4	-17,5 %
<b>TOTAL</b>		<b>52,0</b>	<b>71,5</b>	<b>73,0</b>	<b>79,0</b>	<b>+8,2 %</b>

## CHAPITRE DEUXIEME

### LE SCHEMA DE DEVELOPPEMENT POUR 1993

#### I- LES OBJECTIFS QUANTITATIFS:

##### A- La production:

64- L'année 1993 fait suite à trois années supérieures à la moyenne. Ses résultats seront d'une importance capitale pour déterminer le degré de durabilité des dernières performances du secteur.

65- A la lumière des données déjà disponibles sur l'état d'avancement de certaines campagnes agricoles dont les résultats seront comptabilisés sur 1993 (huile d'olive: 126.000 tonnes et agrumes: 220.000 tonnes), et sur la base d'une production céréalière de 16,5 millions de quintaux, d'une évolution de 5% pour l'élevage et les cultures maraîchères et d'un niveau de production de 97.000 tonnes de produits de la mer, il est attendu que la valeur ajoutée du secteur de l'agriculture et la pêche accuse une baisse de 8% par rapport au niveau record de 1992.

66- L'appréciation des résultats attendus pour 1993 ne saurait être juste en se référant à une année de base (1992). La référence à une moyenne d'un quinquennat serait plus indicative.

67- Sur cette base, la valeur ajoutée attendue pour 1993 sera supérieure de 13,5% par rapport à la moyenne annuelle des cinq dernières années (1988-1992) et de 18% par rapport à la moyenne annuelle du VII<sup>e</sup> Plan.

68- Par ailleurs, le résultat réalisé en 1992 et celui projeté pour 1993 dégagent une moyenne annuelle pour la valeur ajoutée du secteur de 1852 MD aux prix constants de 1990 contre une prévision de 1800 MD par le VIII<sup>e</sup> Plan.

## EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA VALEUR AJOUTEE AGRICOLE

(en millions de Dinars constants de 1990)

Année	Moyenne VII <sup>e</sup> Plan	Moyenne 1988-1992	1992	1993	1993/Moy. VII <sup>e</sup> Plan	1993/moy. 1988-1992	1993/1992
Production	1928	2011	2448	2242	+16,3%	+11,5%	-8,4%
Valeur ajoutée	1502	1562	1930	1773	+18,0%	+13,5%	-8,1%

69- Avec 16,5 millions de quintaux attendus pour 1993, la céréaliculture accusera une régression de 25% par rapport au niveau élevé de 1992 (22 millions de quintaux), mais sera supérieure de 14% par rapport à la moyenne annuelle du VII<sup>e</sup> Plan (14 millions de quintaux) et de 14,6% par rapport à la moyenne du dernier quinquennat (1988-1992).

70- La production d'huile d'olive qui a enregistré un record absolu en 1992 (265.000 tonnes) sera ramenée à un niveau de 126.000 tonnes, ce qui est une performance en soi si l'on considère le phénomène d'alternance qui caractérise cette production. Depuis le début des années 90, la production d'huile d'olive n'a cessé de se redresser grâce aux mesures d'encouragement prises en faveur du secteur conjuguées à des conditions climatiques favorables. La production annuelle moyenne de la période 1990-1993 sera de 172.000 tonnes contre une moyenne annuelle de 98.300 tonnes au cours de la décennie 80.

71- La production de légumes augmentera de 5% grâce à une évolution de la production de tomates de 11% (610.000 tonnes) et de pomme de terre (225.000 tonnes contre 218.000 en 1992). La production d'artichaut connaîtra aussi un redressement après la stagnation qui l'a caractérisée ces dernières années. Il est en effet attendu que cette production atteigne 14.000 tonnes contre 12.000 tonnes en 1992 et 9.000 tonnes seulement en 1991.

72- Pour ce qui est de l'élevage, la dynamique introduite au niveau de l'élevage bovin d'engraissement sera consolidée en 1993. La libéralisation des prix à la production et la protection de la production nationale contre les importations de viandes à des prix artificiellement bas ont eu un effet positif sur la relance de l'activité d'engraissement. La production de viande avicole évoluera modérément en réalisant 70.000 tonnes (poids vifs) alors que la production d'oeufs de consommation sera de 1,1 milliard d'unités. Le sous secteur de l'aviculture reste

fluctuant malgré les efforts déployés par la profession. Une analyse approfondie du secteur et une meilleure programmation sont de nature à garantir une meilleure stabilité.

73- La pêche passe actuellement par une phase transitoire caractérisée par la recherche d'un nouvel équilibre. L'euphorie de la fin des années 80 avec une production en progression continue et une participation accrue dans les exportations alimentaires a commencé à s'estomper depuis le début des années 90. La surexploitation de certaines zones et de certaines espèces a eu un effet néfaste sur les stocks. L'orientation actuelle est vers la rationalisation de l'exploitation des ressources et des zones de pêche.

74- L'objectif retenu pour 1993 est d'atteindre un niveau de production de 97.000 tonnes contre 90.000 tonnes en 1992. Les exportations de produits de la mer devraient atteindre 75 MD en 1993.

#### EVOLUTION DES PRINCIPALES PRODUCTIONS AGRICOLES (en 1.000 tonnes)

Produit	Année	1992	Moyenne VIIè Plan	1993*	Variation	
					1993/1992	93/VIIè Plan
Céréales		2195	1408	1650	-24,8%	+17,2%
Olives à huile		1325	563	630	-52,5%	+11,9%
Agrumes		185	240	220	+18,9%	-8,3%
Dattes		75	71	82	+9,3%	+15,5%
Pomme de terre		218	197	225	+3,2%	+11,7%
Tomates		550	487	610	+10,9%	+25,3%
Viandes rouges		84	78	88	+4,8%	+12,8%
Viande de volailles		50	45	52	+11,1%	+15,6%
Lait		445	387	470	+5,6%	+21,4%
Produits de la mer		90	95	97	+7,8%	+2,1%
Valeur de la production (prix constants de 1990)		2448	1928	2242	-8,4%	+16,3%
Valeur ajoutée (prix constants de 1990)		1930	1502	1773	-8,1%	+18,0%

\* Prévisions.

75- Le secteur de l'agro-alimentaire qui est intimement lié à l'agriculture évoluera parallèlement à l'évolution attendue du secteur agricole en 1993.

76- Ainsi, et compte tenu des niveaux de production prévus pour les différents produits agricoles, le secteur de l'agro-alimentaire accusera une baisse de 6,4% de sa valeur ajoutée en 1993 par rapport à 1992. La baisse provient exclusivement du sous secteur de la fabrication d'huiles. En effet, la production d'huile d'olive attendue pour 1993 est de 126.000 tonnes contre 265.000 tonnes en 1992. Cette baisse de 52,5% affectera sévèrement les performances du sous secteur en 1993.

### EVOLUTION DES PRODUCTIONS AGRO-ALIMENTAIRES (en millions de Dinars constants de 1990)

Produit	Année	1991	1992	1993*	Variation 1993/1992
Abattage		351,1	364,7	389,9	+6,9%
Industrie laitière		140,4	146,7	155,4	+5,9%
Transformation de grains		354,9	366,8	380,3	+3,7%
Fabrication d'huiles		315,9	501,0	256,9	-48,7%
Conserveries		133,0	140,7	161,6	+14,8%
Industrie du sucre		99,7	107,3	116,1	+8,2%
Indust. alim. diverses		184,0	189,0	214,0	+13,2%
Fabrication de boissons		107,4	110,4	114,7	+3,9%
Industrie du tabac		68,9	71,6	74,3	+3,8%
<b>Valeur de la production</b>		<b>1755,3</b>	<b>1998,2</b>	<b>1863,2</b>	<b>-6,7%</b>
<b>Valeur ajoutée</b>		<b>341,0</b>	<b>390,0</b>	<b>365,0</b>	<b>-6,4%</b>

\*Prévisions.

77- Par ailleurs, un saut qualitatif est nécessaire au secteur de l'agro alimentaire pour qu'il puisse faire face aux nouvelles exigences du marché international (surtout en matière de conformité aux normes) et plus particulièrement le marché européen dans la perspective de la réalisation du marché unique à partir de 1993.

78- Certaines branches sont déjà au diapason (les produits de la mer), alors que d'autres nécessitent une action d'encadrement et de sensibilisation pour leur permettre de s'adapter à ces nouvelles exigences.

### B- La balance commerciale:

79- La balance commerciale des produits alimentaires a enregistré un redressement spectaculaire à partir de 1991 en réalisant, pour la première fois depuis 15 ans, un excédent. En 1992, le résultat attendu sera matérialisé par un équilibre de cette balance, ce qui constitue une performance en soi.

80- Pour 1993, et sur la base des projections de la production des différents produits agricoles et de l'évolution de la demande intérieure, il est attendu que la balance commerciale alimentaire réalise aussi son équilibre. Le volume des exportations et des importations sera de 373 millions de Dinars. Ainsi, et pour la troisième année consécutive, la balance alimentaire réalise son équilibre.

### EVOLUTION DE LA BALANCE COMMERCIALE ALIMENTAIRE (en millions de Dinars courants)

Année	1991	1992	Moyenne VII <sup>e</sup> Plan	1993*	Variation	
					1993/1992	1993/VII <sup>e</sup> Plan
Exportations	495	350	311	373	+6,6%	+19,9%
Importations	311	350	408	373	+6,6%	-8,6%
Solde	184	0	-97	0	-	-100%
Taux de couverture	159%	100%	76%	100%		

\* Prévisions.

81- Il se dégage de l'examen de l'évolution de la structure des importations alimentaires une baisse du poids relatif des céréales (suite aux bonnes récoltes des dernières années, et à la disparition des postes "blé dur" et "orge"), alors que le sucre, les huiles alimentaires et le lait continuent à occuper une place importante. Ceci justifie amplement l'orientation visant à promouvoir nos productions en ces produits afin de garantir la sécurité alimentaire du pays. Il est toutefois à noter que le bilan des huiles reste excédentaire. Les exportations d'huile d'olive compensent largement les importations d'huiles de graines et dégagent un excédent appréciable qui contribue d'une manière conséquente dans la réalisation de l'équilibre de la balance commerciale alimentaire. Au cours de la période du VII<sup>e</sup> Plan (1987-1991),

les exportations d'huile d'olive ont porté sur une moyenne annuelle de 118 MD contre des importations d'huiles de graines de 48 MD, dégagant un solde annuel moyen positif de 70 MD.

82- En ce qui concerne les exportations, elles restent dominées par un groupe de quatre produits: l'huile d'olive, les produits de la mer, les dattes et depuis quelques années les préparations de céréales. Les efforts doivent être orientés vers la consolidation de ces produits, et la promotion d'autres produits tels que les produits de primeur à partir de la géothermie, les fruits, les légumes et les fleurs coupées.

### EVOLUTION DE LA STRUCTURE DE LA BALANCE ALIMENTAIRES (en millions de Dinars courants)

Produits	Moyenne VII <sup>e</sup> Plan		1 9 9 1		1 9 9 2		1 9 9 3*	
	Vol.	Part	Vol	Part	Vol.	Part	Vol.	Part
<b>Exportations</b>	<b>311</b>	<b>100 %</b>	<b>495</b>	<b>100 %</b>	<b>350</b>	<b>100 %</b>	<b>373</b>	<b>100 %</b>
- Huile d'olive	118,3	38,0%	266,8	53,9%	142	40,6%	150	40,2%
- Prod. de la mer	84,5	27,2%	79,5	16,1%	74,0	21,1%	75,0	20,1%
- Dattes	39,4	12,7%	48,7	9,8%	47,0	13,4%	50,0	13,4%
- Prép. de céréales	12,2	3,9%	26,4	5,3%	19,0	5,4%	25,0	6,7%
- Agrumes	12,9	4,1%	10,4	2,1%	8,0	2,3%	10,0	2,7%
- Autres produits	43,7	14,1%	62,9	12,8%	60,0	17,2%	63,0	16,9%
<b>Importations</b>	<b>408</b>	<b>100 %</b>	<b>311</b>	<b>100 %</b>	<b>350</b>	<b>100 %</b>	<b>373</b>	<b>100 %</b>
- Céréales	180,7	44,3%	94,8	30,5%	109,0	31,1%	110,0	29,5%
- Sucre	45,1	11,1%	44,6	14,3%	55,0	15,7%	60,0	16,1%
- Huiles aliment.	48,0	11,8%	56,0	18,0%	50,0	14,3%	65,0	17,4%
- Lait et dérivés	38,3	9,4%	27,0	8,7%	46,0	13,1%	42,0	11,3%
- Viandes	19,3	4,7%	21,2	6,8%	18,0	5,2%	19,0	5,1%
- Autres produits	76,6	18,7%	67,4	21,7%	72,0	20,6%	77,0	20,6%

\* Prévisions.

83- Les exportations d'agrumes ont connu ces dernières années un net ralentissement aussi bien en volume qu'en part relative. Les difficultés rencontrées par le secteur (attaque d'aleurode, vieillissement de certains vergers, insuffisance de la maintenance et de l'entretien,...) sont à l'origine de la baisse de la production et des exportations. La stratégie agrumicole lancée en 1992 devrait permettre à ce secteur de retrouver sa place dans la structure des exportations alimentaires.

## II- LES MOYENS A METTRE EN OEUVRE:

### A- Les investissements:

84- Le volume d'investissement attendu pour 1993 sera de l'ordre de 570 MD (+12% par rapport à 1992) et représentera 15,5% des investissements totaux.

85- L'hydraulique agricole, après un ralentissement en 1992 en raison du décalage de la réalisation de certains barrages, retrouvera sa place dans les investissements agricoles avec une part de 32% contre 29% en 1992. C'est ainsi qu'il est programmé d'entamer les travaux de construction des barrages de Sidi Barrak et Barbara en 1993, et de poursuivre les travaux de 30 barrages collinaires déjà entamés, ainsi que l'alimentation en eau potable de 244 agglomérations et la création de 82 forages de reconnaissance.

### EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS AGRICOLES (en milliers de Dinars courants)

Année	1992		1993*		Variation en %
	Volume	Part	Volume	Part	
Hydraulique	148908	29,2%	183400	32,2%	+23,2%
Elevage	60345	11,9%	67400	11,8%	+11,7%
Pêche	48201	9,5%	47600	8,3%	-1,2%
Matériel agricole	64000	12,6%	68800	12,1%	+7,5%
Arboriculture	58800	11,5%	60600	10,6%	+3,1%
Etudes, rech. et vulg.	10882	2,1%	10000	1,8%	-8,1%
Forêts et CES	68850	13,5%	73700	12,9%	+7,0%
P.D.R.I	18800	3,7%	14000	2,5%	-25,5%
Divers	30324	6,0%	44500	7,8%	+46,7%
<b>TOTAL</b>	<b>509110</b>	<b>100 %</b>	<b>570000</b>	<b>100 %</b>	<b>+12,0%</b>

\* Prévisions.

86- L'importance accordée à la préservation des ressources naturelles se reflète, entre autres, à travers l'évolution des investissements dans les forêts et la conservation des eaux et du sol, aussi bien en volume qu'en part relative.

87- Avant le démarrage de la stratégie décennale de forestation et de conservation des eaux et du sol en 1990, les investissements dans ces activités n'ont représenté qu'une moyenne de 6% dans les investissements agricoles totaux (moyenne de la période 1985-1989). Depuis 1990, les investissements en forêts et CES ont progressé significativement pour atteindre une moyenne de 12,2% au cours de la période 1990-1993.

88- En ce qui concerne les investissements productifs, il est constaté la poursuite de la reprise au niveau des investissements dans le matériel agricole. Cette reprise entamée depuis 1991 à la suite de la libéralisation des importations de matériel a été favorisée par la succession de trois campagnes supérieures à la moyenne, et permettra de combler les retards accumulés en matière d'acquisition de matériel.

89- Le secteur de l'élevage consommera 12% des investissements prévus pour l'agriculture en 1993. La libéralisation des prix de la viande bovine a eu un effet positif sur la relance de l'activité d'engraissement des bovins.

90- Seul le secteur de la pêche connaîtra plutôt un ralentissement dans les investissements des suites des difficultés rencontrées par le secteur et spécifiées dans le chapitre précédent.

91- La répartition des investissements entre les différents opérateurs fait ressortir l'importance de la part qui sera réalisée par les privés. En effet, il est attendu que les opérateurs privés réalisent 50,2% des investissements agricoles en 1993. Ce sera la première fois que les investissements privés dépassent le taux de 50%.

## REPARTITION DES INVESTISSEMENTS PAR OPERATEUR (en milliers de Dinars courants)

Opérateur	Année		1992		1993*		Variation en %
	Volume	Part	Volume	Part			
Administration	220000	43,2%	243000	42,6%	+10,5%		
Entreprises publiques	37110	7,3%	41000	7,2%	+10,5%		
Entreprises privées	252000	49,5%	286000	50,2%	+13,5%		
<b>TOTAL</b>	<b>509100</b>	<b>100%</b>	<b>570000</b>	<b>100%</b>	<b>+12,0%</b>		

\* Prévisions.

92- L'essentiel de l'intervention de l'Administration dans les investissements agricoles sera au niveau de l'hydraulique (57%) et des forêts et de la conservation des eaux et du sol (29%), alors que les investissements privés seront répartis entre les différentes activités de production (matériel agricole: 22,3%; arboriculture: 20%; élevage: 17,5%; pêche: 14,7% et hydraulique: 13,6%).

93- Le financement des investissements agricoles reste caractérisé par la prédominance de l'intervention de l'Etat à travers le Budget et les fonds extérieurs, et une participation limitée des crédits bancaires bien qu'ils soient en progression.

## EVOLUTION DU FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS (en milliers de Dinars courants)

Source	Année		1992		1993*		Variation en %
	Volume	Part	Volume	Part			
Etat (budget et hors budget)	284019	55,8%	301300	54,4%	+9,2%		
Crédits bancaires	101609	20,0%	120700	21,2%	+18,8%		
Fonds propres	123482	24,2%	139000	24,4%	+12,6%		
<b>TOTAL</b>	<b>509100</b>	<b>100%</b>	<b>570000</b>	<b>100%</b>	<b>+12,0%</b>		

\* Prévisions.

94- Les efforts s'orienteront vers la consolidation et l'augmentation de la participation du système bancaire dans le financement des investissements agricoles par l'instauration d'un climat de confiance réciproque entre les banques et les agriculteurs, et par la réforme des circuits du crédit agricole dans le sens de

l'introduction de plus de fluidité et de souplesse dans sa gestion, à côté de la rigueur nécessaire pour préserver l'éthique du crédit agricole.

95- Le classement des agriculteurs en trois catégories (agriculteurs directement bancables, agriculteurs potentiellement bancables, et agriculteurs nécessitant une intervention spéciale) permettra un meilleur ciblage du crédit et une optimisation de son utilisation.

#### **B- L'encadrement du secteur:**

96- Conformément aux orientations du VIII<sup>e</sup> Plan, le secteur de l'agriculture et de la pêche continuera à bénéficier d'une attention particulière de la part des pouvoirs publics.

97- L'objectif d'élever à un plus haut niveau la participation du secteur dans le processus de développement et les efforts de croissance nécessite l'adoption d'une politique de développement à la fois incitative et rationnelle, permettant d'atteindre les objectifs fixés et garantir la durabilité du développement du secteur.

98- Ainsi, les efforts seront poursuivis en matière de mobilisation et de conservation des ressources naturelles (eau, sol, forêts et ressources halieutiques) dans le cadre des stratégies déjà tracées et entamées. L'expérience acquise au cours des trois dernières années devrait permettre d'accélérer le rythme de réalisation et rattraper les retards.

99- Le crédit agricole fera l'objet d'une investigation spéciale qui couvrira tous les aspects (éligibilité, circuits, procédures, responsabilités et rétributions des intervenants,...) dans le but d'en faire un outil de production à part entière et lui permettre de jouer pleinement son rôle.

100- Les efforts de restructuration des terres domaniales seront poursuivis en 1993 dans le sens d'une optimisation de l'utilisation de ces terres. Les tentatives de 1991 et 1992 ont permis d'identifier certaines solutions telles que l'attribution des terres domaniales à des techniciens et des jeunes agriculteurs et la création de sociétés de mise en valeur et de développement agricole. Cette expérience sera évaluée, et les résultats de l'évaluation seront exploités pour améliorer davantage l'exploitation des terres domaniales.

**101-** Dans le domaine foncier, les efforts seront concentrés sur deux problèmes particuliers: la lutte contre le morcellement des terres agricoles, et la lutte contre l'abandon et la sous exploitation des terres.

**102-** La profession verra son rôle consolidé par la révision des textes régissant les groupements interprofessionnels. Ces derniers bénéficieront davantage de souplesse de gestion, et seront appelés à prendre l'initiative dans les domaines pour lesquels ils ont été créés.

**103-** L'année 1993 verra aussi le lancement d'une importante opération de collecte d'informations techniques et socio-économiques sur les exploitations agricoles. En effet, un mini recensement sera réalisé en 1993 et permettra de mieux connaître les caractéristiques de nos exploitations agricoles. De telles données seront d'une grande utilité pour les planificateurs et les preneurs de décision.

**104-** En ce qui concerne l'environnement économique, la politique de libéralisation sera poursuivie à tous les niveaux conformément au programme d'ajustement sectoriel. L'objectif est de parvenir à instaurer une agriculture capable de garantir son auto développement dans un environnement transparent et sans distorsions.

**105-** Cette libéralisation de l'économie agricole est dictée par la conviction que la durabilité du développement du secteur est intimement liée au degré d'efficience qui le caractérise. Or l'efficience ne saurait être atteinte sans une "émancipation" du secteur. Cette émancipation sous entend une ouverture du secteur sur le monde extérieur et une limitation de l'intervention de l'Etat dans les fonctions qui devraient être dirigées par les forces du marché. Une telle orientation permettra au secteur agricole de mieux affronter les échéances du marché européen unique de 1993 et des résultats auxquels aboutiraient les négociations du GATT.

**106-** L'Etat continuera à intervenir dans le processus de développement agricole par les encouragements (qui seront mieux ciblés) et surtout par la protection du secteur contre les "anomalies" du marché international (mesures de dumping et autres pratiques).

## CHAPITRE TROISIEME

### APERCU SECTORIEL

#### I- LES GRANDES CULTURES:

##### A- La céréaliculture:

##### Les résultats de la campagne 1991-92:

107- Pour la troisième année consécutive, le secteur céréalier réalise des résultats performants tant au niveau de la production, des rendements et de la collecte qu'à celui du commerce extérieur. Les efforts déployés en matière de suivi régulier de la campagne céréalière et la pluviométrie du printemps ont été à l'origine de tels résultats.

##### a) Les emblavures:

108- Les superficies céréalières emblavées ont atteint 1.5 millions d'hectares au cours de la campagne 1991-92, soit un niveau légèrement inférieur à la moyenne annuelle du VII<sup>e</sup> Plan (1,6 millions d'hectares). La baisse des superficies emblavées est constatée au niveau de la région du Centre-Sud.

109- Les pluies enregistrées de Septembre à fin Décembre 1991 ont permis aux agriculteurs des régions du Nord de réaliser les travaux de préparation du sol, de fertilisation de fond et de semis à temps. Les superficies semées dans le Nord ont ainsi atteint 857.000 Ha, soit +1,5% par rapport au niveau annuel moyen du VII<sup>e</sup> Plan. Par contre, les superficies emblavées dans le Centre-Sud ont baissé de 12% par rapport à la moyenne du VII<sup>e</sup> Plan et de 19% par rapport à la campagne précédente à cause du déficit pluviométrique accusé par ces régions au cours de la période des semailles.

**SUPERFICIES CEREALIERES EMBLAVEES EN HECTARES**  
(campagne 1991-92)

Produits	Nord	Centre-Sud	Total
Blé dur	502500	333400	835900
Blé tendre	101700	43700	145400
Orge	236600	265500	502100
Triticale	15800	100	15900
<b>TOTAL</b>	<b>856600</b>	<b>642700</b>	<b>1499300</b>

110- Près de 75000 Ha localisés essentiellement dans les régions du Centre et du Sud ont été endommagés soit à cause du retard des pluies de printemps, soit à cause des inondations et des chutes de grêle (Sidi Bouzid, Mahdia, Kairouan et Kasserine).

111- Il est constaté une évolution favorable des superficies emblavées en blé dur qui ont été supérieures de 5% par rapport à la moyenne du VII<sup>e</sup> Plan, contre une régression de 5% pour le blé tendre et une baisse de 16% pour l'orge et le triticale. L'augmentation des superficies réservées à la culture du blé dur est conforme aux orientations visant à faire de sorte que le pays profite des créneaux pour lesquels il dispose d'un avantage comparatif. Le cas du blé dur en est un.

**b) Les intrants:**

**- Les semences sélectionnées:**

112- L'utilisation des semences sélectionnées a porté sur près de 190.000 quintaux au cours de la campagne 1991-92, soit une augmentation de 33% par rapport à la moyenne du VII<sup>e</sup> Plan et +63% par rapport au niveau de la campagne d'avant.

113- L'évolution de l'utilisation des semences sélectionnées est intimement liée à la disponibilité de ces semences et donc au niveau de production réalisé. Le prix de ces semences ne parait pas constituer un facteur important dans la décision de l'agriculteur d'utiliser les semences sélectionnées. Ces dernières restent encore subventionnées, et un processus d'élimination progressive de ces subvention a déjà été entamé.

### UTILISATION DES SEMENCES SELECTIONNEES (en quintaux)

Année Produit	Moyenne VIIè Plan	1991	1992
Blé dur	98649	90155	117675
Blé tendre	41818	28940	53230
Orge	8705	6315	17825
Triticale	468	-	1140
<b>TOTAL</b>	<b>149640</b>	<b>125410</b>	<b>189870</b>

#### - Les engrais chimiques:

114- Les quantités globales d'engrais commercialisées au cours de cette campagne ont atteint 245.000 tonnes dont 152.000 T d'ammonitre, 60.000 T de super 45 et 43.000 T de DAP.

115- Les quantités d'engrais chimiques utilisées pour les céréales sont estimées à 190.000 T, en augmentation de 37% par rapport au niveau de la campagne d'avant et 44% par rapport à la moyenne du VIIè Plan.

### UTILISATION DES ENGRAIS CHIMIQUES EN CEREAUCULTURE (en tonnes)

Année Produit	Moyenne VIIè Plan	1991	1992
Ammonitre	67200	70000	106000
Super 45%	45000	37000	43000
DAP	19600	32000	41000
<b>TOTAL</b>	<b>132400</b>	<b>139000</b>	<b>190000</b>

116- Le recours au DAP s'est développé rapidement ces dernières années grâce aux efforts de sensibilisation menés par les services d'encadrement. De 3.000 tonnes en 1987, le niveau d'utilisation du DAP est passé à 41.000 tonnes en 1992.

- Le désherbage chimique:

117- Les superficies céréalières désherbées au cours de la campagne 1991-92 ont atteint 340.000 Ha contre 257.000 Ha en 1990-91 et 205.000 Ha comme moyenne du VII<sup>e</sup> Plan. Le recours aux produits polyvalents n'a cessé d'augmenter pour couvrir 184.000 Ha contre 156.000 au 2-4D.

c) **La production:**

118- Après le record de la récolte 1991 (25,5 millions de quintaux), la production céréalière a réalisé une performance en 1992 avec un niveau de 21,9 millions de quintaux et se classe ainsi au deuxième rang après 1991.

119- Si le fait que 77% de cette production provient des régions du Nord soit un phénomène normal, le fait que cette production soit constituée à concurrence de 60% de blé dur est par contre une première. En effet, la production de blé dur a dépassé pour la première fois les 13 millions de quintaux. Sachant qu'il s'agit d'un produit relativement rare et surtout cher sur le marché international, l'importance de ce volume de production devient encore plus grande.

**LA PRODUCTION CERÉALIERE DE 1991-92**  
(en 1.000 quintaux)

Produit	Nord	Centre-Sud	Total
Blé dur	10582	2649	13231
Blé tendre	2214	396	2610
Orge	3739	1559	5698
Triticale	410	1	411
<b>TOTAL</b>	<b>16945</b>	<b>5005</b>	<b>21950</b>

120- Les rendements réalisés ont été proches des rendements records enregistrés en 1991 avec même un dépassement pour le blé dur.

121- En effet, avec 21,4 quintaux à l'hectare en moyenne dans le nord, les rendements de blé dur ont enregistré un record absolu en 1992. Cette performance devrait être consolidée et renforcée dans le futur.

- Le désherbage chimique:

117- Les superficies céréalières désherbées au cours de la campagne 1991-92 ont atteint 340.000 Ha contre 257.000 Ha en 1990-91 et 205.000 Ha comme moyenne du VII<sup>e</sup> Plan. Le recours aux produits polyvalents n'a cessé d'augmenter pour couvrir 184.000 Ha contre 156.000 au 2-4D.

c) **La production:**

118- Après le record de la récolte 1991 (25,5 millions de quintaux), la production céréalière a réalisé une performance en 1992 avec un niveau de 21,9 millions de quintaux et se classe ainsi au deuxième rang après 1991.

119- Si le fait que 77% de cette production provient des régions du Nord soit un phénomène normal, le fait que cette production soit constituée à concurrence de 60% de blé dur est par contre une première. En effet, la production de blé dur a dépassé pour la première fois les 13 millions de quintaux. Sachant qu'il s'agit d'un produit relativement rare et surtout cher sur le marché international, l'importance de ce volume de production devient encore plus grande.

**LA PRODUCTION CERÉALIERE DE 1991-92**  
(en 1.000 quintaux)

Produit	Nord	Centre-Sud	Total
Blé dur	10582	2649	13231
Blé tendre	2214	396	2610
Orge	3739	1559	5698
Triticale	410	1	411
<b>TOTAL</b>	<b>16945</b>	<b>5005</b>	<b>21950</b>

120- Les rendements réalisés ont été proches des rendements records enregistrés en 1991 avec même un dépassement pour le blé dur.

121- En effet, avec 21,4 quintaux à l'hectare en moyenne dans le nord, les rendements de blé dur ont enregistré un record absolu en 1992. Cette performance devrait être consolidée et renforcée dans le futur.

122- Par gouvernorat, Béja a obtenu le meilleur rendement en blé dur (28 Q/Ha), Ben Arous le meilleur en blé tendre (30,5 Qx/ha) et Ariana le meilleur rendement en orge (20,1 Qx/ha).

### EVOLUTION DES RENDEMENTS CEREALIERS (en quintaux à l'hectare)

Année Produit	1991		1992	
	Nord	C-S	Nord	C-S
Blé dur	20,4	11,0	21,4	9,0
Blé tendre	24,4	12,2	22,0	10,0
Orge	17,7	9,8	16,1	8,1
Triticale	26,9	-	26,3	-

#### d) La commercialisation:

##### - La collecte et le stockage:

123- Depuis le mois de mars 1992, lorsque les prémisses d'une bonne récolte ont commencé à se dessiner dans l'horizon, toutes les mesures nécessaires pour garantir un bon déroulement de la campagne de moisson et de stockage ont été prises.

124- Près de 13 millions de sacs ont été mis à la disposition des agriculteurs dont 8,5 millions de sacs neufs (5 millions importés, le reste acquis sur le marché local).

125- Le nombre de centres de collecte ayant opéré s'est élevé à 257 centres dont 201 permanents et 56 occasionnels.

126- Quant à la capacité de stockage mobilisée, elle a atteint 12 millions de quintaux.

127- La collecte de céréales a atteint 13 millions de quintaux, représentant 59% de la production totale contre 13,4 et 53% respectivement au cours de la campagne d'avant.

**EVOLUTION DE LA COLLECTE DE CEREALES**  
(en 1.000 quintaux)

Produit	Année	Moyenne VIIè Plan	1991	1992
Blé dur		4400	7724	8622
Blé tendre		1406	2282	2237
Orge		1368	2916	1880
Triticale		246	494	268
<b>TOTAL</b>		<b>7420</b>	<b>13416</b>	<b>13007</b>
<b>Taux de collecte</b>		<b>53 %</b>	<b>53 %</b>	<b>59 %</b>

128- Il est à signaler l'importance des stocks d'orge détenus par l'Office des Céréales et les deux coopératives centrales. Une opération d'exportation a été entamée mais n'a concerné que 50.000 tonnes. L'écoulement de cette orge s'avère nécessaire et urgent d'autant plus qu'elle accapare une capacité de stockage dont le pays a besoin, et que la qualité de l'orge ne pourrait être préservée pendant une longue période sans risque de détérioration.

129- A la suite de l'état médiocre des parcours dans le centre et surtout le sud du pays, il a été décidé de réduire le prix de l'orge (12,5 dinars le quintal au lieu de 16,5) à concurrence de 1 million de quintaux afin de permettre aux éleveurs de subvenir aux besoins de leur cheptel.

- Les importations:

130- Les bons niveaux de production enregistrés l'année dernière et cette année ont permis de réduire considérablement le recours à l'importation de céréales. En 1992, ces importations se sont limitées exclusivement au blé tendre et au maïs. Il est attendu que les importations portent sur 870.000 tonnes en 1992 contre une moyenne annuelle de 1,416 millions de tonnes au cours du VIIè Plan.

**EVOLUTION DES IMPORTATIONS DE CEREALES**  
(en 1.000 tonnes)

Année Produit	Moyenne VII <sup>e</sup> Plan	1991	1992
Blé dur	336	119	
Blé tendre	640	559	550
Orge	170	4	
Maïs	240	238	320
<b>TOTAL</b>	<b>1416</b>	<b>920</b>	<b>870</b>

**Les prévisions pour la campagne 1992-93:**

**a) Les emblavures:**

131- Les superficies programmées pour la campagne 1992-93 portent sur 1,6 millions d'hectares dont près de 49% en blé dur, 10% en blé tendre, 40% en orge.

132- Avec 865.000 hectares prévus, les emblavures dans le nord seront d'un niveau moyen. L'essentiel des superficies sera consacré au blé dur dans cette région (56%). Dans le centre et le sud, il est prévu que les emblavures portent sur 740.000 hectares dont 400.000 en orge.

**SUPERFICIES CEREALIERES PROGRAMMEES POUR LA  
CAMPAGNE 1992-93 (EN HECTARES)**

Région Produit	Nord	Centre- Sud	Total
Blé dur	485(XX)	3(XX)(XX)	785(XX)
Blé tendre	125(XX)	4(XX)(XX)	165(XX)
Orge	235(XX)	4(XX)(XX)	635(XX)
Triticale	2(XX)(XX)	-	2(XX)(XX)
<b>TOTAL</b>	<b>865000</b>	<b>740000</b>	<b>1605000</b>

### b) Les intrants:

133- Les besoins en engrais chimiques pour la prochaine campagne sont estimés à 300.000 tonnes dont près de 219.000 tonnes seront destinées aux grandes cultures. La répartition de ces besoins par type d'engrais se présente comme suit:

- ammonitre: 110.000 tonnes,
- super 45: 52.000 tonnes,
- DAP: 57.000 tonnes.

134- En ce qui concerne les semences sélectionnées, près de 217.000 quintaux ont été produits et seront mis à la disposition des agriculteurs. Quant au traitement chimique des champs céréaliers contre les mauvaises herbes, il est prévu qu'il porte sur 380000 hectares dont 205400 aux produits polyvalents.

### c) La production:

135- Les prévisions de production pour la campagne 1992-93 tablent sur un niveau de 16,5 millions de quintaux dont 9,3 MQx de blé dur, 2,2 MQx de blé tendre et 5 MQx d'orge et de triticale.

136- Bien qu'en retrait par rapport aux niveaux de 1991 et 1992, le niveau de production de 1993 reste nettement supérieur à la moyenne annuelle du VII<sup>e</sup> Plan qui s'est située à 14 millions de quintaux.

### d) Les mesures prises:

137- Les barèmes des crédits de campagne pour la céréaliculture applicables au titre de la campagne 1992-93 ont été révisés. L'augmentation des prix des engrais chimiques, des semences et d'autres postes de dépenses sont à l'origine de cette révision. Il est à signaler que la quotité de financement de ces crédits de campagne a été maintenue à son niveau (80% des charges d'exploitation). Le nouveau barème des crédits de campagne pour la céréaliculture se présente comme suit:

### B- Les légumineuses à graines:

142- Au cours de la campagne 1991-92, il est noté une nette amélioration des performances du secteur des légumineuses à graines. Cette amélioration s'est manifestée à travers une augmentation des rendements, particulièrement pour les légumineuses de printemps.

143- Les superficies emblavées ont intéressé 98.185 Ha (-7,7% par rapport à la campagne précédente, mais +30% par rapport à la moyenne de la période 1988-1990), dont 60.635 Ha en légumineuses d'hiver et 37.550 Ha en légumineuses de printemps.

144- Les pois chiches et les fèves restent les principales légumineuses cultivées avec, respectivement, 39% et 36% du total des superficies.

#### EVOLUTION DES SUPERFICIES DES LEGUMINEUSES A GRAINES (en hectares)

Produit	Année 1989-90		1990-91		1991-92	
	Superficie	%	Superficie	%	Superficie	%
Fèves	30420	37	38480	36	38030	39
Féveroles	8450	10	9250	9	9220	9
Petit pois	6740	8	8890	8	9375	10
Lentilles-fénu grec	4315	5	3280	3	4010	4
Pois chiche	31300	38	44540	42	34740	36
Haricot	1430	2	1960	2	1810	2
<b>TOTAL</b>	<b>82655</b>	<b>100</b>	<b>106400</b>	<b>100</b>	<b>97185</b>	<b>100</b>

145- La production s'est accrue de 8,7% en passant de 78.550 tonnes en 1990-91 à 85.390 tonnes en 1991-92 malgré la baisse de 7,7% des superficies. Le niveau de production des légumineuses d'hiver s'est établi à 51.745 tonnes (contre 53.800 tonnes en 1990-91), alors que celui des légumineuses de printemps a atteint 33.660 tonnes contre 24.750 tonnes en 1990-91. La pluviométrie du printemps a ainsi été bénéfique et s'est reflétée à travers une nette amélioration des rendements.

## EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DES RENDEMENTS DES LEGUMINEUSES

(production en tonnes, rendements en tonnes/hectare)

Produit	Année		1989 - 90		1990 - 91		1991 - 92	
	Prod.	Rend.	Prod.	Rend.	Prod.	Rend.	Prod.	Rend.
Fèves	17510	0,58	34900	0,91	33230	0,87		
Féveroles	5850	0,69	9370	1,01	6780	0,73		
Petit pois	3970	0,59	8430	0,95	7835	0,84		
Lentilles-fénu grec	2170	0,50	1100	0,34	3900	0,97		
Pois chiche	18640	0,60	23370	0,52	32160	0,93		
Haricot	860	0,60	1380	0,70	1500	0,83		
<b>TOTAL</b>	<b>49000</b>		<b>78550</b>		<b>85405</b>			

146- Les prévisions pour la campagne 1992-93 portent sur une extension des superficies qui devraient atteindre 102.240 Ha (presque le même niveau que la campagne 1990-91), et un maintien des rendements à leurs niveaux élevés de 1991-92. Ainsi, la production se situerait à 88.185 tonnes dont 41.000 tonnes de fèves et féveroles, et 41.000 tonnes de pois et pois chiche.

### C- Les cultures industrielles:

147- Les superficies des cultures industrielles ont porté sur 16.700 hectares en 1991-92 contre 14.450 en 1990-91. Cette augmentation de 15% résulte essentiellement de l'extension de la culture de la betterave à sucre et de l'introduction de la culture du colza.

#### a- La betterave à sucre:

148- Les superficies programmées pour la campagne 1991-92 étaient de 6.370 Ha dont 4.560 Ha par le Complexe Sucrier de Tunisie et 1.810 Ha par la Société Tunisienne du Sucre. Les semis n'ont porté que sur 5.510 Ha (87% des superficies prévues), en augmentation de 11% par rapport au niveau de la campagne d'avant.

149- Près de 160 Ha ont été retournés et les superficies récoltées n'ont intéressé que 5.350 Ha.

150- Le niveau de production réalisé au cours de cette campagne s'est rapproché du record de 1987. La production brute a atteint 290.750 T (contre 303.000 T en 1987 et 210.340 seulement en 1991). Près de 96% de la production de cette année provient des cultures en irrigué.

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DES RENDEMENTS DE BETTERAVE A SUCRE

Année Organisme	Production en 1.000 T			Rendement en T/Ha		
	1991	1992	Variation	1991	1992	Variation
C.S.T	165890	223790	+35%	48,7	56,6	+16,2%
S.T.S	44450	66960	+51%	44,5	49,3	+10,8%
<b>TOTAL</b>	<b>210340</b>	<b>290750</b>	<b>+38%</b>	<b>47,8</b>	<b>54,7</b>	<b>+14,4%</b>

151- Il est noté l'importante amélioration des rendements, particulièrement au niveau des cultures en irrigué.

152- Pour la campagne 1992-93, la programmation des superficies porte sur 6.320 Ha dont 5.865 en irrigué et 455 Ha en sec. Cette superficie se répartit par région comme suit:

- Jendouba: 4.600 Ha
- Béja: 1.120 Ha,
- Bizerte: 460 Ha, et
- Ariana: 140 Ha.

153- L'essentiel des emblavures sera sur des terres appartenant à des agriculteurs privés (58%), alors que les fermes de l'OTD emblaveront 31% et les coopératives 11%.

#### b- Le coton:

154- Les emblavures réalisées au cours de la campagne 1991-92 ont atteint 896 Ha, ce qui ne représente que 55% des superficies programmées (1.600 Ha) et un accroissement de 3% par rapport au niveau de la campagne d'avant (873 Ha).

155- Près de 31% des emblavures ont été réalisées dans le gouvernorat de Kairouan, 20% dans le gouvernorat de Zaghouan et 17% dans le gouvernorat de l'Ariana.

156- Le décalage entre les superficies programmées et les superficies réalisées est dû à la non réalisation de l'extension du barrage de Sidi Sâad, au retard accusé au niveau de la récolte des fourrages, et à la fréquence des coupures d'eau.

157- Les superficies récoltées seraient de l'ordre de 800 Ha contre 870 en 1990-91. Malgré cette régression des superficies récoltées, la production enregistrerait une augmentation de près de 6% (1.430 T contre 1.350 T) grâce à l'amélioration des rendements qui évolueraient de 1,5 T/Ha en moyenne à 1,8 T/Ha, avec des pointes de 2 T/Ha.

158- Le Conseil Ministériel Restreint du 7 août 1992 qui a été consacré à l'examen de la situation de la culture du coton a arrêté une série de mesures afin de relancer cette culture. Les principales mesures concernent:

- l'augmentation du prix à la production qui passe de 650 D/T à 670 D/T,
- le transfert de la tutelle de la Société Le Coton du Ministère de l'Economie Nationale au Ministère de l'Agriculture,
- la concentration de la culture irriguée dans trois gouvernorats (Zaghouan, Kairouan et Ariana),
- le renforcement de l'encadrement et de la recherche.
- l'assainissement de la Société Le Coton et l'augmentation de son capital avec la participation de la profession.

159- Pour l'année 1993, il est programmé la culture du coton sur 1.355 Ha dont 75% dans les gouvernorats de Kairouan, Zaghouan et Ariana.

160 Dans le cadre du renforcement de l'encadrement, il est prévu la confirmation d'une vingtaine de techniciens SIVP au cours de l'année 1993, et l'acquisition des équipements nécessaires à la préparation du sol et la conduite de la culture à tous les stades (cueillette, égrenage, traitement des semences).

161- Dans le domaine de la recherche, il est prévu la conclusion d'une convention avec l'IRESA portant sur des travaux sur la fertilisation et la protection phytosanitaire.

### c- Le tabac:

162- La superficie récoltée en 1992 a baissé de près de 10% par rapport à celle de 1991. Elle n'a atteint que 5.530 Ha. Cependant, avec l'amélioration des rendements, la production de cette année se situerait au même niveau que celle de l'année précédente, soit 5.500 T environ.

163- Pour l'année 1993, les emblavures porteront sur 5.975 Ha dont 5.600 Ha (94%) dans la région du Nord:

- Jendouba: 2.000 Ha,
- Bizerte: 1.400 Ha,
- Nabeul: 1.200 Ha, et
- Béja: 1.000 Ha.

164- Le reste des superficies sera réparti entre Kairouan et Gabès (120 Ha chacun), Sidi Bouzid (95 Ha) et Gafsa (40 Ha).

### d- Les oléagineux:

165- La culture des oléagineux se limite au colza (le tournesol étant destiné principalement à la consommation de bouche et ne subit pas de transformation industrielle).

166- Au cours de la campagne 1991-92, la culture du colza est passée de l'étape expérimentale de quelques dizaines d'hectares à une étape de pré développement de plusieurs centaines d'hectares. Environ 600 hectares ont été mis en place, essentiellement à Béja, Bizerte et Jendouba. Seuls 20 Ha ont du être retournés. L'implantation a été assez régulière et les rendements devraient dépasser les 20 quintaux à l'hectare.

167- Pour la campagne 1992-93, les superficies programmées portent sur 1.120 Ha dont 500 Ha à Bizerte, 400 Ha à Béja et 200 Ha à Jendouba.

168- Le développement de cette culture nécessite une organisation de la filière qui pourrait être comme suit:

- garantir un prix d'achat aux producteurs et désigner un organisme de d'achat qui pourrait être l'ONH,

- établir des contrats de trituration à façon entre l'ONH et les industriels,
- créer une unité industrielle de trituration qui pourrait être privée ou filiale de l'ONH.

## II- L'ARBORICULTURE:

### A- L'oléiculture:

169- La production d'olives à huile pour la campagne 1991-92 est estimée à 1,325 millions de tonnes, soit un record absolu jamais atteint dans l'histoire de l'oléiculture tunisienne. Succédant à deux campagnes nettement supérieures à la moyenne (650.000 T en 1989-90 et 825.000 T en 1990-91), la production de 1991-92 vient confirmer la situation de reprise qui caractérise le secteur oléicole.

170- L'importance de la production de 1991-92 est due aux bonnes conditions climatiques de 1990 et 1991 et aux efforts des producteurs qui se trouvent animés d'un enthousiasme renouvelé pour l'oléiculture grâce notamment aux encouragements et appuis qui leurs sont assurés à travers le Fonds de Développement de l'Oléiculture, l'assistance de l'ONH et la garantie de l'écoulement du produit à un prix rémunérateur.

171- Compte tenu de l'importance de la récolte, l'opération de cueillette s'est déroulée avec quelques difficultés par manque de main d'oeuvre, engendrant un certain retard notamment sur les fermes domaniales. Une intervention limitée de l'armée a permis de rattraper le retard et atténuer le surenchère de la main d'oeuvre.

172- Pour triturer cette production, 1205 unités ont fonctionné sur 1309 contre 887 en 1990-91. La capacité de trituration mobilisée a atteint 1,325 millions de tonnes d'olives, soit 490.000 T de plus que la campagne précédente grâce aux nouvelles unités (120 huileries pour une capacité de 237.000 T) et à l'ouverture de 198 huileries existantes mais n'ayant pas fonctionné l'année dernière.

173- La collecte d'huile d'olive par l'ONH a atteint 242.000 T soit environ 91% de la production totale. Ce niveau de collecte constitue, lui aussi, un record. Les huiles collectées sont de faible acidité mais il est signalé la présence du mauvais goût engendrant le déclassement de certaines huiles en huiles lampantes.

174- En début de campagne, l'ONH disposait d'une capacité de stockage de 160.000 T. Compte tenu de l'importance de la production attendue, il a entamé la

construction d'une capacité additionnelle de 15.000 T et a fait recours à la location de 55.000 T chez les tiers.

175- Les prix à la production ont été maintenus à leur niveau de la campagne 1990-91 soit 1.750 D/T pour l'huile super et 1.390 D/T pour l'huile lampante. Mais comme l'acidité des huiles produites était moins élevée que la campagne passée, le prix moyen à la production s'est amélioré en passant de 1.518 D/T en 1990-91 à 1.664 D/T en 1991-92.

#### EVOLUTION DES PRIX A LA PRODUCTION DE L'HUILE D'OLIVE (en Dinars par tonne)

Qualité	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92
Huile Super	1500	1710	1750	1750
Huile Lampante	1260	1360	1390	1390
Prix moyen	1335	1483	1518	1664

176- Les exportations d'huile d'olive ont enregistré un record absolu en 1991 avec un volume de 153854 T. Pour 1992, elles seront proches de 100.000 tonnes seulement. Ce phénomène s'explique par le fait qu'en 1991 la CEE, principal producteur mondial avec 79% en moyenne, avait enregistré une faible production ayant nécessité un recours important à l'importation, alors qu'en 1992 il est attendu un net redressement de la production d'huile d'olive dans la CEE et donc une réduction de ses importations.

#### BILAN RESSOURCES-EMPLOIS DE L'HUILE D'OLIVE (en 1.000 tonnes)

Région	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92
<b>TUNISIE</b>					
Production	95	58	130	165	265
Collecte	52,9	21	100,5	126	242
Exportation	62,4	42,7	49,9	153,8	95
<b>MONDE</b>					
Production	2011	1435	1796	1464	1959
(dont CEE)	(1729)	(1081)	(1464)	(1016)	(1515)
Exportation	236	229	254	304	282
Stock de report	668	369	449	181	400

177- La production de la campagne 1992-93 est estimée à 630.000 tonnes, soit l'équivalent de 125.000 tonnes d'huile.

178- Le déroulement de la prochaine campagne ne devrait pas poser de problèmes particuliers compte tenu de l'expérience organisationnelle acquise au cours des campagnes précédentes. La main d'oeuvre devrait suffire, la capacité de trituration couvre largement les besoins, la collecte attendue sera entre 70.000 et 80.000 T.

179- Les possibilités d'exportation dépendent de l'évolution de la demande internationale qui restera tributaire des disponibilités d'huile au niveau de la CEE. Il est projeté d'exporter une quantité variant entre 100.000 et 160.000 T. Le stock de report à la fin de la campagne 1992-93 sera ainsi entre 60.000 et 120.000 T, ce qui représente presque le niveau d'une production annuelle des années 80.

#### B- L'agrumiculture:

180- La récolte d'agrumes de la campagne 1991-92 est arrêtée à 185.300 T, accusant une baisse de 18% par rapport à la campagne qui l'a précédée (226.300 T). Cette baisse qui a touché particulièrement les variétés des clémentines (-33,6 %), des mandarines (-26,6 %) est imputable à la conjugaison des facteurs suivants:

- forte attaque par les aleurodes en 1990 entraînant un épuisement des arbres dont les conséquences se sont répercutées sur les récoltes de 1991 et 1992,
- fortes pluies enregistrées avant et au cours de la période de floraison, ce qui n'a pas favorisé la pollinisation,
- insuffisance de l'entretien et surtout de la fertilisation notamment potassique,
- chutes de grêle survenues le 4 septembre 1991 sur 5000 Ha et le 19 octobre sur 2000 Ha dans les principales régions de production (Menzel Bouzelfa, Soliman, Béni Khalled, Grombalia et Mornag) ayant provoqué une perte de récolte estimée à 35.000 T.

181- Cependant, la qualité de la production de la campagne 1991-92 était meilleure particulièrement au niveau du calibre des fruits. Les oranges de petit calibre n'ont représenté qu'une proportion de 20% contre 35% en 1990-91 et 50% en 1989-90.

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'AGRUMES PAR VARIETE**  
(en tonnes)

Année/Produit	1989-90	1990-91	1991-92
Maltaises	123200	117300	98400
Clémentines	32000	27100	18000
Mandarines	13400	14100	10400
Citrons	16700	14400	17700
Divers	51300	53400	40800
<b>TOTAL</b>	<b>236600</b>	<b>226300</b>	<b>185300</b>

182- Le tonnage d'agrumes exporté au cours de cette campagne n'a atteint que 20.148 T, accusant ainsi une importante baisse (-24%) par rapport au tonnage réalisé en 1990-91 (26.526 T). La baisse de production des maltaises (-16%) étant la principale cause.

**EVOLUTION DES EXPORTATIONS D'AGRUMES**  
(en tonnes)

Année / Pays	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92
France	28690	23691	20930	19226
Yougoslavie	5434	3764	4220	507
Tchécoslovaquie	2490	1432	1167	353
Hollande				21
Danemark				41
Autres pays	2031	74	209	
<b>TOTAL</b>	<b>38646</b>	<b>28961</b>	<b>26526</b>	<b>20148</b>

183- D'autres raisons étaient derrière cette baisse du tonnage exporté. Il s'agit:

- du démarrage tardif de la campagne d'exportation par suite du retard de maturité des fruits,
- des problèmes liés à la qualité qui s'est altérée des suites des chutes de grêle et des pluies,
- des problèmes liés aux grèves des dockers des ports français qui ont perturbé la programmation des exportations, et

- des difficultés économiques dans certains pays de l'Europe de l'Est qui ont engendré une importante baisse de leur demande.

184- Le marché français reste la principale destination des agrumes tunisiennes. L'exportation vers ce marché a démarré avec un retard de deux semaines par rapport aux campagnes précédentes. Le prix moyen s'est pratiquement maintenu au même niveau (4,58 FF/Kg).

185- L'estimation provisoire de la récolte de la campagne 1992-93 situe cette production aux environs de 220.000 T. Ce chiffre pourra être révisé vers la hausse en fonction de l'avancement de la maturité des différentes variétés. L'objectif d'exportation est de 30.000 tonnes.

### C- Le palmier-dattier:

186- La production de dattes de l'année 1992 est évaluée à 74.750 T, soit pratiquement le même niveau de la production de l'année d'avant (74.700 T). Cependant, la production de 1992 se caractérise par une baisse de la part de la variété Deglet Nour (-10 %) et une augmentation de la production des variétés communes (+18 %).

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE DATTES (en tonnes)

Variété	1988	1989	1990	1991	1992
Deglet Nour	45000	50000	55700	45700	41000
Dattes communes	25000	25000	25500	29000	33750
<b>TOTAL</b>	<b>70000</b>	<b>75000</b>	<b>81200</b>	<b>74700</b>	<b>74750</b>

187- La production de 1992 se caractérise par une maturité dans les normes, des fruits de calibre appréciable et une présence très limitée de vers de dattes.

188- Partant du fait que la qualité du fruit reste le principal facteur pour le développement du secteur et en particulier des exportations, plusieurs actions ont été prises dans ce sens, à savoir:

**a)- Programme de lutte contre les vers de dattes:**

189- Arrêté depuis l'année dernière, le programme s'est poursuivi cette année dans sa phase expérimentale en vue de sa généralisation l'année prochaine lorsque tous les aspects de cette opération auraient été maîtrisés. Le programme de cette année a mis l'accent sur le nettoyage des plantations (arrachage des mauvaises herbes, dégagement du bois de taille et des fruits après la récolte). Cette opération a touché 8.000 Ha.

190- L'utilisation du Bactospeine est encore à la phase expérimentale. 180 Ha ont été traités dont 100 Ha par voie aérienne. L'objectif est de parvenir à une maîtrise totale des aspects du traitement en vue de sa généralisation par une campagne nationale. L'unité d'élevage des prédateurs pour la lutte biologique a été construite et équipée.

**b)- Protection des régimes:**

191- Une vaste campagne de sensibilisation a été menée et 69 T de film en polyéthylène et 28 T de papier kraft ont été mis à la disposition des exploitants, permettant la couverture d'environ 1,3 millions de régimes situés en majorité dans la région de Kébili qui se caractérise par une pluviométrie relativement abondante au cours de l'automne.

**c)- Organisation du métier de collecteur:**

192- Les collecteurs de dattes seront organisés et ne pourront exercer qu'après l'obtention d'une "carte de collecteur" qui sera délivrée en fonction de critères assurant la préservation de la qualité des fruits.

193- En ce qui concerne les prix à la production qui étaient habituellement fixés et annoncés par l'Administration, ils ont été cette année arrêtés selon un accord entre Professionnels et annoncés par la Fédération Nationale de l'Agro-Alimentaire (UTICA). Ils se situent aux niveaux suivants:

Deglet Nour branchée: 1500 D/T contre 1400 D/T en 1991,  
 Deglet Nour standard: 1250 D/T contre 1200 D/T en 1991.

194- Les exportations de dattes de la campagne 1991-92 (prélevées sur la production de 1991) ont atteint 19033 T contre 19230 au cours de la campagne

1990-91. Cette baisse est due au démarrage tardif de la campagne d'exportation suite au retard de maturité de la production. Ce retard a affecté particulièrement les exportations du dernier trimestre 1991, et n'a pu être rattrapé au cours du mois de Ramadan suite à la concurrence des dattes algériennes sur le marché français qui étaient offertes à des prix inférieurs aux prix minima à l'exportation de la Tunisie.

195- La précocité de la production de 1992 et sa bonne qualité permettent de projeter l'exportation de 21.000 T au cours de la campagne 1992-93 dont 14.000 T au cours du dernier trimestre de 1992.

#### **D- Les autres arbres fruitiers:**

196- Suite aux bonnes conditions climatiques et l'entrée en production de nouvelles plantations, la production de fruits d'été a connu des augmentations appréciables. Ces augmentations auraient pu être plus importantes n'eut été l'incidence négative des pluies au cours des périodes de floraison et des chutes de grêle.

##### **a)- L'amandier:**

197- La production d'amandes de l'année 1992 est estimée à 45.000 T en coques sèches, soit 12,5% de plus que la production de 1991. Cette augmentation aurait pu être plus significative sans les chutes de grêles sur la région de Sidi Bouzid au cours du mois de juin 1992 qui ont endommagé 13.000 Ha, et aux pluies enregistrées au cours de la période de floraison.

##### **b)- L'abricotier:**

198- La production d'abricots a atteint 20.000 T (même niveau que 1991), et s'est caractérisée par un retard de maturité et une baisse de la production des variétés précoces.

199- Cette situation est due à l'effet des fortes pluies en période de floraison des variétés précoces. Les exportations qui devraient se concentrer sur le mois de mai du fait de l'instauration du prix de référence par la CEE (10 FF/Kg) n'ont intéressé que 352 tonnes contre 662 tonnes en 1991, soit une baisse de 47%.

200- Outre le retard de maturité et la baisse de production des variétés précoces, les possibilités d'exportations ont été affectées par l'insuffisance du fret aérien et les grèves des dockers au niveau du port de Marseille.

**c)- Le grenadier:**

**201-** La production de grenades a connu ces dernières années une progression constante. Elle a toutefois baissé en 1992 à cause des vents violents sur les principales zones de production causant une importante chute de fleurs. De ce fait, la production de 1992 est estimée à 44.500 T contre 47.000 T en 1991.

**202-** Les grenades présentent une bonne opportunité d'exportation sur la France et les pays du Golfe. Elles se trouvent toutefois handicapées par les coûts élevés du fret aérien.

**EVOLUTION DES EXPORTATIONS DE GRENADES  
(en tonnes)**

Destination	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992*
Europe	139	103	56	125	126	245	345
Pays du Golfe	34	216	52	33	23	203	200
<b>TOTAL</b>	<b>173</b>	<b>319</b>	<b>108</b>	<b>158</b>	<b>149</b>	<b>448</b>	<b>545</b>

\* Prévisions.

**d)- Le pommier:**

**203-** La production de pommes a atteint cette année 61.000 T, en augmentation de 52% par rapport à 1991. Cette performance est due à la succession de trois années pluvieuses et à l'entrée en production de nouvelles plantations.

**e)- Le poirier:**

**204-** La culture du poirier se développe de plus en plus. La production de 1992 a atteint 36.000 T, en augmentation de 10,4% par rapport à 1991. Les nouvelles plantations ont concerné 1023 Ha en 1992.

### f)- La vigne:

205- Après un démarrage dans de très bonnes conditions (développement végétatif et état sanitaire satisfaisants, floraison et nouaison excellentes), le vignoble a été sérieusement affecté par les pluies importantes et exceptionnelles enregistrées dans les zones de production au cours du mois de juillet 1992, ayant entraîné l'apparition de maladies et la pourriture des fruits.

206- De ce fait, la production de raisin de table n'a été que de 50.000 T contre 60.000 T en 1991, celle du raisin de cuve est restée stationnaire au niveau de 60.000 tonnes.

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE VIGNE

Produit	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92
Raisin de table	45000 T	50000 T	40000 T	60000 T	50000 T
Raisin de cuve	35000 T	38000 T	40000 T	60000 T	60000 T
Vin	204000 hls	333000 hls	275000 hls	429000 hls	350000 hls

207- Malgré la baisse de la production de vin, les disponibilités restent importantes compte tenu des stocks de report de la campagne 1990-91 (169.000 hls).

208- Les exportations de vin n'ont porté que sur 85.000 hls au cours de la campagne 1991-92 contre 92.000 hls une campagne auparavant

### g)- Les autres fruits d'été:

209- Les autres fruits d'été ont évolué favorablement avec des augmentations de production importantes, surtout au niveau des pêches et des figues.



**SUITE EN**

**F**

**2**



MICROFICHE N°

07861

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE  
DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية  
وزارة الزراعة

المركز القومي  
للتوثيق الزراعي  
تونس

F 2

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE FRUITS**  
(en tonnes)

Année Produit	1990	1991	1992	1991/ 1990	1992/ 1991
Pêches	35000	40000	56000	+14,3 %	+40,0 %
Prunes	6800	8000	9000	+17,6 %	+12,5 %
Figues	27000	28000	38000	+3,7 %	+35,7 %
Pistaches	600	620	800	+3,3 %	+29,0 %
Coings	4500	3000	3400	-33,3 %	+13,3 %
Nèfles	2100	2400	3000	+14,3 %	+24,0 %

**E- Les nouvelles plantations:**

210- Les nouvelles plantations arboricoles ont concerné au cours de 1992 une superficie de 43.000 Ha contre 56.000 Ha en 1991.

211- Malgré cette baisse, le rythme de plantation reste important et a permis de réaliser et même dépasser les prévisions du VII<sup>e</sup> Plan pour certaines espèces (pommier, pêcher, poirier, pistachier, abricotier). Toutefois, les plants utilisés ne sont pas toujours indemnes, ce qui risque d'affecter les rendements de ces nouvelles plantations.

**III- LES CULTURES MARAICHÈRES:**

**A- La pomme de terre:**

212- La production de pomme de terre de l'année 1992 s'est stabilisée aux mêmes niveaux enregistrés en 1991 et 1990 (218.000 T, 220.000 T et 217.000 T respectivement).

213- Les superficies cultivées ont atteint 16.850 Ha dont 8.300 Ha de cultures d'arrière-saison, 1.550 Ha de cultures de primeur et 7.000 Ha de cultures de saison.

## EVOLUTION DE LA CULTURE DE LA POMME DE TERRE

Cultures	1990 - 91		1991 - 92	
	Superficie (en hectares)	Production (en tonnes)	Superficie (en hectares)	Production (en tonnes)
Arrière-saison	7200	60000	8300	85000
Primeur	1100	15000	1550	23000
Saison	8700	145000	7000	110000
<b>TOTAL</b>	<b>17000</b>	<b>220000</b>	<b>16850</b>	<b>218000</b>

214- L'examen de l'évolution de la culture de la pomme de terre dégage une augmentation des superficies réservées à la culture de l'arrière-saison et une réduction des superficies de la culture de saison. Cette évolution reflète la réaction des producteurs au comportement des prix à la production. En effet, il est constaté une importante baisse des prix de la pomme de terre de saison malgré les efforts fournis pour tenter de réguler l'approvisionnement du marché et éviter les variations brutales des prix.

215- L'intervention du GIL par le biais du Fonds de Stabilisation des Prix des Légumes et Fruits n'a porté que sur un faible volume (223 tonnes contre 5.000 tonnes prévues). Plusieurs facteurs étaient à l'origine d'une telle situation dont notamment: taxation de la pomme de terre en provenance de la Libye (80 mil/kg en application depuis le 1er juillet 1992) qui a encouragé les producteurs à stocker la production de saison sur place, et intervention un peu tardive de l'opération de la part du GIL.

216- Les exportations de pomme de terre se sont étalées du mois de janvier jusqu'au mois de juin 1992 et ont totalisé 12.500 T contre 4.900 T en 1991, soit une importante augmentation (155%).

217- Les importations de semences ont porté sur 11.940 T au cours de la campagne 1991-92 contre 18.870 T en 1990-91. Le GIL est intervenu pour l'importation de 1.400 T destinées à la multiplication. Pour la campagne 1992-93, le programme d'importation de semences de pomme de terre porte sur une quantité de 15.000 T.

218- Dans le cadre du programme national de multiplication de semences, une première phase de production de 12.000 T à partir de 2.400 T de semences "élite"

importées concernera une superficie de 800 Ha dont 500 Ha pour le programme du GIL et 300 Ha pour les opérateurs privés.

219- Les superficies à emblaver au cours de la campagne 1992-93 seront de l'ordre de 17.100 Ha et la production attendue est de 225.000 T

#### B- La tomate:

220- La production de tomate de la campagne 1991-92 est estimée à 550.000 T contre 580.000 T en 1990-91. Cette baisse de 5,2% est due essentiellement à une baisse des superficies réservées à la tomate de saison, aux conditions climatiques ayant prévalu dans les principales zones de production (grêle), aux problèmes des stocks de reports de double concentré de tomate (13.000 T) et à l'annonce tardive du prix de cession de la tomate destinée à la transformation. Ce dernier a été maintenu à son niveau des dernières campagnes, soit 70 mil/kg suite à un accord entre l'UTAP et l'UTICA.

#### EVOLUTION DE LA CULTURE DE LA TOMATE

Année	1988	1989	1990	1991	1992
Production (1.000 T)	420	440	530	580	550
Superficie (1.000 Ha)	18	19,3	21	22,5	20,6
Rendement (T/Ha)	23,3	22,8	25,2	25,8	26,7

221- La tomate de saison a connu un retard de maturité et un échelonnement dans l'entrée en production de 15 à 20 jours. Ce retard s'est répercuté sur la date de démarrage de la campagne de transformation. Le programme de transformation a été réalisé en totalité (75.000 T de double concentré à partir de 420.000 T de tomates fraîches).

222- La succession de bonnes récoltes a engendré l'accumulation de stocks de double concentré de tomate. Cette situation risque d'avoir des répercussions négatives sur la production de tomate si une solution n'est pas trouvée pour garantir l'écoulement de ces stocks.

223- Pour la campagne 1992-93, il est attendu que les superficies atteignent le niveau de 23.000 Ha et la production 610.000 T, le rendement moyen sera ainsi de 26,5 T/Ha.

### C- Le piment:

224- La production de piment de la campagne 1991-92 est évaluée à 190.000 T contre 180.000 T en 1990-91 (+5,6%).

225- Les superficies cultivées ont atteint 17.300 Ha contre 16.800 Ha réalisées au cours de la campagne précédente. Les rendements ont légèrement repris avec une hausse de 2,8%.

#### EVOLUTION DE LA CULTURE DU PIMENT

Année	1988	1989	1990	1991	1992
Production (1.000 T)	120	110	175	180	190
Superficie (1.000 Ha)	11	11,3	14,0	16,8	17,3
Rendement (T/Ha)	10,9	9,7	12,5	10,7	11,0

226- La campagne de transformation a porté sur 24.000 T de piment frais ayant permis la production de 12.000 T d'harissa. Le prix d'achat du piment frais a varié entre 210 et 380 mil/kg avec une moyenne de 260 mil/kg.

227- Pour 1993, les prévisions tablent sur une superficie de 17.700 Ha et une production de 195.000 T, les rendements devraient se stabiliser à leur niveau de 1992.

### D- L'artichaut:

228- La culture d'artichaut a connu en 1992 une légère reprise à la suite de la régression qui l'a caractérisée durant les trois dernières campagnes. Les quantités produites ont atteint 12.000 T contre 9.000 T en 1991.

229- Les superficies cultivées ont légèrement augmenté en passant de 1.500 Ha à 1.600 Ha. Cette extension est en partie le résultat des journées d'information et des campagnes de sensibilisation organisées par le Ministère de l'Agriculture afin de redynamiser cette culture.

230- Les rendements se sont améliorés par rapport à 1991 mais restent en deçà des niveaux atteints au cours des campagnes précédentes.

231- Malgré l'amélioration relative de la production en 1992, les exportations n'ont pu retrouver leur niveau d'il y a quelques années. Elles n'ont porté que sur des quantités insignifiantes. Les prix avantageux du marché local ont sensiblement limité l'offre pour l'exportation.

#### EVOLUTION DE LA CULTURE DE L'ARTICHAUT

Année	1988	1989	1990	1991	1992
Production (1.000 T)	15,8	13,5	12	9	12
Superficie (1.000 Ha)	1,76	1,6	1,5	1,5	1,66
Rendement (T/Ha)	8,9	8,4	8,0	6,0	7,2

232- Il est attendu que la reprise de la culture de l'artichaut se confirme en 1993. Les superficies devraient atteindre 1.720 Ha et la production escomptée serait de l'ordre de 14.000 T avec un rendement de 8,1 T/Ha.

#### E- Les melons et pastèques:

233- La production de melon et pastèque a atteint 380.000 T en 1992 contre 350.000 T en 1991 et 450.000 T en 1990. La superficie totale se stabilise autour de 41.000 Ha. La variabilité inter annuelle des rendements explique l'évolution irrégulière de la production.

#### EVOLUTION DE LA CULTURE DE MELONS ET PASTÈQUES

Année	1988	1989	1990	1991	1992
Production (1.000 T)	250	250	450	350	380
Superficie (1.000 Ha)	19,4	25,8	40,5	41,6	39,7
Rendement (T/Ha)	12,9	9,7	11,1	8,4	9,6

234- La concurrence exercée par les melons et surtout les pastèques importés de la Libye a engendré une certaine stabilité, voire une baisse des prix.

235- Pour la campagne 1992-93, les prévisions portent sur la réalisation d'une superficie de 41.000 Ha, une production de 400.000 T et des rendements de 9,8 T/Ha.

231- Malgré l'amélioration relative de la production en 1992, les exportations n'ont pu retrouver leur niveau d'il y a quelques années. Elles n'ont porté que sur des quantités insignifiantes. Les prix avantageux du marché local ont sensiblement limité l'offre pour l'exportation.

#### EVOLUTION DE LA CULTURE DE L'ARTICHAUT

Année	1988	1989	1990	1991	1992
Production (1.000 T)	15,8	13,5	12	9	12
Superficie (1.000 Ha)	1,76	1,6	1,5	1,5	1,66
Rendement (T/Ha)	8,9	8,4	8,0	6,0	7,2

232- Il est attendu que la reprise de la culture de l'artichaut se confirme en 1993. Les superficies devraient atteindre 1.720 Ha et la production escomptée serait de l'ordre de 14.000 T avec un rendement de 8,1 T/Ha.

#### E- Les melons et pastèques:

233- La production de melon et pastèque a atteint 380.000 T en 1992 contre 350.000 T en 1991 et 450.000 T en 1990. La superficie totale se stabilise autour de 41.000 Ha. La variabilité inter annuelle des rendements explique l'évolution irrégulière de la production.

#### EVOLUTION DE LA CULTURE DE MELONS ET PASTÈQUES

Année	1988	1989	1990	1991	1992
Production (1.000 T)	250	250	450	350	380
Superficie (1.000 Ha)	19,4	25,8	40,5	41,6	39,7
Rendement (T/Ha)	12,9	9,7	11,1	8,4	9,6

234- La concurrence exercée par les melons et surtout les pastèques importés de la Libye a engendré une certaine stabilité, voire une baisse des prix.

235- Pour la campagne 1992-93, les prévisions portent sur la réalisation d'une superficie de 41.000 Ha, une production de 400.000 T et des rendements de 9,8 T/Ha.

### F- L'oignon:

236- La production d'oignon a atteint 250.000 T en 1992 contre 220.000 T en 1991 (+13,6%). Les superficies ont également augmenté en passant de 14.000 Ha à 15.600 Ha. Les rendements se sont légèrement améliorés mais restent en deçà du niveau de 1989.

#### EVOLUTION DE LA CULTURE DE L'OIGNON

Année	1988	1989	1990	1991	1992
Production (1.000 T)	100	121	100	220	250
Superficie (1.000 Ha)	6	6,7	6,5	14	15,6
Rendement (T/Ha)	16,7	18,1	15,4	15,7	16

237- L'oignon est le produit type qui enregistre des variations inter annuelles qui peuvent être parfois très importantes au niveau de la production et des superficies. Etant un produit difficilement stockable, le niveau des prix est étroitement lié au niveau de la production. L'absence d'un mécanisme de régulation de l'approvisionnement des marchés et des prix a pour effet un comportement irrégulier de la part des producteurs. La mise en place d'un système de régulation est impérative si l'on veut garantir un essor à cette culture.

238- Pour la campagne 1992-93, il est prévu que les superficies soient ramenées à 15.000 Ha avec une production de 255.000 T à la suite d'une nette amélioration des rendements.

### G- Les cultures sous serres:

239- Les superficies cultivées sous grands abris (serres) ont atteint 1.356 Ha contre 1.250 Ha en 1990-91 (+8,5%). Le piment et la tomate continuent à occuper le maximum des superficies sous serres. En 1992, elles ont augmenté de 8% et 12% respectivement.

**EVOLUTION DES SUPERFICIES SOUS SERRES**  
(en hectares)

Année	1989 -90		1990 -91		1991 -92	
	Superficie	%	Superficie	%	Superficie	%
Tomate	311	27,8	333	26,6	373,1	27,5
Piment	623	55,7	693	55,5	746,1	55,0
Melon	91	8,1	115	9,2	96,8	7,2
Divers	93	8,4	109	8,7	139,6	10,3
<b>TOTAL</b>	<b>1118</b>	<b>100</b>	<b>1250</b>	<b>100</b>	<b>1355,6</b>	<b>100</b>

#### IV- L'ELEVAGE:

240- Les disponibilités fourragères suffisantes conjuguées aux mesures prises en faveur du secteur ont permis à ce dernier de réaliser des résultats globalement satisfaisants en 1992, qu'ils soient au niveau des productions ou des effectifs.

241- Pour la santé animale, plusieurs campagnes de vaccination ont été menées pour protéger notre cheptel contre certaines maladies dont notamment la fièvre aphteuse, la tuberculose, la brucellose et la rage.

##### A- Les ressources alimentaires du cheptel:

242- En dépit du retard des pluies accusé au début de la campagne agricole 1991-92, les emblavures fourragères ont été réalisées dans des conditions acceptables, particulièrement dans les gouvernorats du Nord. L'état des parcours s'est toutefois vu affecté par le retard des pluies d'automne, et il a été noté une baisse de la production.

243- Les ressources fourragères sont estimées à 4.631 millions d'unités fourragères (UF), dégageant ainsi un excédent de 570 millions d'UF sous forme de stock de report constitué de foin, d'ensilage, de paille et d'orge.

**a)- Les cultures fourragères:**

**244-** La superficie emblavée en fourrages au cours de la campagne 1991-92 est estimée à 235.000 Ha dont 24.000 Ha en irrigué. La production de foin a atteint 590.000 T contre 520.000 T au cours de la campagne précédente.

**245-** Globalement, les cultures fourragères ont fourni 552 millions d'UF, soit environ 13% des besoins annuels du cheptel.

**b)- Les sous-produits des cultures:**

**246-** L'exploitation des chaumes des cultures (essentiellement les cultures céréalières) a fourni près de 490 millions d'UF (12,25% du besoin annuel total du cheptel).

**247-** La production de paille au cours de la campagne 1991-92 a atteint 1,6 millions de tonnes contre 1,3 millions la campagne d'avant. Cette quantité permettra de couvrir tous les besoins du pays en ce produit durant toute la campagne 1992-93.

**c)- Les aliments concentrés:**

**248-** La production industrielle des aliments concentrés au cours de l'année 1992 a été de 770.000 T contre 640.000 T en 1991 (+20%). L'augmentation a concerné aussi bien les aliments avicoles que les aliments pour ruminants.

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'ALIMENTS CONCENTRES**  
(en 1.000 tonnes)

Année / Produit	1991	1992	Variation
Aliments avicoles	480	510	+6,2%
Aliments pour ruminants	160	260	+62,5%
<b>T O T A L</b>	<b>640</b>	<b>770</b>	<b>+20,3%</b>

## A- Les effectifs et les productions animales:

### a)- Les effectifs:

249- La disponibilité des ressources alimentaires du cheptel et les mesures décidées en faveur du secteur ont eu une répercussion sur l'évolution des effectifs qui ont connu des accroissements variants entre 1,6% et 2,9% en 1992 par rapport à 1991.

### EVOLUTION DES EFFECTIFS

(en 1.000 unités femelles)

Année / Espèce	1991	1992	Variation
Vaches et génisses pleines	356	364	+2,2%
Brebis	3310	3364	+1,6%
Chèvres	692	712	+2,9%

250- Pour l'aviculture, les effectifs de poules pondeuses ont stagné au même niveau que l'année 1991 (4,1 millions de sujets), alors que pour les poulets de chair les effectifs sont passés de 29,5 millions en 1991 à 31,8 millions en 1992.

### b)- Les productions:

#### - Les viandes:

251- La production de viandes pour 1992 est estimée à 134.380 T contre 128.600 en 1991 (+4,5%). L'essentiel de l'augmentation provient de la viande avicole qui reste malgré tout plus accessible compte tenu de son prix relatif. Il est aussi noté une reprise de la production de viande bovine résultant de l'évolution de l'engraissement des taurillons par suite de la libéralisation des prix de cette viande. L'effet de cette opération sera plus concret au cours des prochaines années.

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE VIANDES NETTES**  
(en 1.000 tonnes)

Type de viande	1991	1992	Variation
Viande bovine	35,9	36,9	+2,8%
Viande ovine	34,8	35,3	+1,4%
Viande caprine	5,4	5,9	+9,2%
Viande avicole	47,5	50,3	+5,8%
Autres viandes	5	6	+20%
<b>TOTAL</b>	<b>128,6</b>	<b>134,4</b>	<b>+4,5%</b>

252- La libéralisation des prix de la viande bovine à tous les stades et la révision des prix de rétrocession des viandes importées de 2,750 à 3,200 D/Kg ont permis de dynamiser la production et il est attendu une croissance plus importante au cours des prochaines années.

253- La production de viande avicole se caractérise par une évolution irrégulière au cours d'une même année. C'est ainsi qu'elle a accusé un déficit au cours du troisième trimestre de 1992 par rapport à la demande. Pour remédier à une telle situation, les mesures suivantes ont été arrêtées:

\*injection au cours du mois d'octobre 1992 de 90.000 poussins d'un jour prédestinés à l'exportation,

\*importation au cours du mois de novembre d'une quantité supplémentaire de 16.500 reproducteurs chair.

**- La production laitière:**

254- La production laitière continue à croître à un taux relativement élevé (+3,5%) mais reste tout de même en deçà des potentialités et des objectifs. La production attendue pour 1992 est de 445.000 T contre 430.000 T en 1991. L'objectif d'amélioration de la couverture de la demande par la production nationale ne saurait être atteint sans une croissance plus soutenue de la production.

255- Le "dossier" de la production laitière a été ouvert à maintes reprises, et les solutions préconisées n'ont pas permis d'atteindre les objectifs fixés. Les dernières mesures de taxation de la poudre de lait importée devraient permettre à la production laitière de mieux se développer. Reste le problème des coûts de revient,

des prix à la production et des circuits de collecte de lait qu'il va falloir étudier profondément.

#### **- La production d'oeufs:**

**256-** A l'instar de la viande avicole, le secteur des oeufs se caractérise par une instabilité de sa production. C'est ainsi qu'il a connu une surproduction au cours du premier trimestre 1992. Pour soulager le marché de l'oeuf de "l'excédent", il a été procédé au:

- \* stockage de 10 millions d'oeufs chez les producteurs, et
- \* la réforme précoce d'environ 300.000 poules pondeuses.

**257-** Au cours du deuxième trimestre, le secteur a connu un déficit suite à la baisse de production des poussins d'un jour ponte de 220.000 unités ainsi qu'à la diminution des quotas de reproducteurs ponte qui a touché 2.500 reproductrices. Face à une telle situation, il a été décidé:

- \* le prolongement du cycle de 4 lots de reproducteurs en production de 2 mois supplémentaires,
- \* l'importation en novembre 1992 de 12.000 reproducteurs au lieu de 10.500 initialement prévus.

#### **C- La santé animale:**

**258-** L'état sanitaire du cheptel est jugé satisfaisant dans l'ensemble. Toutes les campagnes de vaccination programmées pour 1992 ont été réalisées par les services vétérinaires.

##### **a)- La fièvre aphteuse:**

**259-** Quatre campagnes nationales de vaccination ont été effectuées depuis 1989 et ont touché entre 9 et 10,5 millions de têtes entre bovins, ovins, caprins et camélidés.

**260-** Le résultat de ces campagnes a été la disparition progressive de cette maladie. Le nombre de foyers déclarés en 1992 n'a été que de 5 contre 2.215 foyers en décembre 1989.

**261-** Une cinquième campagne est en cours de réalisation et se poursuivra jusqu'à la fin de Décembre 1992 avec un rattrapage au cours des mois de Janvier et Février 1993. Cette campagne touchera 1 à 1,5 millions de têtes.

**b)- La tuberculose:**

**262-** La lutte contre la tuberculose bovine dans les fermes de l'Office des Terres Domaniales et les Unités Coopératives de Production entamée depuis 1985 s'est poursuivie en 1992. Les résultats obtenus sont considérés acceptables, et le taux d'infestation n'est plus que de 0,025% contre 8% avant d'entamer l'opération.

**263-** Pour ce qui est des élevages du secteur privé, la lutte contre la tuberculose des vaches de race pure a concerné depuis son démarrage en 1989 le contrôle de 4.710 élevages et l'abattage de 3.191 bovins avec indemnisation des éleveurs.

**c)- La lucilie bouchère:**

**264-** Le programme régional d'éradication de la lucilie bouchère basé sur la lutte biologique par la technique de lâchée de mouches stériles a démarré en Libye en Décembre 1990.

**265-** Les résultats obtenus sont très satisfaisants et la Libye a été déclarée officiellement indemne de la lucilie bouchère en Juin 1992.

**266-** Les services vétérinaires du Ministère de l'Agriculture continueront jusqu'à la fin de l'année 1992 le programme de prévention et de surveillance de cette maladie.

**d)- La brucellose des petits ruminants:**

**267-** A la suite de l'apparition de la brucellose des petits ruminants en 1991, une centaine de foyers ont été déclarés et ont entraîné 5.519 cas d'avortement au cours de la campagne 1991-92.

**268-** Un programme national décennal de vaccination a été établi pour les femelles ovines et caprines âgées de 3 mois et les mâles destinés à la reproduction. La première campagne a démarré début Mars 1992 et a touché 1,3 millions de têtes seulement (le tiers des prévisions). Le faible de taux de réalisation est du à l'approvisionnement tardif en vaccin et à l'appréhension à cause du risque d'avortement chez les femelles en gestation.

269- Afin de rattraper le retard accusé en 1992, surtout que la première campagne a donné de bons résultats, le programme de 1993 portera sur la vaccination de 5 millions d'unités femelles.

**e)- La rage:**

270- 497 cas de rage animale ont été décelés au cours de l'année 1992. Une campagne de vaccination a été entamée et a touché 243.500 chiens. Une deuxième campagne sera réalisée au cours de l'année 1993 et portera sur 450.000 chiens.

**D- Les prévisions pour la campagne 1992-93:**

271- Les emblavures fourragères pour la campagne 1992-93 porteront sur 260.000 Ha de cultures annuelles dont 32.000 Ha en irrigué; et 56.100 de cultures pluriannuelles dont 8.000 Ha en irrigué.

272- Par ailleurs, les stocks de report provenant de la campagne 1991-92 permettront de faire face aux besoins du cheptel jusqu'à la prochaine moisson.

273- Les productions du secteur de l'élevage devront progresser au taux de 5 % en 1993 par rapport au niveau réalisé en 1992. Les viandes rouges et le lait seront à l'origine de cette progression. Le secteur de l'aviculture aura par contre une participation limitée.

**EVOLUTION DES PRODUCTIONS ANIMALES  
(en tonnes)**

Produit	1992	1993*	Variation
Viande bovine	36920	39000	+5,6%
Viande ovine	35325	36400	+3,1%
Viande caprine	5880	6300	+7,1%
Viande avicole	50250	52500	+4,5%
Autres viandes	6000	6750	+12,5%
Lait	445000	470000	+5,6%
Oeufs (millions)	1065	1090	+2,3%

\* Prévisions.

## V- LA PECHE:

### A- Les réalisations de l'année 1992:

274- La production des dix premiers mois de l'année 1992 a atteint 72.000 tonnes, accusant ainsi une baisse de 2,6 % par rapport à la même période de l'année 1991. Eu égard au déroulement de la campagne de crevettes et de certains mollusques au cours du dernier trimestre de l'année en cours, la production pourrait s'améliorer, et il est attendu qu'elle se situera aux environs de 90.000 tonnes contre 87.600 tonnes en 1991.

275- Par mode de pêche, la production augmenterait de 5% pour la pêche au feu, de près de 4% pour la pêche côtière et de 2% pour la pêche au chalut.

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE PRODUITS DE LA MER (en tonnes)

Type de pêche	1991	1992*	Variation
Pêche côtière	38600	40000	+3,6%
Pêche au chalut	16700	17000	+1,8%
Pêche au feu et à la petite senne	27600	29000	+5,1%
Autres	4700	4000	-14,9%
<b>TOTAL</b>	<b>87600</b>	<b>90000</b>	<b>+2,7%</b>

\* Provisoire.

276- La baisse de production au niveau des "autres modes de pêche" s'explique par:

- la chute de la production aquacole par suite des pertes survenues dans l'une des unités de production du sud,
- la baisse des captures de thon dans la région de Medenine.

277- L'activité de pêche côtière a été perturbée par le chalutage et la production de la pêche à la senne a été affectée par le ciblage pratiqué par la majorité des pêcheurs.

278- Par gouvernorat, la production serait en hausse dans toutes les régions à l'exception de Sfax et Gabès où elle serait en baisse de 2% et 23% respectivement. Les mesures prises dans le sens de la rationalisation de l'exploitation des stocks

dans le Golfe de Gabès sont à l'origine de l'importante baisse attendue dans cette région.

**PRODUCTION DE PECHE PAR GOUVERNORAT**  
(en tonnes)

Gouvernorat	1991	1992	Variation
Jendouba	1012	1260	+25%
Bizerte	4856	5685	+17%
Tunis	1750	1825	+4%
Nabeul	7523	8720	+11%
Sousse	5072	5800	+14%
Monastir	2960	3180	+7%
Mahdia	12909	14695	+14%
Sfax	24609	24060	-2%
Gabès	13851	10685	-23%
Medenine	13083	14090	+8%
<b>TOTAL</b>	<b>87625</b>	<b>90000</b>	<b>+2,7%</b>

279- Les mesures prises ces dernières années visant l'encouragement de la pêche dans les zones du Nord (incitations aux investissements et subvention des intrants) et l'exploitation rationnelle des ressources halieutiques dans les régions du Centre et du Sud (entre autres, la limitation de la campagne de crevettes à une seule période au lieu de deux, et son décalage de 15 jours) semblent commencer à donner des résultats encourageants. En effet, la production de la zone septentrionale augmenterait de 18% en 1992 par rapport à 1991, alors que la production de la région de Sfax et du Golfe de Gabès baisserait de 10% permettant par la même occasion la reconstitution de la faune et de la flore marines.

280- En matière d'investissement, le nombre d'unités de pêche qui sont entrées en production serait de 158 embarcations dont:

- 20 chalutiers, essentiellement dans la région du Nord,
- 16 sardiniers, et
- 100 barques côtières.

281- La formation des cadres a intéressé 130 marains pêcheurs, 73 patrons et 32 mécaniciens.

#### **B- Les prévisions pour 1993:**

282- L'ensemble des mesures visant la rationalisation de l'exploitation des ressources aura certainement un effet immédiat négatif sur la production, mais devrait permettre d'envisager une amélioration de la production dans le futur. D'ailleurs, les prévisions pour l'année 1993 tablent déjà sur une amélioration de la production qui devrait atteindre 97.000 tonnes.

283- En matière d'investissement, il est prévu l'acquisition de 12 chalutiers, 23 sardinières, 3 thonnières et 108 barques côtières pour un montant de 13,4 MD. Les projets d'aquaculture marine (qui seront au nombre de 4) ainsi que les projets de pisciculture continentale mobiliseront 5,4 MD.

### **VI- L'AGRO-ALIMENTAIRE:**

#### **A- Les réalisations de l'année 1992:**

284- Les bonnes performances enregistrées au niveau de la production agricole se sont répercutées favorablement sur les résultats de la plupart des branches du secteur agro-alimentaire, tant au niveau de la production qu'à celui des investissements.

##### **a)- La production:**

285- Le secteur de l'agro-alimentaire enregistrerait une croissance de 13,8% pour la production et 14,4% pour la valeur ajoutée aux prix constants de 1990. Ces niveaux de croissance ont pu être obtenus grâce aux bons résultats des branches des huiles, des conserves alimentaires, de certains produits sucriers et des eaux minérales.

**EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE L'AGRO-ALIMENTAIRE**  
(en millions de Dinars constants de 1990)

Produit	1991	1992	Variation
Abattage	351,1	364,6	+3,9%
Industrie laitières	140,4	146,6	+4,4%
Transformation de céréales	355,0	366,8	+3,3%
Huiles et corps gras	315,9	501,0	+58,6%
Conserves	133,0	140,7	+5,8%
Industrie du sucre	99,7	107,3	+7,6%
Fabrication de boissons	107,4	110,4	+2,8%
Industrie du tabac	68,9	71,6	+3,9%
Divers	184,0	189,0	+2,7%
<b>TOTAL</b>	<b>1755,4</b>	<b>1998,0</b>	<b>+13,8</b>
<b>VALEUR AJOUTEE</b>	<b>341,0</b>	<b>390,0</b>	<b>+14,4%</b>

**286- Les huiles et les corps gras:** cette branche a réalisé le taux de croissance le plus élevé grâce aux très bons résultats de la transformation des olives et ses sous-produits.

**287- En effet,** la production d'huile d'olive de 1992 a atteint le record absolu de 265.000 tonnes contre 165.000 tonnes en 1991 et 100.000 tonnes comme moyenne annuelle de la dernière décennie.

**288- La capacité de transformation des olives** a été augmentée de 500.000 tonnes pour atteindre 1.340.000 tonnes suite à la création de 120 nouvelles unités de trituration et la mise en fonctionnement de 200 unités n'ayant pas opéré en 1991.

**289- La collecte d'huile d'olive** a atteint aussi un record avec 242.000 T contre 126.000 T en 1991. La capacité de stockage des huiles a été renforcée au cours de l'année 1992 par la création d'une capacité additionnelle de 15.000 T qui se sont ajoutées à la capacité existante estimée à 160.000 tonnes.

**290- Pour ce qui est des autres produits,** l'accroissement de la production a concerné principalement l'huile de grignon (+60%) et la margarine (+128%). La production d'huile de graines n'a évolué que modérément (+6%) en fonction de l'évolution de la demande.

**291- Les produits sucriers:** la production totale de sucre a atteint 100.000 T dont 80.000 T de sucre en poudre contre 95.600 T en 1991 (75.600 T de sucre en poudre).

**292-** La production du sucre aggloméré a stagné au même niveau que celui de 1991 (20.000 T).

**293-** Pour ce qui est du sucre blanc de betterave produit localement, la production a atteint 26.685 T contre 18.700 T en 1991. Le taux d'extraction s'est amélioré, en revanche la richesse en sucre de la betterave a régressé de 0,9 point à la réception et de 0,2 point pour la richesse moyenne cossette.

**294-** Le traitement de la betterave a aussi engendré une production de 73.435 T de pulpes et 13.325 T de mélasse.

**295-** Les produits de la confiserie ont enregistré un taux de croissance proche de 10%, et la production est passée de 25.500 T en 1991 à 28.000 T en 1992.

**296- Les conserves alimentaires:** malgré la baisse de la production du double concentré de tomate, la branche des conserves a enregistré un redressement au niveau de la production de la plupart des produits.

**297- Campagne de tomate:** le nombre d'usines de transformation ayant fonctionné s'est élevé à 42 unités avec une capacité de traitement totale de 23.000 tonnes par jour. Les quantités de tomate fraîche traitées ont atteint 420.000 T et ont permis la production de 75.000 T de concentré contre 446.000 T et 83.500 T réalisées respectivement en 1991.

**298-** Malgré cette baisse de la production, les excédents ont atteint près de 30.000 tonnes ayant nécessité l'intervention du FOPRODEX pour en écouler une partie sur le marché extérieur qui est devenu de plus en plus difficile.

**299- Campagne de l'harissa:** les quantités de piments transformés sont estimées à 24.000 T permettant la production de 12.000 T d'harissa, soit 10% de plus que la production de l'année écoulée. 23 usines ont fonctionné au cours de cette campagne.

**300- Campagne de petits pois:** la transformation de petits pois a régressé de plus de 50% en 1992 par rapport à 1991. Malgré des prévisions qui tablaient sur 1.200 T, les usines n'ont transformé que 642 T contre 1.300 T en 1991. Le prix d'achat des

petits pois verts a varié entre 170 et 250 mil/kg. La région de Jebéniana, qui est une zone traditionnelle d'approvisionnement, a réalisé une production faible qui a été écoulée sur le marché en frais.

301- Campagne d'abricots: les prévisions de transformation des abricots pour la campagne 1992 ont été arrêtées à 1.430 T. Les réalisations n'ont atteint que 800 T (56% des prévisions) contre 965 T réceptionnées en 1991 par les usines.

#### b)- Les investissements:

302- Les investissements réalisés seraient de 79 MD en 1992 contre 73 MD en 1991 (+8,2%). L'intervention du secteur privé dans l'agro-alimentaire demeure prépondérante avec en plus une amélioration de sa part au cours de cette année. En effet, près de 87% des investissements totaux de 1992 ont été réalisés par le secteur privé contre 83% en 1991.

303- Par branche, l'intervention du secteur public a concerné principalement les industries du sucre, du lait, des boissons et du tabac, aussi bien en 1991 qu'en 1992. Les investissements privés ont touché toutes les branches.

#### EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS DANS L'AGRO-ALIMENTAIRE (en 1.000 Dinars)

Année	1991		1992	
	Privé	Publics	Privés	Public
Sucre et dérivés	2800	1600	2600	1850
Lait et dérivés	3650	5036	3150	800
Céréales et dérivés	16850		20600	
Conserves	8200		9500	
Boissons	5560	400	2850	1900
Huiles et corps gras	15170		20550	
Tabac		5000		5000
Autres	8170	564	9350	850
<b>TOTAL</b>	<b>60400</b>	<b>12600</b>	<b>68600</b>	<b>10400</b>

304- En 1992, les branches des céréales et des huiles ont absorbé chacune 26% des investissements totaux et ont vu de ce fait leurs volumes d'investissement augmenter de 22% et 35% respectivement. De même les investissements dans les

conserves alimentaires se sont accrus de 16% et ont représenté en 1992 près de 13% du total des investissements contre 11% en 1991.

### B- Les projections pour 1993:

305- Après les bonnes performances de l'année 1992, il est attendu que le secteur de l'agro-alimentaire revienne à un niveau moyen de croissance en 1993. La valeur de la production accuserait une baisse de 6,8% et la valeur ajoutée diminuerait de 6,4%, parallèlement au comportement prévisionnel du secteur agricole.

306- La baisse attendue de la production d'olives à huile serait la principale cause de cette régression. En effet, sur la base d'une production d'huile d'olive de 126.000T, la branche des huiles et corps gras accuserait une baisse de 49% en 1993 par rapport au niveau exceptionnel de 1992.

### EVOLUTION ATTENDUE DES PRODUCTIONS AGRO-ALIMENTAIRES

Produit	Unité	1992	1993*	Variation
Huile d'olive	1.000 T	265	126	-47,5%
Lait de boisson	M litres	190	200	+5,3%
Yaourt	M pots	550	570	+3,6%
Farines	1.000 T	580	596	+2,8%
Semoules	1.000 T	470	490	+4,3%
Pâtes alimentaires	1.000 T	97	100	+3,1%
Aliments de bétail	1.000 T	650	680	+4,6%
Boissons gazeuses	1.000 Hls	2800	2900	+3,6%
Eaux minérales	M Bouteilles	85	95	+11,8%
Vin	1.000 Hls	428	440	+2,8%
Sucre	1.000 T	100	110	+10,0%
Concentré de tomate	1.000 T	75	86	+14,7%
<b>Production totale (prix constants 1990)</b>		<b>1998</b>	<b>1863</b>	<b>-6,8%</b>
<b>Valeur ajoutée (prix constants 1990)</b>		<b>390</b>	<b>365</b>	<b>-6,4%</b>

\* Prévisions

## VII- L'HYDRAULIQUE AGRICOLE:

### A- La pluviométrie:

#### a)- La campagne 1991-92:

**307-** Globalement, la pluviométrie de la campagne 1991-92 a été satisfaisante sur l'ensemble du pays. Les pluies enregistrées ont dépassé la moyenne de 26% dans le Nord-Est à 3% dans le Sud-Est. Seul le Sud-Ouest a accusé un léger déficit (-3%).

**308-** La répartition de la pluviométrie dans le temps a été bonne dans l'ensemble bien que certaines régions aient rencontré quelques difficultés telles que:

- le Centre-Ouest, le Sud-Ouest et le Sud-Est où la pluviométrie de l'automne était déficitaire,
- le Nord-Ouest où l'hiver a été déficitaire, et
- le Nord-Est avec un déficit au printemps.

**309-** Il est aussi relevé quelques phénomènes exceptionnels au cours de la campagne 1991-92. Il s'agit de:

- chutes de grêles dans les gouvernorats de Kasserine et Sidi Bouzid le 23 mai 1992 causant des dégâts importants,
- pluies exceptionnelles le 1er et 2 juillet 1992 dans le Nord du pays (37 mm à Tunis, 57 mm à Kélibia, 25 mm à Béja,...),
- un épisode relativement sec et long (novembre, décembre et janvier) dans les gouvernorats de Bizerte, Jendouba, Béja et le Kef ayant engendré une inquiétude chez les agriculteurs. Ce sont les pluies de la fin du mois de janvier 1992 et du début du mois de février qui ont sauvé la situation.

**PLUVIOMETRIE DES CAMPAGNES AGRICOLES**  
(du 1er septembre au 31 août)

Année	1991 - 92		1990 - 91	
	Quantité	Rapport	Quantité	Rapport
Nord-Est	614 mm	+26%	635 mm	+30%
Nord-Ouest	663 mm	+11%	739 mm	+24 %
Centre-Ouest	380 mm	+21%	346 mm	+10%
Centre-Est	371 mm	+18%	363 mm	+16%
Sud-Ouest	114 mm	-3%	159 mm	+36%
Sud-Est	179 mm	+3%	156 mm	-10%
<b>Tunisie</b>	<b>387 mm</b>	<b>+16 %</b>	<b>400 mm</b>	<b>+20 %</b>

**b)- La campagne 1992-93:**

310- La pluviométrie cumulée depuis le 1er septembre au 18 novembre 1992 a été déficitaire dans toutes les régions à l'exception du Centre-Ouest qui a enregistré un excédent de 19% par rapport à la normale. Le déficit global pour tout le pays est de 16% contre un excédent de 7% à la même période de la campagne précédente. Les régions les plus affectées sont le Sud-Est (-96 %), le Nord-Est (-22 %) et le Centre-Est(-13 %). La pluviométrie du Nord-Ouest est assez proche de la normale (-3 %).

**SITUATION PLUVIOMETRIQUE AU 18 NOVEMBRE 1992**  
(comparée à celle de la campagne précédente)

Période	du 1-9-92 au 18-11-92		du 1-9-91 au 18-11-91	
	Quantité	Rapport	Quantité	Rapport
Nord-Est	127 mm	78 %	214 mm	131 %
Nord-Ouest	161 mm	93 %	235 mm	135 %
Centre-Ouest	132 mm	119 %	92 mm	83 %
Centre-Est	111 mm	87 %	132 mm	104 %
Sud-Ouest	37 mm	97 %	20 mm	53 %
Sud-Est	3 mm	4 %	37 mm	54 %
<b>Tunisie</b>	<b>95 mm</b>	<b>84 %</b>	<b>122 mm</b>	<b>107 %</b>

## B- Situation dans les barrages:

### a)- Les apports:

311- Les apports enregistrés dans les différents barrages du 1er septembre au 18 novembre 1992 se sont élevés à 198 Mm<sup>3</sup>, soit près de 80% de la moyenne estimée à 248 Mm<sup>3</sup> et en augmentation de 51% par rapport aux apports de la même date de l'année précédente.

### APPORTS DANS LES BARRAGES

(en millions de m<sup>3</sup>)

Période Région	Moyenne	du 1-9 au 18-11-92		du 1-9 au 18-11-91	
		Volume	%/moy.	Volume	%/moy.
Nord	166	129	78 %	103	62 %
Centre	78	67	86 %	26	33 %
Cap-Bon	4	2	50 %	2	50 %
<b>TOTAL</b>	<b>248</b>	<b>198</b>	<b>80 %</b>	<b>131</b>	<b>53 %</b>

### b)- Les stocks disponibles:

312- A la date du 18 novembre 1992, les stocks disponibles dans l'ensemble des barrages s'élevaient à 1.317 millions de m<sup>3</sup> contre 1.233 Mm<sup>3</sup> à la même date en 1991. La capacité de stockage évaluée à 1.813 Mm<sup>3</sup> est ainsi remplie à plus de 72%.

## C- Les périmètres irrigués:

### a)- Les études et travaux achevés ou en cours d'achèvement en 1992:

313- Il s'agit des études suivantes:

- Etude de factibilité pour la création et la sauvegarde de près de 1.000 Ha de périmètres irrigués répartis entre Soussse (création de 200 Ha), Sfax (création de 230 Ha), et Nabeul (sauvegarde de 365 Ha d'agrumes et création de 254 Ha de nouveaux périmètres). La première phase de cette étude est déjà achevée.

- Projet de création et de rénovation des oasis de Gabès sur 5.000 Ha: en cours d'achèvement.

- Projet de création et de rénovation des oasis de Gafsa sur 3.300 Ha: au stade de règlement définitif des marchés.

- Projet de sauvegarde des oasis du Jérid sur 1.000 Ha: tous les travaux ont été achevés.

- Projet de sauvegarde des oasis de Nefzaoua sur 4.300 Ha: en cours d'achèvement.

**b)- La mise en eau des périmètres:**

314- La superficie totale en cours de réalisation ou prévue d'être mise en chantier en 1992 s'élève à 30.275 Ha. La superficie mise en eau a intéressé 10.500 Ha répartis comme suit:

- Dans le cadre de projets nationaux:

Cette action a concerné une superficie totale de 5.100 Ha répartis entre:

- \* périmètres côtiers de Bizerte: 3.800 Ha entre Aousja (1.800 Ha) et Ras Jebel (2.000 Ha). La mise en eau a concerné le périmètre de Aousja.
- \* périmètres de Sejnane: 684 Ha. La mise en eau a concerné 500 Ha,
- \* périmètre de Medjez El Bab: 3.500 Ha répartis entre Medjez (2.700 Ha) et Borj Toumi (800 Ha). Les travaux sont en cours pour Borj Toumi.
- \* périmètre de Skhira: 150 Ha.
- \* périmètre de Mornag: 3.600 Ha. La mise en eau a concerné une tranche de 1.200 Ha.
- \* périmètre de Nebeur: 424 Ha. Tout le périmètre a été mis en eau.
- \* projet Selsoul à Tataouine qui concerne 1.320 Ha, en cours d'exécution est au stade de pose des conduites. Les travaux ont été achevés pour les périmètres de Nekrif et Kambout: 240 Ha ont été mis en eau.

- Dans le cadre des projets régionaux:

La superficie mise en eau au niveau régional a couvert 5.400 Ha.

**c)- Les prévisions pour 1993:**

315- Les périmètres irrigués prévus d'être étudiés et mis en chantier au cours de l'année 1993 intéressent près de 19.800 Ha dont 9.773 Ha sous forme de projets en continuation, et 10.006 Ha sous forme de projets nouveaux.

**E- La mobilisation des eaux:****316- Barrages collinaires:**

9 ont été achevés en 1993, volume mobilisé: 11 millions de m<sup>3</sup>.

24 ont démarré en 1992 (34 Mm<sup>3</sup>)

**317- Lacs collinaires:**

69 ont été prévus.

10 ont été achevés.

36 en cours de réalisation .

**318- Forages:**

225 forages ont été réalisés.

52.750 mètres linéaires.

débit: 4.930 litres par seconde

coût: 18 MD.

## ANNEXE STATISTIQUE

- I- LA PRODUCTION ET LA VALEUR AJOUTEE
- II- LES INVESTISSEMENTS
- III- LE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS
- IV- LA BALANCE COMMERCIALE ALIMENTAIRE
- V- L'EMPLOI AGRICOLE
- VI- L'HYDRAULIQUE
- VII- LES FORETS ET LES PARCOURS
- VIII- LES GRANDES CULTURES
- IX- L'ARBORICULTURE
- X- LES CULTURES MARAICHERES
- XI- L'ELEVAGE
- XII- LA PECHE

## ANNEXE STATISTIQUE

- I- LA PRODUCTION ET LA VALEUR AJOUTEE
- II- LES INVESTISSEMENTS
- III- LE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS
- IV- LA BALANCE COMMERCIALE ALIMENTAIRE
- V- L'EMPLOI AGRICOLE
- VI- L'HYDRAULIQUE
- VII- LES FORETS ET LES PARCOURS
- VIII- LES GRANDES CULTURES
- IX- L'ARBORICULTURE
- X- LES CULTURES MARAICHERES
- XI- L'ELEVAGE
- XII- LA PECHE

## **I- LA PRODUCTION ET LA VALEUR AJOUTEE**

- I-1 Evolution de la production et de la valeur ajoutée de l'agriculture et de la pêche aux prix constants de 1990.
- I-2 Evolution de la production et de la valeur ajoutée de l'agriculture et de la pêche aux prix courants.
- I-3 Production et valeur ajoutée des industries agricoles et alimentaires aux prix constants de 1990.
- I-4 Production et valeur ajoutée des industries agricoles et alimentaires aux prix courants
- I-5 Contribution des différents secteurs à la croissance dans l'agriculture.
- I-6 Evolution des prix à la production des produits agricoles.

TABLEAU N° 1-1

EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA VALEUR AJOUTEE DE  
L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE AUX PRIX CONSTANTS 1990

Q : 1.000 T

V : M.D.

	Prix 1990	19 90		19 91		19 92		19 93*		Taux de croissance		
		Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	91/90	92/91	93/92
<b>CREALICULTURE</b>		<b>1633,1</b>	<b>344,39</b>	<b>2551,1</b>	<b>540,40</b>	<b>2195</b>	<b>471,37</b>	<b>1650</b>	<b>349,96</b>	<b>56,95</b>	<b>-12,77</b>	<b>-25,76</b>
- Blé dur	245	897,3	219,84	1423,5	348,76	1323,1	324,16	930	227,85	58,64	-7,05	-29,71
- Blé tendre	209	224,6	46,94	362,6	75,78	261	54,55	220	45,98	61,44	-28,02	-15,71
- Orge	150	477,5	71,63	720,8	108,12	569,8	85,47	455	68,25	50,95	-20,95	-20,15
- Triticale	175	33,7	5,90	44,2	7,74	41,1	7,19	45	7,88	31,16	-7,01	9,49
<b>ARBORICULTURE</b>			<b>564,21</b>		<b>614,19</b>		<b>764,45</b>		<b>612,58</b>	<b>8,86</b>	<b>24,46</b>	<b>-19,87</b>
- Olives à huile	275	650	178,75	825	226,88	1325	364,38	630	173,25	26,92	60,61	-52,45
- Agrumes	313	236,6	74,06	223,6	69,99	185,3	58,00	220	68,86	-5,49	-17,13	18,73
- Raisin de cuve	290	40	11,60	59,5	17,26	60	17,40	62	17,98	48,75	0,84	3,33
- Raisin de table	595	40	23,80	60	35,70	50	29,75	60	35,70	50,00	-16,67	20,00
- Amandes	1270	52	66,04	40	50,80	45	57,15	50	63,50	-23,08	12,50	11,11
- Abricots	520	17	8,84	20	10,40	20	10,40	22	11,44	17,65	0,00	10,00
- Dattes	1125	81	91,13	75	84,38	75	84,38	82	92,25	-7,41	0,00	9,33
- Autres fruits	550	200	110,00	216	118,80	260	143,00	272	149,60	8,00	20,37	4,62
<b>MARAICHTAGE</b>			<b>331,12</b>		<b>322,82</b>		<b>333,55</b>		<b>350,35</b>	<b>-2,51</b>	<b>3,32</b>	<b>5,04</b>
- Pomme de terre	196	217	42,53	220	43,12	218	42,73	225	44,10	1,38	-0,91	3,21
- Tomate	103	530	54,59	580	59,74	550	56,65	610	62,83	9,43	-5,17	10,91
- Artichaut	430	12	5,16	9	3,87	12	5,16	14	6,02	-25,00	33,33	16,67
- Piment	355	175	62,13	180	63,90	190	67,45	195	69,23	2,86	5,56	2,63
- Melons-pastèques	167	450	75,15	350	58,45	380	63,46	400	66,80	-22,22	8,57	5,26
- Autres légumes	218	420	91,56	430	93,74	450	98,10	465	101,37	2,38	4,65	3,33
<b>ELEVAGE</b>			<b>591,09</b>		<b>620,86</b>		<b>640,06</b>		<b>671,84</b>	<b>5,04</b>	<b>3,09</b>	<b>4,96</b>
- Bovins (vifs)	1640	65	106,60	69	113,16	71	116,44	75	123,00	6,15	2,90	5,63
- Ovins (vifs)	2087	75	156,53	77,3	161,33	78,5	163,83	81	169,05	3,07	1,55	3,18
- Caprins (vifs)	2100	14	29,40	13	27,30	14	29,40	15	31,50	-7,14	7,69	7,14
- Volailles (vifs)	1307	62	81,03	63,3	82,73	67	87,57	70	91,49	2,10	5,85	4,48
- Autres viandes (vifs)	1120	9,4	10,53	10	11,20	12	13,44	13,5	15,12	6,38	20,00	12,50
- Oeufs (millions)	68	1000	68,00	1106	75,21	1065	72,42	1090	74,12	10,60	-3,71	2,35
- Lait	290	400	116,00	430	124,70	445	129,05	470	136,30	7,50	3,49	5,62
- Autres produits	2233	10,3	23,00	11,3	25,23	12,5	27,91	14	31,26	9,71	10,62	12,00
<b>DIVERS</b>			<b>61,93</b>		<b>72,07</b>		<b>82,34</b>		<b>89,40</b>	<b>16,39</b>	<b>14,24</b>	<b>8,58</b>
- Fèves-féveroles	320	23,4	7,49	44,3	14,18	40	12,80	41	13,12	89,32	-9,71	2,50
- Pois-potiches	900	27,6	21,72	31,6	30,53	40	38,40	41	39,36	24,22	25,79	2,50
- Betterave à sucre	30	289,4	8,68	210	6,30	290,7	8,72	320	9,60	-27,44	38,43	10,08
- Tabac	850	5,3	4,51	5,5	4,68	5,5	4,68	5,8	4,93	3,77	0,00	5,45
- Alfa	51	21	1,07	21	1,07	25	1,28	30	1,53	0,00	19,05	20,00
- Liège	109,4	11	1,20	6,6	0,72	7	0,77	8,8	0,96	-40,00	6,06	25,71
- Autres produits			11,10		11,60		15,70		19,90	1,39	7,53	26,75
<b>PECHE</b>		<b>88,6</b>	<b>156,70</b>	<b>87,6</b>	<b>151,09</b>	<b>90</b>	<b>156,09</b>	<b>97</b>	<b>167,90</b>	<b>-3,58</b>	<b>3,30</b>	<b>7,57</b>
- Côtière	2317	40,5	93,84	38,6	89,44	40	92,68	42	97,31	-4,69	3,63	5,00
- Au chalut	2160,6	17,5	37,81	16,7	36,08	17	36,73	18	38,89	-4,57	1,80	5,88
- Au feu	386,8	26,8	10,37	27,6	10,68	29	11,22	32	12,38	2,99	5,07	10,34
- Autres	3864,4	3,8	14,68	4,7	14,90	4	15,46	5	19,32	1,47	3,74	25,00
<b>VALEUR DE LA PRODUCTION</b>			<b>2049,34</b>		<b>2321,43</b>		<b>2447,85</b>		<b>2242,03</b>	<b>13,28</b>	<b>5,45</b>	<b>-8,41</b>
<b>VALEUR DES INTRANTS</b>			<b>462,34</b>		<b>501,43</b>		<b>517,85</b>		<b>469,03</b>			
<b>VALEUR AJOUTEE</b>			<b>1587,00</b>		<b>1820,00</b>		<b>1930,00</b>		<b>1773,00</b>	<b>14,68</b>	<b>6,04</b>	<b>-8,13</b>

\* Prévisions

TABLEAU N° 1-2

EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DE LA VALEUR AJOUTEE DE  
L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE AUX PRIX COURANTS

Q : 1.000 T

V : M.D.

	19 90		19 91		19 92		19 93*		Taux de croissance		
	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	91/90	92/91	93/92
<b>CEREAUCULTURE</b>	<b>1633,1</b>	<b>344,30</b>	<b>2551,1</b>	<b>540,40</b>	<b>2195</b>	<b>495,39</b>	<b>1650</b>	<b>381,43</b>	<b>56,95</b>	<b>-8,33</b>	<b>-23,01</b>
- Blé dur	897,3	219,84	1423,5	348,76	1323,1	344,01	930	251,10	58,64	-1,36	-27,01
- Blé tendre	224,6	46,94	362,6	75,78	261	58,73	220	51,70	61,44	-22,51	-11,96
- Orge	477,5	71,63	720,8	108,12	569,8	85,47	455	70,53	50,95	-20,95	-17,49
- Triticale	33,7	5,90	44,2	7,74	41,1	7,19	45	8,10	31,16	-7,01	12,62
<b>ARBORICULTURE</b>		<b>564,21</b>		<b>663,37</b>		<b>887,69</b>		<b>748,73</b>	<b>17,58</b>	<b>33,82</b>	<b>-15,65</b>
- Olives à huile	650	178,75	825	247,50	1325	424,00	630	211,05	38,46	71,31	-50,22
- Agrumes	236,6	74,06	223,6	74,91	185,3	71,34	220	84,70	1,15	-4,76	18,73
- Raisin de cuve	40	11,60	59,5	18,45	60	19,80	62	21,70	59,01	7,35	9,60
- Raisin de table	40	23,80	60	38,40	50	34,00	60	42,90	61,34	-11,46	26,18
- Amandes	52	66,04	40	54,40	45	65,25	50	78,80	-17,63	19,94	20,77
- Abricots	17	8,84	20	11,20	20	12,00	22	13,90	26,70	7,14	15,87
- Dattes	81	91,13	75	90,00	75	97,50	82	114,80	-1,23	8,33	17,74
- Autres fruits	200	110,00	216	128,52	200	163,80	272	180,88	16,84	27,45	10,43
<b>MARAICHAGE</b>		<b>331,12</b>		<b>348,79</b>		<b>377,13</b>		<b>419,74</b>	<b>5,34</b>	<b>8,13</b>	<b>11,30</b>
- Pomme de terre	217	42,53	220	48,40	218	43,60	225	49,50	13,80	-9,92	13,53
- Tomate	530	54,59	580	63,80	550	66,00	610	76,86	16,87	3,45	16,45
- Artichaut	12	5,16	9	4,14	12	5,88	14	7,28	-19,77	42,03	23,81
- Piment	175	62,13	180	68,40	190	76,95	195	82,88	10,10	12,50	7,70
- Melons-pastèques	450	75,15	350	63,00	380	72,20	400	80,00	-16,17	14,60	10,80
- Autres légumes	420	91,56	430	101,05	450	112,50	465	123,23	10,36	11,33	9,53
<b>ELEVAGE</b>		<b>591,09</b>		<b>653,99</b>		<b>709,85</b>		<b>779,77</b>	<b>10,64</b>	<b>8,54</b>	<b>9,85</b>
- Bovins (vifs)	65	106,00	69	121,44	71	133,48	75	148,13	13,92	9,91	10,97
- Ovins (vifs)	75	156,53	77,3	171,61	78,5	186,05	81	201,69	9,63	8,41	8,41
- Caprins (vifs)	14	29,40	13	29,29	14	33,18	15	37,35	-0,38	13,28	12,57
- Volailles (vifs)	62	81,03	63,3	87,99	67	99,16	70	108,50	8,58	12,70	9,42
- Autres viandes (vifs)	9,4	10,53	10	12,10	12	15,50	13,5	18,36	14,93	28,13	18,42
- Oeufs (millions)	1000	68,00	1106	77,42	1065	76,68	1090	81,75	13,85	-0,96	6,61
- Lait	400	116,00	430	126,85	445	133,50	470	145,70	9,35	5,24	9,14
- Autres produits	10,3	23,00	11,3	27,30	12,5	32,30	14	38,29	18,70	18,31	18,54
<b>DIVERS</b>		<b>61,93</b>		<b>78,95</b>		<b>95,38</b>		<b>107,36</b>	<b>27,49</b>	<b>20,82</b>	<b>12,55</b>
- Fèves-féveroles	23,4	7,49	44,3	15,51	40	14,80	40	16,00	107,06	-4,55	8,11
- Pois-poichiches	25,6	24,58	31,8	33,07	40	44,40	40	46,80	34,57	34,25	5,41
- Betterave à sucre	289,1	8,66	210	6,72	240,7	10,17	120	12,18	22,60	51,41	22,66
- Tabac	5,3	4,51	5,5	5,90	5,5	6,10	5,8	7,00	30,88	3,45	14,77
- Alfa	21	1,07	21	1,20	25	1,50	30	1,89	11,76	25,31	26,00
- Liège	11	1,20	6,6	0,76	7	0,91	8,8	1,19	-36,93	19,89	30,55
- Autres produits		14,40		15,80		17,50		22,00	9,72	10,76	25,71
<b>PECHE</b>	<b>88,6</b>	<b>156,71</b>	<b>87,6</b>	<b>172,24</b>	<b>90</b>	<b>187,83</b>	<b>97</b>	<b>212,24</b>	<b>9,91</b>	<b>9,05</b>	<b>13,00</b>
- Côtière	40,5	93,84	38,6	100,36	40	112,00	42	123,48	6,95	11,60	10,25
- Au chalut	17,5	37,82	16,7	40,08	17	44,03	18	48,96	5,98	9,86	11,20
- Au feu	26,8	10,37	27,6	11,59	29	13,20	32	15,30	11,77	13,83	15,92
- Autres	3,8	14,68	4,7	20,21	4	18,60	5	24,50	37,64	-7,97	31,72
<b>VALEUR PRODUCTION</b>		<b>2049,35</b>		<b>2457,74</b>		<b>2753,27</b>		<b>2649,26</b>	<b>19,93</b>	<b>12,02</b>	<b>-3,78</b>
<b>VALEUR INTRANTS</b>		<b>462,35</b>		<b>530,74</b>		<b>583,27</b>		<b>549,26</b>			
<b>VALEUR AJOUTEE</b>		<b>1587</b>		<b>1927</b>		<b>2170</b>		<b>2100</b>	<b>21,42</b>	<b>12,61</b>	<b>-3,23</b>

\* Prévisions

TABLEAU N° 1-3

## PRODUCTION ET VALEUR AJOUTEE DE L'AGRO-ALIMENTAIRE (prix 1990)

V : MD

	Unité	Prix 1990	19 91		19 92		19 93*		Croissance	
			Q	V	Q	V	Q	V	92/91	93/92
<b>ABATTAGE</b>				<u>351,10</u>		<u>364,66</u>		<u>389,90</u>	<u>3,86</u>	<u>6,92</u>
- Viandes bovines	1000 T	3150	35,9	113,09	36,9	116,24	39	122,85	<u>2,79</u>	<u>5,69</u>
- Viandes ovines	1000 T	4640	34,8	161,47	35,3	163,79	36,5	169,36	<u>1,44</u>	<u>3,40</u>
- Viandes caprines	1000 T	5000	5,5	27,50	5,9	29,50	6,3	31,50	<u>7,27</u>	<u>6,78</u>
- Autres viandes	1000 T	2240	5	11,20	6	13,44	7,5	16,80	<u>20,00</u>	<u>25,00</u>
- Abats	1000 T	1170	11,4	13,34	11,7	13,69	12,3	14,39	<u>2,63</u>	<u>5,13</u>
- Volailles	1000 T	1750	14	24,50	16	28,00	20	35,00	<u>14,29</u>	<u>25,00</u>
<b>INDUST. LAITIÈRE</b>				<u>140,42</u>		<u>146,65</u>		<u>155,35</u>	<u>4,44</u>	<u>5,93</u>
- Lait past. ou stérilisé	1000 Hl	29,5	1860	54,87	1900	56,05	2000	59,00	<u>2,15</u>	<u>5,26</u>
- Yaourt	10-6 Pt	110	540	59,40	550	60,50	570	62,70	<u>1,85</u>	<u>3,64</u>
- Fromages	1000 T	3300	4,5	14,85	5	16,50	5,5	18,15	<u>11,11</u>	<u>10,00</u>
- Autres	1000 T			11,30		13,60		15,50	<u>20,35</u>	<u>13,97</u>
<b>TRANSF. DE GRAINS</b>				<u>354,95</u>		<u>366,77</u>		<u>380,25</u>	<u>3,33</u>	<u>3,67</u>
- Farine boulangère	1000 T	105	522,9	54,90	533	55,97	543	57,02	<u>1,93</u>	<u>1,88</u>
- Farine patissière	1000 T	228,3	44	10,05	47	10,73	53	12,10	<u>6,82</u>	<u>12,77</u>
- Semoule	1000 T	161,8	468,5	75,80	470	76,05	490	79,28	<u>0,32</u>	<u>4,26</u>
- Pâtes alimentaires	1000 T	309,2	92,4	28,57	97	29,99	100	30,92	<u>4,98</u>	<u>3,09</u>
- Couscous	1000 T	318	36,1	11,48	40	12,72	44	13,99	<u>10,80</u>	<u>10,00</u>
- Pains	1000 T	210	630	132,30	642	134,82	654	137,34	<u>1,90</u>	<u>1,87</u>
- Biscuits	1000 T	1550	27	41,85	30	46,50	32	49,60	<u>11,11</u>	<u>6,67</u>
<b>FABRICAT. D'HUILES</b>				<u>315,93</u>		<u>500,97</u>		<u>256,94</u>	<u>58,57</u>	<u>-48,71</u>
- Huile d'olive	1000 T	1730	165	285,45	265	458,45	126	217,98	<u>60,61</u>	<u>-52,45</u>
- Huile de grignon	1000 T	740	16,5	12,21	26,5	19,61	12,6	9,32	<u>60,61</u>	<u>-52,45</u>
- Margarine	1000 T	1142	2,5	2,86	5,7	6,51	8	9,14	<u>128,00</u>	<u>-40,35</u>
- Huile de graines cond	1000 T	410	37,6	15,42	40	16,40	50	20,50	<u>6,38</u>	<u>25,00</u>
<b>CONSERVERIES</b>				<u>133,02</u>		<u>140,73</u>		<u>161,55</u>	<u>5,80</u>	<u>14,79</u>
- Concentré de tomate	1000 T	895	83,5	74,73	75	67,13	86	76,97	<u>-10,18</u>	<u>14,67</u>
- Harissa	1000 T	1175	10,9	12,81	12	14,10	13	15,28	<u>10,09</u>	<u>8,33</u>
- Conserves légumes	1000 T	1100	7	7,70	8	8,80	9	9,90	<u>14,29</u>	<u>12,50</u>
- Conserves de fruits	1000 T	1000	9	9,00	12	12,00	13	13,00	<u>33,33</u>	<u>8,33</u>
- Semi conserves	1000 T	975	20	19,50	22	21,45	24	23,40	<u>10,00</u>	<u>9,09</u>
- Conserves sardines	1000 T	2150	2,3	4,95	3	6,45	4	8,60	<u>30,43</u>	<u>33,33</u>
- Conserves de thon	1000 T	7200	0,6	4,32	1,5	10,80	2	14,40	<u>150,00</u>	<u>33,33</u>
<b>INDUST. DU SUCRE</b>				<u>99,74</u>		<u>107,28</u>		<u>116,05</u>	<u>7,56</u>	<u>8,17</u>
- Sucre en poudre	1000 T	351	75,6	26,54	80	28,08	90	31,59	<u>5,82</u>	<u>12,50</u>
- Sucre aggloméré	1000 T	466,5	20	9,33	20	9,33	20	9,33	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>
- Produits de confiserie	1000 T	2050	25,5	52,28	28	57,40	30	61,50	<u>9,80</u>	<u>7,14</u>
- Chocolat	1000 T	2900	4	11,60	4,3	12,47	4,7	13,63	<u>7,50</u>	<u>9,30</u>
<b>INDU. AL. DIVERSES</b>				<u>183,98</u>		<u>188,97</u>		<u>213,98</u>	<u>2,72</u>	<u>13,23</u>
- Café	1000 T	2870	8,5	24,40	8,7	24,97	8,9	25,54	<u>2,35</u>	<u>2,30</u>
- Levure humide	1000 T	115	5,2	2,31	5,2	2,31	5,6	2,49	<u>0,00</u>	<u>7,69</u>
- Levure sèche	1000 T	1211	1	1,24	1	1,24	1	1,24	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>
- Aliments de bétail	1000 T	225	637	143,33	650	146,25	680	153,00	<u>2,04</u>	<u>4,62</u>
- Autres	1000 T			12,70		14,20		31,70	<u>11,81</u>	<u>123,24</u>
<b>FABRIC. BOISSONS</b>				<u>107,38</u>		<u>110,40</u>		<u>114,70</u>	<u>2,81</u>	<u>3,89</u>
- Boissons gazeuses	1000 Hl	22,5	2760	62,10	2800	63,00	2900	65,25	<u>1,45</u>	<u>3,57</u>
- Eaux minérales	1000 Hl	119	70	8,33	85	10,12	95	11,31	<u>21,43</u>	<u>11,76</u>
- Vins	1000 Hl	42,5	425	18,06	428	18,19	440	18,70	<u>0,71</u>	<u>2,80</u>
- Bière	1000 Hl	35	424	14,84	430	15,05	440	15,40	<u>1,42</u>	<u>2,33</u>
- Alcool éthylique	1000 Hl	50,3	16	0,80	16	0,80	16	0,80	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>
- Boukha et liqueurs	1000 Hl	1200	2,7	3,24	2,7	3,24	2,7	3,24	<u>0,00</u>	<u>0,00</u>
<b>INDUSTRIES TABAC</b>	1000 T	8950	7,7	68,92	8	71,60	8,3	74,29	<u>3,90</u>	<u>3,75</u>
<b>VALEUR DE LA PRODUCTION</b>				<u>1755,41</u>		<u>1998,03</u>		<u>1863,00</u>	<u>13,82</u>	<u>-6,76</u>
<b>VALEUR DES INTRANTS</b>				<u>1414,41</u>		<u>1608,03</u>		<u>1498,00</u>		
<b>VALEUR AJOUTEE</b>				<u>341,00</u>		<u>390,00</u>		<u>365,00</u>	<u>14,37</u>	<u>-6,41</u>

\* Prévisions

TABLEAU N° 1-4

## PRODUCTION ET VALEUR AJOUTÉE DE L'AGRO-ALIMENTAIRE (prix courants)

V : MD

	Unité	19 91		19 92		19 93*		Croissance	
		Q	V	Q	V	Q	V	92/91	93/92
<b>ABATTISSE</b>			<u>372,49</u>		<u>413,01</u>		<u>464,50</u>	<u>10,88</u>	<u>12,47</u>
- Viandes bovines	1000 T	35,9	121,00	36,9	132,84	39	148,20	9,78	11,56
- Viandes ovines	1000 T	34,8	171,56	35,3	186,03	36,5	201,85	8,43	8,50
- Viandes caprines	1000 T	5,5	27,50	5,9	31,09	6,3	34,84	13,07	12,05
- Autres viandes	1000 T	5	12,00	6	15,48	7,5	20,40	29,00	31,78
- Abats	1000 T	11,4	14,23	11,7	15,56	12,3	17,22	9,38	10,66
- Volailles	1000 T	14	26,20	16	32,00	20	42,00	22,14	31,25
<b>INDUST. LAITIÈRE</b>			<u>154,19</u>		<u>169,85</u>		<u>189,60</u>	<u>10,16</u>	<u>11,23</u>
- Lait past. ou stérilisé	1000 IH	1660	59,51	1900	62,70	2000	68,00	5,36	8,45
- Yaourt	10 6 PT	540	64,80	550	71,50	570	79,80	10,34	11,61
- Fromages	1000 T	4,5	16,88	5	19,25	5,5	22,00	14,07	14,29
- Autres			13,00		16,40		19,80	26,15	20,73
<b>TRANSF. DE GRAINS</b>			<u>381,95</u>		<u>426,54</u>		<u>464,43</u>	<u>11,67</u>	<u>8,58</u>
- Farine boulangère	1000 T	522,9	54,96	533	61,30	543	65,16	11,53	6,31
- Farine pâtisserie	1000 T	44	11,44	47	13,63	53	16,17	19,14	18,60
- Semoule	1000 T	468,5	82,03	470	87,00	490	95,55	6,05	9,83
- Pâtes alimentaires	1000 T	92,4	32,19	97	34,92	100	37,80	8,47	8,25
- Couscous	1000 T	36,1	12,89	40	15,20	44	17,60	17,91	15,79
- Crais	1000 T	630	143,61	642	160,50	654	171,68	11,74	6,96
- Biscuits	1000 T	27	44,80	30	54,00	32	60,48	20,54	12,00
<b>FABRICAT. D'HUILES</b>			<u>307,06</u>		<u>516,86</u>		<u>276,01</u>	<u>68,33</u>	<u>-46,60</u>
- Huile d'olive	1000 T	165	275,55	265	471,70	126	230,58	71,12	-51,12
- Huile de grignon	1000 T	16,5	11,90	26,5	18,55	12	9,30	55,88	-49,87
- Margarine	1000 T	2,5	3,10	5,7	7,41	8	10,88	139,03	46,83
- Huile de graines cond	1000 T	37,6	16,51	40	19,20	50	25,25	16,32	31,51
<b>CONSERVERIES</b>			<u>136,10</u>		<u>154,16</u>		<u>184,93</u>	<u>13,27</u>	<u>19,96</u>
- Concentré de tomate	1000 T	83,5	74,75	75	71,25	86	86,00	-4,68	20,70
- Harissa	1000 T	10,9	13,52	12	15,84	13	18,14	17,16	14,49
- Conserves légumes	1000 T	7	8,10	8	10,00	9	10,62	23,46	6,20
- Conserves de fruits	1000 T	9	9,50	12	13,80	13	15,73	45,26	13,99
- Semi conserves	1000 T	20	20,50	22	24,20	24	27,72	18,05	14,55
- Conserves sardines	1000 T	2,3	5,23	3	7,07	4	9,92	35,16	40,41
- Conserves de thon	1000 T	0,6	4,50	1,5	12,00	2	16,80	166,67	40,00
<b>INDUST. DU SUCRE</b>			<u>106,71</u>		<u>122,50</u>		<u>140,25</u>	<u>14,80</u>	<u>14,50</u>
- Sucre en poudre	1000 T	75,6	29,11	80	32,98	90	39,60	13,30	20,08
- Sucre aggloméré	1000 T	20	10,30	20	10,80	20	11,80	4,85	9,26
- Produits de confiserie	1000 T	25,5	54,92	28	64,40	30	72,45	17,26	12,50
- Chocolat	1000 T	4	12,38	4,3	14,32	4,7	16,40	15,65	14,55
<b>INDU. AL. DIVERSES</b>			<u>208,21</u>		<u>229,04</u>		<u>271,99</u>	<u>10,01</u>	<u>18,75</u>
- Café	1000 T	8,5	24,40	8,7	26,71	8,9	28,66	9,46	7,30
- Levure humide	1000 T	3,2	2,90	3,2	2,00	3,6	2,91	8,33	12,00
- Levure sèche	1000 T	1	1,29	1	1,43	1	1,42	11,11	-0,60
- Aliments de bétail	1000 T	637	166,32	650	182,00	680	200,60	9,43	10,22
- Autres			13,80		16,30		38,40	18,12	135,58
<b>FABRIC. BOISSONS</b>			<u>113,03</u>		<u>125,92</u>		<u>137,80</u>	<u>11,40</u>	<u>9,43</u>
- Boissons gazeuses	1000 IH	2760	65,10	2800	71,10	2900	77,43	9,22	8,90
- Eaux minérales	1000 IH	70	8,68	85	12,67	95	15,20	45,98	20,02
- Vins	1000 IH	425	19,17	428	20,54	440	22,00	7,18	7,09
- Bière	1000 IH	424	15,89	430	17,20	440	18,48	8,26	7,44
- Alcool éthylique	1000 IH	16	0,90	16	0,90	16	1,04	-0,44	16,07
- Boukha et liqueurs	1000 IH	2,7	3,30	2,7	3,51	2,7	3,65	6,36	3,85
<b>INDUSTRIES TABAC</b>	1000 T	7,7	77,00	8	84,00	8,3	91,30	9,09	8,69
<b>VALEUR DE LA PRODUCTION</b>			<u>1856,73</u>		<u>2241,86</u>		<u>2220,81</u>	<u>20,74</u>	<u>-0,94</u>
<b>VALEUR DES INTRANTS</b>			<u>1491,23</u>		<u>1796,86</u>		<u>1778,81</u>		
<b>VALEUR AJOUTÉE</b>			<u>365,50</u>		<u>445,00</u>		<u>442,00</u>	<u>21,75</u>	<u>-0,68</u>

\* Prévisions

TABLEAU N° 1-5

**CONTRIBUTION DES DIFFERENTS SECTEURS  
A LA CROISSANCE DANS L'AGRICULTURE  
(aux prix constants de 1990)**

	VALEUR DE LA PRODUCTION			CONTRIB. CROISS.	
	1991	1992	1993*	92/91	93/92
CEREALICULTURE	540,40	471,37	349,96	-2,97	-4,96
ARBORICULTURE	614,19	764,45	612,58	6,48	-6,21
MARAICHAGE	322,82	333,55	350,35	0,46	0,69
ELEVAGE	620,86	640,06	671,84	0,83	1,30
PECHE	151,09	156,09	167,90	0,21	0,48
DIVERS	72,07	82,34	89,40	0,44	0,29
<b>T O T A L</b>	2321,43	2447,86	2242,03	5,45	-8,41
VALEUR DES INTRANTS	501,43	517,84	469,03		
VALEUR AJOUTEE	1820,00	1930,02	1773,00		

\* Prévisions

TABLEAU N° 1-6

EVOLUTION DES PRIX A LA PRODUCTION  
DES PRODUITS AGRICOLES

en D/T

	1988	1989	1990	1991	1992	1993*
<b>CEREALICULTURE</b>						
- Blé dur	210	225	245	245	260	270
- Blé tendre	190	199	209	209	225	235
- Orge	140	145	150	150	150	155
- Triticale	170	175	175	175	175	180
<b>ARBORICULTURE</b>						
- Olives à huile	195	240	275	300	320	335
- Agrumes	228	243	313	335	385	385
- Raisin de cuve	154	255	290	310	330	350
- Raisin de table	362	510	595	640	680	710
- Amandes	1057	1194	1270	1360	1450	1576
- Abricots	347	415	520	560	600	632
- Dattes	1046	1098	1125	1200	1300	1400
- Autres fruits	460	510	550	595	630	665
<b>MARAICAGE</b>						
- Pomme de terre	191	198	196	220	200	220
- Tomate	125	119	103	110	120	126
- Artichaut	340	273	430	460	490	520
- Piment	210	330	355	380	405	425
- Melon-pastèque	165	220	167	180	190	200
- Autres légumes	165	169	218	235	250	265
<b>ELEVAGE</b>						
- Bovins (vifs)	1426	1612	1640	1760	1880	1975
- Ovins (vifs)	1986	1995	2087	2220	2370	2490
- Caprins (vifs)	1910	1900	2100	2253	2370	2490
- Volailles (vifs)	1268	1302	1307	1390	1480	1550
- Autres viandes (vifs)	979	1044	1120	1210	1292	1360
- Oeufs (l'unité)	64	67	68	70	72	75
- Lait	240	260	290	295	300	310
- Autres produits d'élevage	2040	2180	2233	2416	2584	2735
<b>DIVERS</b>						
- Fèves et légumineuses	279	302	320	350	370	400
- Pois et poichiche	822	900	960	1040	1110	1170
- Betterave à sucre	25	29	30	32	35	39
- Tabac	830	945	1000	1072	1109	1207
- Alfa	45	55	51	57	60	63
- Liège	49,5	55	109,4	115	130	135
<b>PECHE</b>						
- Côtière	2020	2432	2317	2600	2800	2940
- Au chalut	2371	2445	2161	2400	2590	2720
- Au feu	373	354	387	420	455	478
- Autres	3116	3472	3864	4300	4650	4900

\* Prévisions

## II- LES INVESTISSEMENTS

II-1 Evolution des investissements agricoles totaux.

II-2 Evolution des investissements agricoles:

Branche: Administration.

II-3 Evolution des investissements agricoles:

Branche: Entreprises Publiques

II-4 Evolution des investissements agricoles:

Branche: Entreprises Privées.

TABLEAU N° II-1

## EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS AGRICOLES

(aux prix courants)

en 1000 D

	1988	1989	1990	1991	1992	1993*
Hydraulique	127338	131976	134010	154435	148908	183400
Elevage	29143	41374	43118	49039	60345	67400
Pêche	21840	47479	45927	47751	48201	47600
Matériel agricole	23664	22210	34050	49000	64000	68800
Arboriculture	25552	35060	50912	58765	58800	60600
Etudes, recherche et vulg.	11354	7761	7521	9993	10882	10000
Forêts et C.E.S.	16725	21701	41226	50657	68850	73700
P. D. R. I.	14600	19800	16300	16700	18800	14000
Divers	9418	13588	15995	22164	30324	44500
<b>T O T A L.</b>	<b>279634</b>	<b>340949</b>	<b>389059</b>	<b>458504</b>	<b>509110</b>	<b>570000</b>
INVEST. GLOBAUX	1680000	2000000	2525000	2750000	3280000	3670000
PART DE L'AGRICULT.	16,64	17,05	15,41	16,67	15,52	15,53

\* Prévisions

TABLEAU N° II-2

## EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS AGRICOLES

Branche : Administration

en 1.000 D

	1988	1989	1990	1991	1992	1993*
<b>HYDRAULIQUE</b>	<b>84865</b>	<b>82546</b>	<b>92400</b>	<b>110335</b>	<b>105793</b>	<b>137400</b>
- Barrages et conduites	30143	25430	18287	27628	21570	63650
- Equipement des PPI	40576	42464	37964	45663	29870	17440
- Assainissement agricole	2347	2517	903			
- Matériel hydraulique	4282	3955	4702	1810	1100	
- Etudes hydrauliques	5319	6750	5876	9634	15196	16620
- Eau potable rurale (GR)	504	1222	12090	12809	17614	13560
- Régime Maatoug	1694	200				
- Aménagement PPI			12527	12228	19973	25630
- Consolidation de PPI			51	563	470	500
<b>PECHE</b>	<b>11060</b>	<b>10129</b>	<b>7927</b>	<b>9751</b>	<b>8301</b>	<b>5600</b>
- Infrastructure portuaire	10386	8389	4298	6795	6220	3860
- Développement de la pêche	674	481	1186	1173	736	900
- Amélior. de l'inf. portuaire		1259	2443	1783	1345	840
<b>ETUDES, RECHER. et VULG.</b>	<b>9010</b>	<b>5763</b>	<b>7056</b>	<b>9671</b>	<b>10382</b>	<b>9700</b>
- E. R. V. agricole	9010	5763	5584	5014	4077	3000
- Vulgarisation sur PPI			1472	4657	6305	6700
<b>DEVELOP. DE L'ELEVAGE</b>	<b>889</b>	<b>1271</b>	<b>3127</b>	<b>3465</b>	<b>2162</b>	<b>2000</b>
- vulg. santé animale	889	1271	2154	1317	1530	1905
- Dévelop. Sud-Ouest du Kef			873	1738		95
- Dévelop. Intégré Souassi			100	410	632	
<b>FORETS ET C.E.S.</b>	<b>13753</b>	<b>17530</b>	<b>39646</b>	<b>49357</b>	<b>66700</b>	<b>70000</b>
- Programme normal	13495	12988	8862	908	1600	1970
- Projet dévelop. forestier	258	4542	6567	5948	6000	5000
- Prog. national forêts et CES			22856	40170	52350	52600
- Dévelop. intégré Mellègue			771	1804	800	2500
- Lutte contre désertification			50	70	200	
- Dévelop. intégré Souassi			100	427		1000
- Projet Sidi M'Heddeh					5750	5200
- Autres			446	30		1730
<b>ARBORICULTURE</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1857</b>	<b>2595</b>	<b>1300</b>	<b>800</b>
- Dévelop. Sud-Ouest du Kef			162		700	800
- FIDA Sidi Bouzid			695	789	600	
- Projet arbor. Gafsa			1000	1780		
- Autres				26		
<b>P. D. R. I.</b>	<b>14600</b>	<b>19800</b>	<b>16300</b>	<b>16700</b>	<b>18800</b>	<b>14000</b>
<b>DIVERS</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2213</b>	<b>5091</b>	<b>6562</b>	<b>3500</b>
- Dévelop. intégré Mellègue				1889	1700	1000
- Dévelop. Sud-Ouest du Kef			767	1171	300	900
- Dévelop. intégré Souassi			1400	1949	4280	1500
- Autres			46	82	282	100
<b>T O T A L</b>	<b>134177</b>	<b>137039</b>	<b>170526</b>	<b>206965</b>	<b>220000</b>	<b>243000</b>
<b>TOTAL INVEST. AGRIC.</b>	<b>279634</b>	<b>340949</b>	<b>389059</b>	<b>458504</b>	<b>509110</b>	<b>570000</b>
<b>PART ADMINISTRATION</b>	<b>47,98</b>	<b>40,19</b>	<b>43,83</b>	<b>45,14</b>	<b>43,21</b>	<b>42,63</b>

\* Prévisions

TABLEAU N° II-3

## EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS AGRICOLES

Branche : Entreprises Publiques

en 1000 D

	1988	1989	1990	1991	1992	1993*
<b>HYDRAULIQUE</b>	<b>18163</b>	<b>16710</b>	<b>3610</b>	<b>4100</b>	<b>6115</b>	<b>7000</b>
- OMVVM BIRD II	839					
- OMIVAN BIRD II	829	777				
- Irrig. périmètres du Centre	2466	1717				
- FIDA Sidi Bouzid	670	1414				
- OMIVA Souassi	324	742				
- Dévelop. Sud-Ouest du Kef		1254				
- Gestion et entretien PPI	4994	4164				
- O. T. D.	3047	1500	1610	500	1000	800
- Autres projets hydr.	2937	2446				
- Consolidation des offices	2057	2696				
- Régime Maatoug			2000	3600	5115	6200
<b>ETUDES, RECHER. VULG.</b>	<b>2344</b>	<b>1998</b>	<b>465</b>	<b>322</b>	<b>500</b>	<b>300</b>
<b>ELEVAGE</b>	<b>16454</b>	<b>20523</b>	<b>17991</b>	<b>15574</b>	<b>13183</b>	<b>15400</b>
- O. E. P.	2117	5450	6096	4211	6451	7500
- Office Sylvo-pastoral	3743	4300	2851	3708	4392	5600
- OMIVA Souassi	160	225				
- Dévelop. Sud-Ouest du Kef		720				
- F. N. A. R. K.			220	185	90	
- O. T. D.	1667	1000	1224	800	700	800
- Stés de mise en valeur	8767	8828	7600	6670	1550	1500
<b>MATERIEL AGRICOLE</b>	<b>4264</b>	<b>3710</b>	<b>2824</b>	<b>4170</b>	<b>3400</b>	<b>5100</b>
- SONAM	270	1200	954	1341	1700	1800
- SONAPROV	3700	1820	220	105		100
- O. T. D.		500	1050	2500	1700	3200
- Stés de mise en valeur	294	190	600	224		
<b>ARBORICULTURE</b>	<b>3811</b>	<b>2715</b>	<b>2690</b>	<b>3280</b>	<b>4500</b>	<b>2800</b>
- FIDA Sidi Bouzid	1818	1124				
- Dévelop. Sud-Ouest du Kef		162				
- O. T. D.	1023	1000	1850	1500	1500	700
- Stés de mise en valeur	970	429	840	1780	3000	2100
<b>FORETS ET C.E.S.</b>	<b>1472</b>	<b>2291</b>	<b>580</b>	<b>300</b>	<b>850</b>	<b>400</b>
- Lutte désert. Sidi Bouzid	253	153				
- OMIVA Souassi	131	58				
- Dévelop. Sud-Ouest du Kef		1080				
- O. T. D.	1088	1000	580	300	850	400
<b>DIVERS</b>	<b>6449</b>	<b>6653</b>	<b>5373</b>	<b>7793</b>	<b>8562</b>	<b>10000</b>
- Tunisie centrale	1030	1592				
- OMIVA Souassi	333	994				
- O. T. D.	995	1000	1825	1400	1850	1400
- Stés de mise en valeur	984	2069	3100	3670	2240	2000
- Autres	3107	998	448	2723	4472	6600
<b>T O T A L</b>	<b>52957</b>	<b>54600</b>	<b>33533</b>	<b>35539</b>	<b>37110</b>	<b>41000</b>
<b>TOTAL INVEST. AGRICOLES</b>	<b>279634</b>	<b>340949</b>	<b>389059</b>	<b>458504</b>	<b>509110</b>	<b>570000</b>
<b>PART ENTREP. PUBLIQUES</b>	<b>18,94</b>	<b>16,01</b>	<b>8,62</b>	<b>7,75</b>	<b>7,29</b>	<b>7,19</b>

\* Prévisions

TABLEAU N° II-4

## EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS AGRICOLES

Branché : Entreprises Privées

en 1000 D

	1988	1989	1990	1991	1992	1993*
HYDRAULIQUE	24000	32720	38000	40000	37000	39000
ELEVAGE	11800	19580	22000	30000	45000	50000
ARBORICULTURE	21700	32345	46365	52890	53000	57000
MATERIEL AGRICOLE	19400	18500	31000	44810	60600	63700
PECHE	9600	37350	38000	38000	39900	42000
FORETS ET C.E.S.	1500	1100	1000	1000	1300	2000
DIVERS	4500	7715	8635	9300	15200	32300
<b>T O T A L</b>	<b>92500</b>	<b>149310</b>	<b>185000</b>	<b>216000</b>	<b>252000</b>	<b>286000</b>
TOTAL INVEST. AGRICOLES	279634	340949	389059	458504	509110	570000
PART ENTREP. PRIVEES	33,08	43,79	47,55	47,11	49,50	50,18

\* Prévisions

### **III- FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS AGRICOLES**

TABLEAU N° III

## FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS AGRICOLES

en 1000 D

	1988	1989	1990	1991	1992	1993*
<b><u>BUDGET DE L'ETAT</u></b>	<b><u>142660</u></b>	<b><u>141815</u></b>	<b><u>166975</u></b>	<b><u>177031</u></b>	<b><u>201525</u></b>	<b><u>194600</u></b>
- Administration	86978	81003	118445	128119	146772	141000
- Entrep. Publiques	19830	14900	4375	9466	12453	13600
- Entrep. Privées	35852	45912	44155	39446	42300	40000
<b><u>HORS BUDGET</u></b>	<b><u>61742</u></b>	<b><u>80836</u></b>	<b><u>62368</u></b>	<b><u>86119</u></b>	<b><u>82494</u></b>	<b><u>115700</u></b>
- Administration	47199	56036	52081	78846	73228	102000
- Entrep. Publiques	14543	23300	8287	5273	9266	12200
- Entrep. Privées		1500	2000	2000		1500
<b><u>CREDITS BANCAIRES</u></b>	<b><u>50185</u></b>	<b><u>50000</u></b>	<b><u>68180</u></b>	<b><u>92100</u></b>	<b><u>101609</u></b>	<b><u>120700</u></b>
- Entrep. Publiques	12268	11700	12046	11306	5909	4900
- Entrep. Privées	37917	38300	56134	80794	95700	115800
<b><u>FONDS PROPRES</u></b>	<b><u>25047</u></b>	<b><u>68298</u></b>	<b><u>91536</u></b>	<b><u>103254</u></b>	<b><u>123482</u></b>	<b><u>139000</u></b>
- Entrep. Publiques	6316	4700	8825	9494	9482	10300
- Entrep. Privées	18731	63598	82711	93760	114000	128700
<b>TOTAL</b>	<b>279634</b>	<b>340949</b>	<b>389059</b>	<b>458504</b>	<b>509110</b>	<b>570000</b>

\* Prévisions

#### **IV- BALANCE COMMERCIALE ALIMENTAIRE**

TABLEAU N° IV

## BALANCE COMMERCIALE ALIMENTAIRE

Q: en 1.000 T

V: en MD.

	19 89		19 90		19 91		19 92*		19 93**	
	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V
<b>IMPORTATIONS</b>		<u>549</u>		<u>311,9</u>		<u>310,9</u>		<u>350</u>		<u>373</u>
- Blé dur	545	99,4	183,5	30	119	15,7	57	8		
- Blé tendre	611	104,9	714,1	94,1	559	48,3	570	70	550	75
- Orge	176,6	24,4	127,7	16,8	4	0,6				
- Maïs	250,7	35,2	293,3	35,6	238	30,2	280	31	270	35
- Sorgho	60,6	10	115	12,8						
(total céréales)	<u>1643,9</u>	<u>273,9</u>	<u>1433,6</u>	<u>189,3</u>	<u>920</u>	<u>94,8</u>	<u>907</u>	<u>109</u>	<u>820</u>	<u>110</u>
- Lait et dérivés	33	54,7	30,4	42,5	21	27	31	46	28	42
- Viandes	16	21,3	14	23,5	15	21,2	13	18	12	19
- Huiles alimentaires	139,4	57,3	129,6	53,2	136	56	125	50	145	65
- Poivre	0,7	2,3	0,6	1,4	1	1,8	0,3	0,5	1	2
- Pomme de terre	25,1	8,8	26,1	8,4	35	10,7	16	8	30	15
- Légumineuses	9,7	4,7	2,4	1,7						
- Sucre	176,4	47	207,9	70,9	168	44,6	200	55	190	60
- Thé et café	15	19,7	17,2	22,3	18	24,6	19	23	20	25
- Autres produits		59,3		31,1		30,2		40,5		35
<b>EXPORTATIONS</b>		<u>267,1</u>		<u>321,5</u>		<u>494,7</u>		<u>350</u>		<u>373</u>
- Huile d'olive	46,9	81,5	49,7	106,9	158	266,8	95	142	100	150
- Produits de la mer	14,5	84,4	17,36	101,1	14	79,5	13	74	12	75
- Dattes	16,6	37,8	18	44,9	19	48,7	19	47	20	50
- Agrumes	40,5	13,3	29,3	9,8	26	10,4	21	8	23	10
- Préparations de céréales	4	10,7	3,97	9,4	55,8	26,4	40	19	50	25
- Harissa	1,7	3,2	1,7	3,6						
- Vins et liqueurs	80	4	90	4,3	105	18	140	12	130	11
- Pomme de terre	5,1	1,2	17,9	3,9	6	1,2	15	5	20	7
- Autres produits		31		37,6		13,7		43		45
<b>SOLDE</b>		<u>-282</u>		<u>-122,8</u>		<u>183,8</u>		<u>0</u>		<u>0</u>
<b>TAUX DE COUVERTURE</b>		<u>48,65</u>		<u>72,36</u>		<u>159</u>		<u>100</u>		<u>100</u>

\* Réalisations probables

\*\* Prévisions

## V- L'EMPLOI AGRICOLE

TABLEAU N° V

## L'EMPLOI AGRICOLE

	1980	1984	1989	1990
AIDES FAMILIAUX	573600	537000	500000	520000
- masculins	271400	250000	205000	280000
- féminins	302200	287000	295000	240000
SALARIES	148300	111000	147000	145000
- permanents	46000	42000	46000	52000
- temporaires	102300	69000	101000	93000

## VI- L'HYDRAULIQUE

VI-1 Situation dans les barrages.

VI-2 Les périmètres irrigués.

TABLEAU N° VI-1

## SITUATION DANS LES BARRAGES

en 1.000 m3

BARRAGES	Le 2 novembre de chaque année		
	1991	1992	Variation
<b>BARRAGES DU NORD</b>	<b>894750</b>	<b>892450</b>	<b>-0,26</b>
- eau potable :	95100	92680	-2,54
* Béni M'fir	37170	31850	-14,31
* Kasseb	57930	60830	5,01
- eau potable/irrigation	640230	632040	-1,28
* Sidi Salem	494520	514580	4,06
* Joumine	94510	67460	-28,62
* Mellègue	51200	50000	-2,34
- irrigation :	159420	167730	5,21
* Bouheurtma	80020	90190	12,71
* Siliana	65380	62280	-4,74
* Lakhmès	5650	6570	16,28
* Rhezala	8370	8690	3,82
<b>BARRAGES DU CAP BON</b>	<b>32460</b>	<b>32760</b>	<b>0,92</b>
* Bézirk	2950	2810	-4,75
* Chiba	3840	3020	-21,35
* Masri	5100	4900	-3,92
* Lebna	20570	22030	7,10
<b>BARRAGES DU CENTRE</b>	<b>305570</b>	<b>311550</b>	<b>1,96</b>
* Nebhana	36920	35160	-4,77
* Sidi Saad	194700	208210	6,94
* Bir M'Cherga	48300	45540	-5,71
* Houareb	25650	22640	-11,73
<b>TOTAL</b>	<b>1232780</b>	<b>1236760</b>	<b>0,32</b>

TABLEAU N° VI-2

## LES PERIMETRES IRRIGUES

en hectares

	1986	1987	1988	1989	1990
Superficie irrigable	256700	258900	270900	278000	288000
Superficie physiquement irriguée	187900	205300	219900	236000	232000
Superficie effectivement irriguée	206400	222000	238600	263000	255000
Taux d'intensification	80,41	85,75	88,08	94,60	88,54
Taux d'utilisation	73,20	79,30	81,17	84,89	80,56

## **VII- LES FORETS ET LES PARCOURS**

**VII-1** Superficies sylvo-pastorales en 1992.

**VII-2** Prévisions des travaux de forestation pour 1993.

TABLEAU N° VII-1

SUPERFICIES SYLVO-PASTORALES  
(1992)

en 1.000 hectares

<b>LES FORETS</b>	<b>968</b>
- Forêts naturelles	368
- Reboisements	300
- Maquis, garrigues, steppes	300
<b>LES PARCOURS</b>	<b>3070</b>
- Nappes alfatières	433
- Parcours collectifs	1458
- Parcours domaniaux	142
- Parcours privés	1037

TABLEAU N° VII-2

PREVISION DES TRAVAUX DE  
FORESTATION POUR L'ANNEE 1993

REBOISEMENTS (Ha)	11200
PLANTATION ARBUSTES FOURRAGERS (Ha)	9000
AMENAGEMENT PASTORAL (Ha)	16200
LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION :	
- confection de tabias (Km)	422
- rehaussement de tabias (Km)	395
AUTRES TRAVAUX :	
- ouverture de pistes (Km)	220
- entretien de pistes (Km)	2030
- ouverture de pare-leux (Km)	60
- entretien de pare-leux (Km)	300
- production de plants (millions)	55

## VIII- LES GRANDES CULTURES

VIII-1 Evolution des superficies, de la production et des rendements céréaliers.

VIII-2 Evolution du désherbage chimique des céréales.

VIII-3 Superficies et production de betterave à sucre.

VIII-4 Superficies et production de légumineuses.

TABLEAU N° VIII-1

EVOLUTION DES SUPERFICIES, DE LA PRODUCTION ET DES  
RENDEMENTS CEREALIERS

Superficies en 1.000 hectares

Production en 1.000 quintaux

Rendements en quintaux/hectares

	1989-90			1990-91			1991-92			1992-93*		
	NORD	C-S	TOTAL	NORD	C-S	TOTAL	NORD	C-S	TOTAL	NORD	C-S	TOTAL
<b>SUPERFICIES</b>	851	700	1551	866	795	1661	857	643	1500	865	740	1605
- Blé dur	490	304	794	499	394	893	502	333	835	485	300	785
- Blé tendre	120	41	161	120	59	179	102	44	146	125	40	165
- Orge	225	355	580	231	342	573	237	266	503	235	400	635
- Triticale	16		16	16		16	16		16	20		20
<b>PRODUCTION</b>	10320	6010	16330	17451	8060	25511	16945	5005	21950	10750	5750	16500
- Blé dur	6170	2802	8972	10032	4203	14235	10582	2649	13231	6600	2700	9300
- Blé tendre	1743	503	2246	2921	705	3626	2214	396	2610	1750	450	2200
- Orge	2070	2705	4775	4056	3152	7208	3739	1960	5699	1950	2600	4550
- Triticale	337		337	442		442	410		410	450		450
<b>RENDEMENTS</b>												
- Blé dur	12,59	9,22	11,30	20,10	10,67	15,94	21,08	7,95	15,85	13,61	9,00	11,85
- Blé tendre	14,53	12,27	13,95	24,34	11,95	20,26	21,71	9,00	17,88	14,00	11,25	13,33
- Orge	9,20	7,62	8,23	17,56	9,22	12,58	15,78	7,37	11,33	8,30	6,50	7,17
- Triticale	21,06		21,06	27,63		27,63	25,63		25,63	22,50		22,50

\* Prévisions

TABLEAU N° VIII-2 EVOLUTION DU DESHERBAGE CHIMIQUE DES CEREALES

en hectares

GOUVERNORAT	1984-85	1985-86	1986-87	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93*
TUNIS	615	337	740		427	488	401	750	600
ARIANA	21312	23638	26343	1509	11356	24150	25000	25000	30000
BEN AROU'S	2229	3030	3765	130	1764	4847	3230	3600	4000
ZAGHOUAN	25100	3402	32000	136	2932	16863	26000	29000	35000
NABEUL	9153	5908	9613	135	4087	2615	1680	5050	10000
BIZERTE	61816	74104	63148	23164	66402	55827	60000	70100	70000
LJJA	75500	61298	80310	36574	46400	69000	77000	90000	80000
JENDOUBA	23011	15404	15744	8410	10908	13174	14200	22700	32400
SILIANA	36436	34419	53683	796	6020	12000	29215	53900	60000
LE KEF	25987	23869	44000	507	16247	1500	17600	37500	50000
KAIROUAN							1200	1850	4000
SOUSSE							1446	550	3000
TOTAL	282259	245409	329346	71361	166543	200464	256972	340000	379000

\* Prévisions.

**TABLEAU N° VIII-3 SUPERFICIE ET PRODUCTION DE BETTERAVE A SUCRE**

Superficie en hectares

Production en tonnes

	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93*
SUPERFICIE	5689	5310	5126	4405	5315	6300
PRODUCTION	256000	240000	289400	210000	290750	320000
RENDEMENT	45,00	45,20	56,46	47,67	54,70	50,79
EQUIV. SUCRE	24010	21760	22500	18700	26680	28000

\* Prévisions

TABLEAU N° VIII-4

## SUPERFICIES ET PRODUCTION DE LEGUMINEUSES

Superficies en hectares

Production en tonnes

	19 88		19 89		19 90		19 91		19 92		19 93*	
	Superf.	Produc.	Superf.	Produc.	Superf.	Produc.	Superf.	Produc.	Superf.	Produc.	Superf.	Produc.
Fèves	23615	10450	30400	17500	30420	17510	38480	34900	38030	33230	38900	34520
Féveroles	7335	3880	8450	5830	8450	5850	9250	9370	9220	6780	9270	6520
Petits pois	4740	2100	6750	3960	6740	3970	8890	8430	9375	7835	9530	8050
Lentilles	1667	500	4300	2200	4315	2170	3280	1100	560	340	1230	760
Fénu grec	2231	1400							3450	3560	3560	3740
Pois chiches	22654	13170	30060	19400	31300	18640	44540	23370	35740	32160	37730	32940
Haricots	803	500	1320	460	1430	860	1960	1380	1810	1500	2020	1655
<b>T O T A L</b>	<b>63045</b>	<b>32000</b>	<b>81280</b>	<b>49350</b>	<b>82655</b>	<b>49000</b>	<b>106400</b>	<b>78550</b>	<b>98185</b>	<b>85405</b>	<b>102240</b>	<b>88185</b>

\* Prévisions.

## **IX- L'ARBORICULTURE**

**IX-1** Evolution des nouvelles plantations arboricoles.

**IX-2** Evolution de la production arboricole.

TABLEAU N° IX-1 EVOLUTION DES NOUVELLES PLANTATIONS ARBORICOLES

Unité: l'hectare

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Oliviers à huile	2000	2216	1828	1797	1183	3147	8000	13100	27900	24740	17750
Agrumes	76	102	72	113	172	168	122	261	206	265	230
Vigne de cuve	669	742	519	398	233	476	203	311		980	1000
Vigne de table	548	501	470	795	742	1022	587	799	700	702	700
Amandiers	5270	8200	6700	9600	9700	9614	11300	10850	13080	12205	9174
Abricotiers	285	370	450	400	635	602	647	1290	1136	1860	1943
Palmiers datiers	476	432	690	585	600	423	480	500	580	485	540
Oliviers de table	763	507	661	716	778	911	1140	750	1100	1260	1200
Pêchers	2600	1590	2350	3630	5230	2910	1994	3145	2286	2069	1949
Pommiers	1250	1320	1250	2350	2630	2330	1539	2109	2248	1940	1799
Poiriers	770	990	770	1470	1740	1280	880	1370	1134	976	1023
Pruniers					948	526	420	626	522	604	646
Pistachiers	1800	620	1260	1170	1690	3490	4148	6670	8150	5311	3399
Grenadiers					632	830	864	870	817	1092	746
Cognassiers					35	20	16	15	33	32	10
Néfliers					16	18	10	12	30	16	12
Figuers					1664	1800	1170	1290	933	1487	816

TABLEAU N° IX-2

## EVOLUTION DE LA PRODUCTION ARBORICOLE

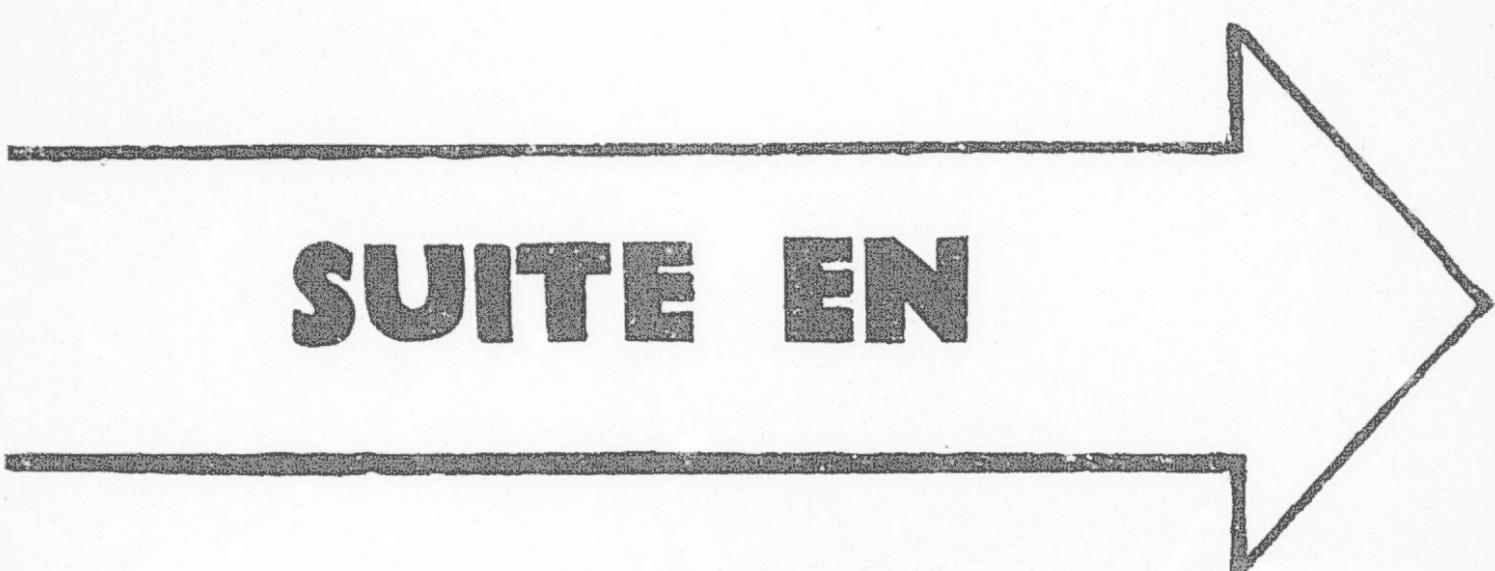
Unité: 1.000 tonnes.

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Olives à huile	400	275	750	475	525	570	500	270	650	825	1325
Agrumes	156	138	220	196	252	250	230	260	236,6	223,6	185,3
Raisin de cuve	52	70	82	68	51	63	35	38	40	60	60
Raisin de table	28	35	45	50	50	55	45	50	40	60	50
Amandes	30	37	42	51	42	46	30	35	52	40	45
Abricots	18	20	19	19	17	20	15	19	17	20	20
Dattes	45	60	46	60	69	56	70	75	81	75	75
Olives de table	10	12	15	13	13	13	13	7	13	14	15
Pêches	21	25	27	35	39	37	26	31	35	40	56
Pommes	19	22	23	28	35	39	30	40	43	40	61
Poires	13	17	18	27	30	33	23	32	29,5	32,6	36
Prunes	7	9	11	12	6	7	5	6	6,8	8	8,4
Pistaches	0,06	0,07	0,1	0,4	0,3	0,4	0,2	0,4	0,6	0,62	0,8
Grenades	20	21	22	32	35	34	32	37	38,5	47	44,5
Coigns	5	7	7	8	8	7	3	3	4,5	3	3,5
Nèfles	1	1	2	2	1	2	2	2	2,1	2,8	3
Figues	20	22	23	24	24	26	15	22	27	28	32

## **X- LES CULTURES MARAICHÈRES**

X-1 Evolution des superficies, de la production et des rendements maraichers.

X-2 Superficies des cultures sous serres.



**SUITE EN**

**F**

**3**



MICROFICHE N°

07861

République Tunisienne

الجمهورية التونسية

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

وزارة الزراعة

CENTRE NATIONAL DE

المركز القومي  
للتوثيق الفلاحي

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

تونس

F 3

**TABLEAU N° X-1 EVOLUTION DES SUPERFICIES, DE LA PRODUCTION ET DES RENDEMENTS MARAICHERS**

	Superficie en hectares				
	Production en tonnes				
	Rendement en tonnes/ha				
	1989	1990	1991	1992	1993*
<b>SUPERFICIES</b>	<b>120700</b>	<b>139400</b>	<b>143400</b>	<b>141710</b>	<b>147520</b>
- pomme de terre	16000	15900	17000	16850	17100
- tomate	19300	21000	22500	20600	23000
- piment	11300	14000	16800	17300	17700
- melon-pastèque	25800	40500	41600	39700	41000
- artichaut	1600	1500	1500	1660	1720
- oignons	6700	6500	14000	15600	15000
- légumes divers	40000	40000	30000	30000	32000
<b>PRODUCTION</b>					
- pomme de terre	180000	217000	220000	218000	225000
- tomate	440000	530000	580000	550000	610000
- piment	110000	175000	180000	190000	195000
- melon-pastèque	250000	450000	350000	380000	400000
- artichaut	13500	12000	9000	12000	14000
- oignons	121000	100000	220000	250000	255000
- légumes divers	279000	320000	210000	200000	210000
<b>RENDEMENT</b>					
- pomme de terre	11,25	13,65	12,94	12,94	13,16
- tomate	22,80	25,24	25,78	26,70	26,52
- piment	9,73	12,50	10,71	10,98	11,02
- melon-pastèque	9,69	11,11	8,41	9,57	9,76
- artichaut	8,44	8,00	6,00	7,23	8,14
- oignons	18,06	15,38	15,71	16,03	17,00
- légumes divers	6,98	8,00	7,00	6,67	6,56

\* Prévisions.

## **XI- L'ELEVAGE**

**XI-1 Evolution des effectifs.**

**XI-2 Evolution des productions animales.**

TABLEAU N° XI-1

## EVOLUTION DES EFFECTIFS

en 1.000 unités femelles

	1987	1988	1989	1990	1991	1992*
BOVINS	355	346	344	348	355	364
OVINS	3322	3199	3126	3266	3310	3364
CAPRINS	627	618	652	672	692	712

\* Estimation provisoire.

TABLEAU N° XI-2

## EVOLUTION DES PRODUCTIONS ANIMALES

en 1.000 T

	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Viande bovine	33,28	33,8	33,8	33,8	35,88	36,92
Viande ovine	33,57	36,49	33,3	33,75	34,78	35,33
Viande caprine	5,04	5,88	5,46	5,88	5,46	5,88
Viande avicole	41,25	44,47	47,63	46,5	47,48	50,25
Autres viandes	3,5	4,25	4,5	4,7	5	6
Oeuf (millions)	930	1129	1029	1000	1106	1065
Lait	356	370	380	400	430	445

La production de viande est exprimée en poids carcasse.

## **XII- LA PECHE**

**XII-1** Evolution de la flotille.

**XII-2** Evolution de la production de pêche par gouvernorat.

TABLEAU N° XII-1

## EVOLUTION DE LA FLOTTILLE

	1987	1988	1989	1990	1991	1992
CHALUTIERS	285	294	331	366	393	413
SARDINIERS	271	298	305	276	265	281
THONNIERS	37	45	41	45	55	55
BARQUES COTIERE	9997	10563	11371	12226	12580	12680

TABLEAU N° XII-2

EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE PECHE  
PAR GOUVERNORAT

	en tonnes					
	1988	1989	1990	1991	1992	1993*
JENDOUBA	905	980	775	1012	1260	1300
BIZERTE	5535	4897	4429	4856	5685	6450
TUNIS	1896	1363	1794	1750	1825	1950
NABEUL	8575	7368	7681	7523	8720	8800
SOUSSE	6310	5027	5093	5072	5800	6100
MONASTIR	2803	2997	2881	2960	3180	3200
MAHDIA	17933	12821	11627	12909	14695	16000
SFAX	32894	32175	26885	24609	24060	26000
GABES	12856	14286	14559	13851	10685	13000
MEDENINE	12867	13182	12819	13083	14090	14200
<b>TOTAL</b>	<b>102574</b>	<b>95096</b>	<b>88613</b>	<b>87625</b>	<b>90000</b>	<b>97000</b>

\* Prévisions

---

**FIN**

**121**

**VUES**